

PARIS MATCH

L'animatrice télé, le 28 octobre en région parisienne.

SYRIE
LA GUERRE DES TRANCHÉES

NOS REPORTERS SUR LE FRONT

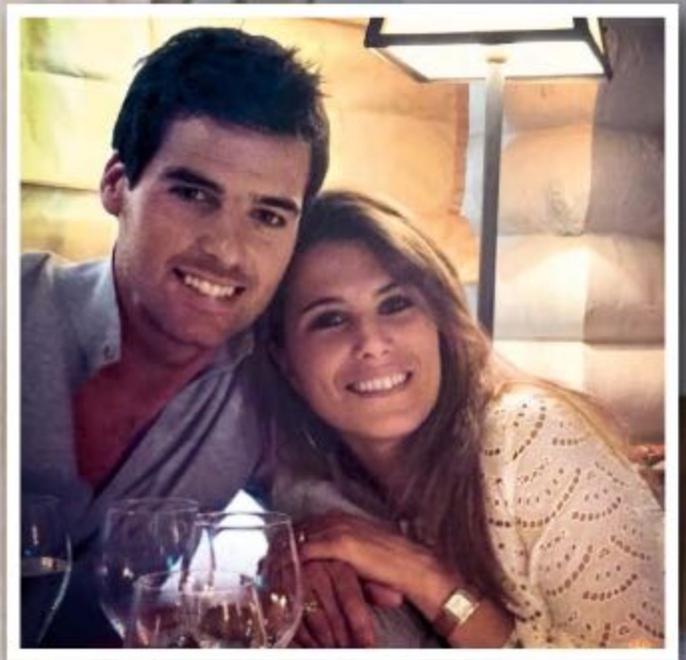
AIR COCAÏNE
RIFI À SAINT-DOMINGUE

MAUD FONTENOY
ET MAINTENANT LA POLITIQUE

JAMES BOND
DANIEL CRAIG :
"MES VOITURES MA PASSION"

KARINE FERRI

EXCLUSIF



**"YOANN GOURCUFF
MON AMOUR,
LE PÈRE DE MON
ENFANT"**



www.parismatch.com

M 02533 - 3468 - F: 2,80 €



DU 5 AU 11 NOVEMBRE 2015 - FRANCE MÉTROPOLE 2,80 € (A) - 4,30 € (AND) - 2,90 € (BEL) - 2,70 € (CAN) - 5,99 € (CH) - 4,90 € (ES) - 4,10 € (DOM) - 3,90 € (ESP) - 3,70 € (FIN) - 5,80 € (GR) - 3,70 € (IT) - 3,70 € (LUX) - 2,70 € (MAR) - 3,40 € (MAD) - 4 € (N. CALS) - 3,80 € (POLY) - 5,45 € (COP) - 3,70 € (TON) - 4 € (TUN) - 4,70 € (TND) - 4,60 € (USA) - 6,60 € (PHOTO PHILIPPE WARRIN)



BVLGARI

B.zero1



G A R R I
ROMA

8 JOURS EXCEPTIONNELS

06 > 23 NOVEMBRE



Canapé Mah Jong, design Hans Hopfer.

DU 6 AU 23 NOVEMBRE, 8 JOURS DE PRIX TRÈS SÉDUISANTS DANS TOUTES LES COLLECTIONS. OUVERTURE LES DIMANCHES* ET LE 11 NOVEMBRE.

8 JOURS EXCEPTIONNELS DANS TOUS LES MAGASINS PARTICIPANT À L'OPÉRATION. *SELON AUTORISATION. LISTE DES MAGASINS SUR WWW.ROCHE-BOBOIS.COM



rochebobois

www.roche-bobois.com

Ouverture de la Maison FRED
14 rue de la Paix, Paris



FRED

COLLECTION PAIN DE SUCRE
Les bagues se métamorphosent au gré de vos envies



**CAMILLE COTTIN
LA COMÉDIENNE
IMPOSE
SON NOM**

11



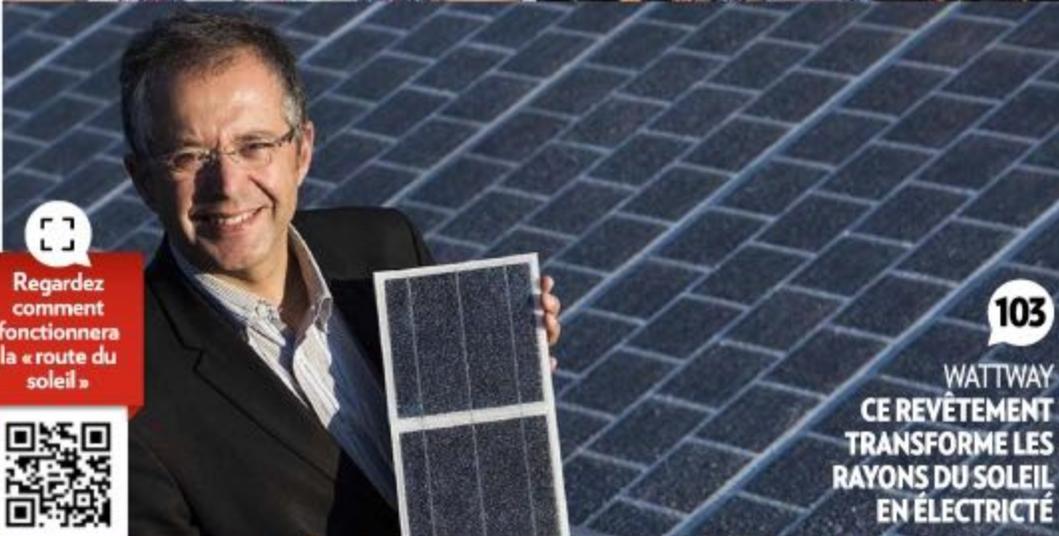
16

**SPECTACLE
PAVAROTTI REVIT À PARIS**



18

**MOTÖRHEAD
LEMMY : UNE VIE
BIEN AMPLI**



103

**WATTWAY
CE REVÊTEMENT
TRANSFORME LES
RAYONS DU SOLEIL
EN ÉLECTRICITÉ**

Regardez comment fonctionnera la « route du soleil »



106

**DANIEL CRAIG
RENCONTRE AVEC L'AGENT 007**



110

**RÉSIDENCE
DE CHEFS
LA NOUVELLE
TENDANCE**

culturematch

Camille Cottin 100 % chipie..... 11
Spectacle Tout ce que vous devez savoir sur François Morel..... 14
Livres Drucker, Chancel : à eux Cognacq-Jay !..... 20
 La chronique de Gilles Martin-Chauffier..... 22
 Le regard de Valérie Trierweiler..... 24
Cinéma Jacques Tardi, sa nouvelle bande de ciné..... 26
Art Rodin, sculpteur provocateur..... 28
signébenoît..... 30
lesgensdematch
Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars..... 31

matchdelasemaine 34
actualité 43

matchavenir
La route sera l'énergie de demain..... 103
vivrematch
Auto Du beau, du bon, du Bond..... 106
Saveurs Chefs en résidence..... 110
Beauté On se fait des cheveux blancs !..... 112
Horlogerie Cartier, la Clé du succès..... 114

votreargent
Immobilier Neuf ou ancien, comment choisir..... 116
votresanté
Douleurs neuropathiques périphériques
 Espoir d'un traitement innovant..... 117

matchdocument
Iran Un Français tisse ses merveilles..... 119

jeux
Anacroisés par Michel Duguet..... 115
Mots croisés par Nicolas Marceau..... 124

unjourunephoto
23 mai 1960
 Bourvil et de Funès vadrouillent à Cannes..... 125

lavieparisienne
d'Agathe Godard..... 128

matchlejourou
Grand Corps Malade
 J'ai tourné une évasion en prison..... 130

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1
 Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.
TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 6H55.

OFFRE À SES MEMBRES...
 ... un accès exclusif à des actus et des photos
 ... la découverte des coulisses de la rédaction
 ... des privilèges uniques aux lecteurs les + fidèles

PARIS MATCH LE CLUB

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

LAISSEZ L'INSPIRATION
VOUS CONDUIRE.

Nouvelle **DS 4**

Évadez-vous à bord de Nouvelle DS 4,
l'alliance parfaite entre puissance et raffinement.
Avec une grande attention portée à chaque
détail et un design audacieux mêlant élégance
et dynamisme, Nouvelle DS 4 a été conçue
pour le plaisir du conducteur avant tout.
Découvrez-la sur www.driveDS.fr



DS préfère **TOTAL**

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE DS 4 : DE 3,7 À 5,9 L/100 KM ET DE 97 À 138 G/KM. Automobiles Citroën RCS Paris 642 050 199.



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE



www.driveDS.fr

*Des montres authentiques pour des êtres authentiques

real watches **for** real people*



Oris Calibre 111
Mouvement mécanique manuel Oris manufacturé
10 jours de réserve de marche sur un barillet
Indicateur de réserve de marche non linéaire breveté
Étanche 10 bars/100 M
www.oris.ch

ORIS
Swiss Made Watches
Since  1904

Dans des rôles de fille insupportable elle fait l'unanimité. Révélée en « Connasse », elle a triomphé en agent cynique dans « Dix pour cent ». Une éclosion médiatique indiscutable pour une comédienne devenue indispensable.

PHOTOS **FRANÇOIS BERTHIER**



Camille Cottin 100% chipie



En deux ans, elle s'est fait un nom en imposant une gouaille et un aplomb d'un autre monde dans l'hilarant programme court de Canal+ «Connasse». Après une adaptation ciné de ses caméras cachées qui dépassa le million d'entrées, Camille Cottin vient à nouveau de cartonner dans la petite lucarne. Avec «Dix pour cent», la série aux 5 millions de téléspectateurs de France 2, elle crève l'écran en agent de stars homosexuelle, ambitieuse et volage. Alors qu'elle vient de donner naissance à son deuxième enfant cet été, l'actrice de 36 ans, devenue en 2015 la reine des apparitions comiques mémorables au cinéma, assiste mi-médusée, mi-épuisée à l'envol de sa carrière, jonglant comme elle peut entre le tournage d'un nouveau film avec Gustave Kervern, la promotion de «Dix pour cent» et les castings qu'elle continue de passer pour le cinéma. Rencontre avec une boulimique de travail à l'avenir radieux.

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

« CE SONT MES PERSONNAGES QUI SONT GRANDE GUEULE, PAS MOI »

Paris Match. Qu'est-ce qui vous a plu dans "Dix pour cent" ?

Camille Cottin. A la lecture, je trouvais que c'était très bien écrit, qu'il y avait un ton, un rythme. C'est une comédie mais ce n'est pas niais pour autant. Et Cédric Klapisch, entre autres, à la réalisation, c'est une référence ! Je suis de la génération "Le péril jeune" et "Lauberge espagnole" à fond ! Au casting, quand je l'ai rencontré, j'étais nerveuse, mais j'ai vu la façon dont on m'a fait travailler. Le fait que je sois peut-être plus identifiée que mes camarades à cause de "Connasse" n'a pas joué : je suis revenue trois fois faire des essais, comme tout le monde...

A l'instar de "Connasse", **Andréa Martel**, votre personnage dans la série, est un bulldozer, une grande gueule qui dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas. Alors que vous êtes plutôt réservée et discrète dans la vie...

Je sais, je crois que je suis complètement schizo ! Je me rends compte que je vais vers des rôles qui ne sont pas du tout ce que je peux dégager à première vue. On est tous un peu doubles et ambigus, c'est ce qui est intéressant... Comme Andréa, je pense que j'ai aussi quelque chose d'un peu masculin en moi. Je suis franche, bien que je n'aie pas son aspect sans filtre. Vous avez vu, moi, dans la vie, je mets quatre heures pour faire une phrase ! [Elle rit.]

C'est donc un exutoire de mettre les pieds dans le plat à l'écran ? Ça vous amuse de choquer le bourgeois ?

Ce n'est pas un moteur. Mais c'est vrai que je trouvais ça assez réjouissant lorsque, à propos de "Connasse", j'entendais les gens dire : "Ça fait du bien, ce personnage qui ose parler parce qu'on est tellement muselé dans la vie, on n'ose plus rien dire, on encaisse tout !" J'aimais bien que la série ait cette portée et suscite ce genre de réaction. Avec les réseaux sociaux, il y a une plus grande liberté de parole. Les gens prennent du plaisir à s'exprimer, ça devient même primordial, avec tous ces mecs qui deviennent célèbres uniquement grâce à eux.



Dans «Connasse, princesse des cœurs» en 2015.



Regardez la bande-annonce du 1^{er} épisode de « Dix pour cent ».



Vous ne semblez pas vouloir profiter de cette liberté-là. Vous avez fermé votre compte Twitter en mai... Que reprochez-vous aux réseaux sociaux ?

Je ne suis pas contre mais je ne m'y suis pas mise. J'ai un compte Facebook, pas d'Instagram, plus de Twitter. Sur Facebook, je ne poste rien, je suis juste voyeuse : je lis et regarde ce que font les autres. Je ne ressens pas le besoin d'exprimer mon point de vue sur le monde ou de réagir à l'actualité. La politique m'intéresse, mais je suis assez réservée sur la question. Ce sont mes personnages qui sont grande gueule, pas moi.

« Dix pour cent » évoque la question de la chirurgie esthétique pour les actrices... Qu'en pensez-vous ?

Je vais dire que je suis contre et dans dix ans on me retrouvera complètement liftée et on me sortira : « Ben alors ? » Je trouve que les femmes qui se font refaire le visage ont presque l'air plus vieilles car elles sont sans âge et dégagent un truc étrange. Mais je ne juge pas parce que je ne sais pas où j'en serai en 2025...

On a parfois essayé de vous changer à vos débuts ?

Non, pas du tout. On ne me prenait pas et puis c'était tout. On est assez protégées par nos agents qui ne nous disent pas toujours la vérité. [Elle rit.] Comme dans la série où on explique à une actrice [Laura Smet] qui n'est pas prise pour un rôle que c'est parce qu'elle est trop belle plutôt que parce qu'elle est trop chiante.

Florence Foresti qui vous a reproché d'incarner un personnage sexiste dans « Connasse » vous a-t-elle blessée ?

Je ne pense pas que « Connasse » soit sexiste. C'est un personnage de fille libre. Comme l'est Andréa dans « Dix pour cent » d'ailleurs. Sauf que, comme c'est une comédie, elle est un peu antipathique et caricaturale. Alors est-ce sexiste de mettre en avant un personnage féminin qui a des travers méprisants ? Je ne crois pas. Il y a des héros antipathiques... Je pense que ce qu'a voulu dire Florence Foresti, c'est que si la série a contribué à ce que les filles se revendiquent « connasses » avec fierté, et qu'au moindre pas de travers on en vient à traiter toutes les filles de connasses, en effet, c'est dangereux. Ce n'était pas une attaque directe à l'encontre du programme. A mon avis, elle pointait du doigt cette mode de la connasse qu'on retrouve partout, du livre « La femme parfaite est une connasse » aux bijoux « connasse »... Il y a eu un amalgame. D'autant que Florence Foresti, qui a elle aussi joué des caricatures de femmes, est féministe et hyper engagée.

Vous définiriez-vous aussi comme féministe ?

C'est encore vachement compliqué pour les femmes dans le monde du travail, il y a donc matière à être féministe. Mais je ne

me suis jamais heurtée à un machisme qui aurait pu me rendre folle, donc je ne suis pas dans la revendication. Je suis une fille à filles. J'écris d'ailleurs en ce moment avec Camille Chamoux et Mona Achache [la réalisatrice des « Gazelles »] un film de femmes, sur des femmes, avec des femmes... Dans nos sociétés, il y a toujours des différences de salaires et de traitements, notamment par rapport au congé maternité. J'en entends beaucoup parler puisque ça me concerne particulièrement en ce moment.

Dominique Besnehard prédit que vous ferez une grande carrière au cinéma. De quoi rêvez-vous ?

[Tout bas, chuchotant.] De l'Amérique. [Elle rit.]

Justement, il y a six ans, vous avez joué seins nus dans une pub réalisée par Wes Anderson avec Brad Pitt. Un bon souvenir ?

Oui, j'étais de dos donc on ne voyait pas mes seins et je me retournais face à Brad Pitt qui était à 4-5 mètres de moi. Il était très sympa, disait bonjour à tout le monde. J'étais une vraie groupie. Mais une comédienne m'avait mouchée en disant : « La star, c'est pas lui, c'est Wes Anderson ! » Je n'avais vu aucun de ses films. Depuis, je me suis rattrapée et c'est devenu mon réalisateur préféré. Maintenant, je rêve de tourner avec lui. Face à Tilda Swinton et Bill Murray si possible. Et Cate Blanchett ! Ça, ce serait sympa !

Vous étiez annoncée au générique de « Mon roi » de Maïwenn. Pourtant, nulle trace de vous dans le film. Que s'est-il passé ?

J'ai fait un jour de tournage et la séquence a été coupée. Maïwenn m'a appelée pour m'expliquer que toute cette partie du film avait disparu parce que c'était redondant. Une petite participation improvisée que j'ai beaucoup aimé. Mais elle avait deux cent soixante heures de rushs, je crois, donc je n'ai pas été étonnée. Et je ne me suis pas dit [elle prend une voix de diva éploquée] : « C'était si beau ce que j'avais fait ! Quel dommage ! » [Elle rit.]

Vous avez débuté dans « Yamakasi », produit par Luc Besson en 2001. Aujourd'hui, vous alternez séries télé et comédies. Revendiquez-vous le fait d'être une actrice populaire ?

Pour « Yamakasi », j'avais 20 ans, je décrochais enfin un rôle, j'avais une phrase, j'étais hyper contente ! Je n'ai pas envie de faire que du divertissement, mais ce n'est pas non plus un genre que je renie. J'ai autant adoré Valérie Lemercier dans « Les visiteurs » que Binoche dans « Les amants du Pont-Neuf », et j'ai tout aussi envie de tourner avec Dolan qu'avec Toledano et Nakache. Plus c'est varié, plus j'aime. J'aborde le divertissement avec la même rigueur que des textes plus engagés ou profonds.

Où vous voyez-vous dans dix ans ?

Chez le chirurgien ! [Elle rit.] ■

@KarelleFitoussi

Camille aime

HUMOUR

On me prend souvent pour une humoriste alors que je ne le suis pas. J'adore Jamel, Gad, Camille Chamoux, Florence Foresti, Valérie Lemercier... Mais contrairement à eux, je ne suis pas du tout tentée par le stand-up. Moi, je suis un vecteur : j'aime avoir des partenaires et faire vibrer les mots et les pensées des autres.



SÉRIES

En ce moment j'ai moins le temps, sinon je suis très accro à « Game of Thrones ». J'ai commencé « Narcos », que j'ai trouvé super. Et j'adore « House of Cards », « Six Feet Under »... En France, j'avais beaucoup aimé « Engrenages » et « Braquo ». « Fais pas ci, fais pas ça », sur France 2, aussi était bien.

FILMS

Dernièrement, j'ai été scotchée par le documentaire « Amy » et par « Mustang ». Je ne suis pas une militante, mais la cause des femmes me touche.



MODÈLES

Si je devais choisir une carrière idéale, ce serait celle de Cate Blanchett. J'ai une grande admiration pour les acteurs américains, je trouve qu'ils engagent vraiment leur corps et sont beaucoup dans la composition quand ils jouent, ça me fascine énormément !



Il a l'art d'enjoliver la réalité

Son « Hyacinthe et Rose » est l'un des plus beaux spectacles de la rentrée théâtrale. En une heure dix, Morel raconte la vie de ce couple déjà âgé qui partage une passion commune pour les fleurs et que l'on croirait volontiers inspiré de sa propre histoire. « Dans ce récit, il y a beaucoup de gens qui me sont proches, sourit le comédien. Au final, j'ai vraiment l'impression de raconter l'histoire de mes grands-parents que je n'ai pas connus. Certains soirs, je suis même très ému par la fin, un peu mélancolique. »

Il est capable de tout jouer

On l'a vu « Les pieds dans l'eau » au début des années 1990, dans les pièces de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il y a deux ans, il incarnait un fabuleux Monsieur Jourdain dans « Le bourgeois gentilhomme » mis en scène par Catherine Hiegel. A chaque fois, Morel se glisse dans la peau des personnages avec malice. « Monsieur Jourdain était le rôle dont je rêvais déjà tout gamin. Depuis, il n'y en a plus qui me fasse à ce point fantasmer. » Côté cinéma, si Morel déplore une carrière « inexistante », il a néanmoins fait de jolies apparitions dans « Gainsbourg, vie héroïque », de Joann Sfar, ou « A coup sûr », de Delphine de Vigan.

Il est aussi chanteur

C'est une carrière qu'il mène, certes, de manière moins intense que celle de comédien, mais c'est l'une de ses passions. Cet admirateur d'Aznavour (dont il a apprécié le dernier spectacle) a publié deux albums qui n'ont hélas intéressé qu'un public limité. « Si encore j'étais diffusé sur Inter... mais je suis loin du compte. » Ses textes lui ont néanmoins valu les louanges de Vincent Delerm ou de Juliette Gréco qui l'a sollicité pour l'un de ses disques les plus récents. « Ça vaut toutes les récompenses du monde ! »

Il a été en avance sur l'époque

A l'heure où le format court a la cote à la télé, Morel fut l'un des pionniers de l'aventure avec « Les Deschiens » dans les années 1990. La série diffusée pendant « Nulle part ailleurs » sur Canal+ osait taper gentiment sur « ces voleurs d'Arabes » ou n'hésitait pas à faire prendre de la coke à ses héros récurrents. « On ne pourrait plus le faire, aujourd'hui c'est clair, concède l'intéressé. Je ne sais pas si nous étions en avance sur notre époque ou si l'époque était plus permissive, plus tolérante. En tout cas, c'était une vraie aventure télévisuelle ! »

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR

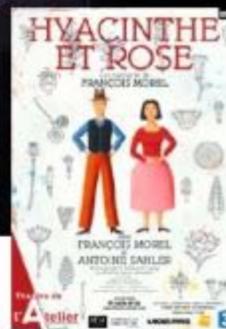
FRANÇOIS MOREL

A l'affiche de « Hyacinthe et Rose » à Paris, le comédien touche juste dans une évocation de ses grands-parents.

PAR **BENJAMIN LOCOGE**

Il tient une chronique salvatrice sur France Inter

Depuis six ans, le comédien intervient chaque vendredi matin dans la matinale de Patrick Cohen. « C'est un jour qui n'intéresse pas les hommes politiques, je suis plus souvent confronté à des gens du spectacle. » Tout en refusant l'étiquette de chroniqueur politique, place qu'il laisse volontiers à Sophia Aram, Morel a su mettre les pendules à l'heure début septembre après l'éviction de son ami François Rollin. « Tout le monde a été mal à l'aise, y compris Patrick Cohen, mais je me devais de le faire. J'ai ensuite eu des mots avec la direction de la chaîne. Mais si je suis là, c'est parce que je peux dire ce que je veux. »



« Hyacinthe et Rose », du mardi au samedi à 19 heures, théâtre de l'Atelier, Paris XVIII^e.



L'AIR^{DU}TEMPS

NINA RICCI



PAVAROTTI REVIT À PARIS

«Belcanto», hommage au ténor disparu, s'invite aux Folies Bergère. Un projet initié par sa veuve, Nicoletta Mantovani, qui nous a reçus à Modène, dans la maison-musée du maestro. **INTERVIEW FRÉDÉRIC KASTLER**

“
LUCIANO ET BONO
VENAIENT DE DEUX MONDES
MUSICAUX DIFFÉRENTS,
L'OPÉRA ET LE ROCK, MAIS
ILS PARLAIENT LE MÊME
LANGAGE.”

Paris Match. Pour quelles raisons la Fondation Luciano Pavarotti, que vous avez créée, a-t-elle parrainé «Belcanto» ?

Nicoletta Mantovani. Le bel canto est une tradition italienne. Luciano l'a chanté toute sa vie. Ce spectacle est à son image : révéler de jeunes artistes et partager sa passion pour la musique avec le plus grand nombre. Je le vois comme un laboratoire, qui évolue sans cesse grâce au travail du metteur en scène, Gianfranco Covino. En amont, la production a travaillé pendant deux ans sur la présélection des artistes. Avec la fondation, nous sommes intervenus au casting final. Les auditions se sont déroulées dans le salon de la Villa de Modène, autour du piano de Luciano. Ensuite, j'ai attaché une attention particulière au choix des chansons. Tous les airs ont été interprétés par mon mari.

Luciano Pavarotti était-il très sensible à la transmission ?

Lorsqu'il était jeune, il n'avait pas les moyens de se payer des cours de chant. Il n'a jamais oublié les professeurs qui ont accepté de le recevoir sans lui demander un sou. Il n'a jamais oublié non plus le chemin si difficile, son indécision, ses doutes face au choix d'une carrière lyrique. Quand des jeunes chanteurs sonnaient chez nous, Luciano les accueillait et leur offrait quelques heures de son temps. Il disait souvent que sa voix était un immense cadeau de la vie ; partager, encourager, soutenir, transmettre, c'était sa façon de la remercier.

Avez-vous d'autres projets avec la fondation ?

Pour l'instant, elle se consacre à notre maison de Modène que j'ai transformée en musée, où beaucoup de choses évoquent Luciano, ses goûts, ses passions. Je souhaite que les visiteurs le découvrent sans aucun filtre.

Herbert von Karajan, qui lui a ouvert les portes de la Scala de Milan, est très présent dans le salon de musique.

Karajan a joué un rôle essentiel dans sa carrière. En 1965, il l'a voulu à ses côtés à la Scala. L'année suivante, il l'a rappelé pour interpréter le «Requiem» de Verdi à la mémoire de Toscanini. Luciano venait de débiter, c'était à la fois une consécration et une motivation supplémentaire pour continuer à s'améliorer.

Une photo sur le piano montre Luciano et Bono. Existait-il une affection particulière avec le leader de U2 ?

Ils n'étaient pas de la même génération, venaient de deux

hémisphères musicaux opposés, l'opéra et le rock, mais ils se comprenaient et parlaient le même langage.

Pourquoi Luciano avait-il surnommé Modène, sa ville natale, le «Hollywood italien» ?

Parce qu'il aimait Modène. Pour lui, c'était sa maison, la ville des attaches familiales. Entre 1992 et 2002, chaque année, grâce aux concerts «Pavarotti & Friends», Modène devenait la capitale de la musique. Plus de cent stars y ont défilé, d'où son surnom.

Quelle image gardez-vous de votre mari ?

C'était un optimiste toujours positif, même dans les moments les plus difficiles que nous avons traversés. Une philosophie de vie qui m'a touchée. Luciano était un humaniste. Il ne connaissait ni la rancœur ni la jalousie, aussi bien dans sa vie artistique que privée. Je l'ai toujours admiré pour cela. ■

«Belcanto», du 3 au 8 novembre aux Folies Bergère (Paris IX^e).



JEAN-MARC DUMONTET
A TOUJOURS ENVIE DE RIRE
Il dresse pour nous un bilan du Festival d'humour de Paris qui vient de se terminer.

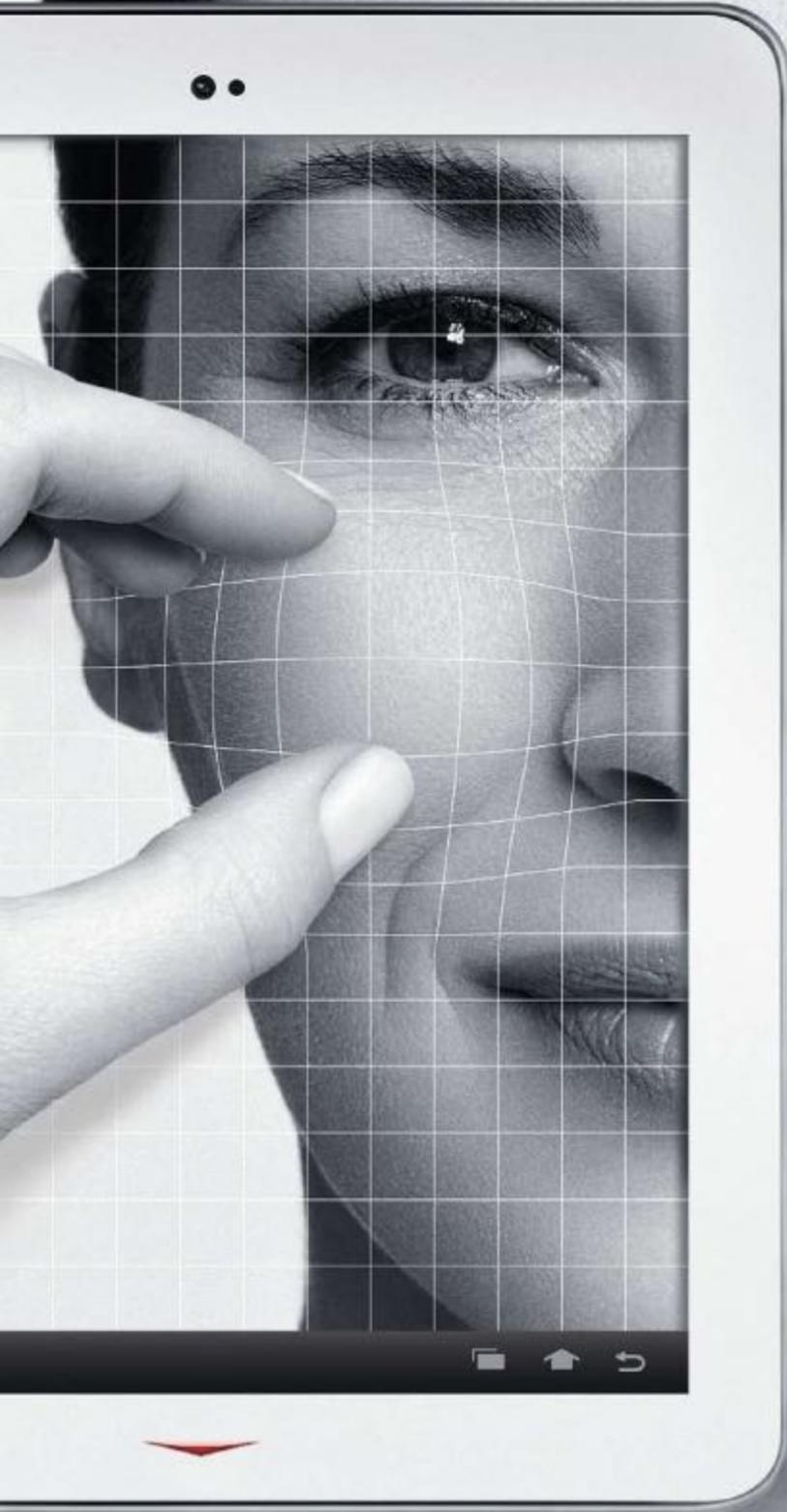
Paris Match. Quatre soirées pleines au Grand Rex, un marathon de quarante heures au Point Virgule, deux dates à Bobino. Les Parisiens ont plus que jamais envie de rire ?

Jean-Marc Dumontet. Il faut se battre contre la morosité. La France n'a jamais été aussi riche en humoristes. Donc, oui, en présentant près de cent artistes, je tenais à lutter contre la sinistrose ambiante. Nous sommes tous porteurs d'une petite parcelle de bonne humeur. Il est temps de la mettre en avant. Le rire, il me semble, est porteur de dynamisme.

Palmade, Bigard ou Roumanoff se sont confrontés à Alex Lutz ou Bérengère Krief. Il était temps de réunir les différentes générations ?

C'est important de montrer toutes les facettes de l'humour. Le festival a permis des rencontres, des retrouvailles, comme celles de Palmade avec Bigard. Et quand Anne Roumanoff vient sur scène pendant le spectacle d'Eric Antoine, c'est un mélange qui s'opère. Plus on peut aller vers ces croisements, plus le public est demandeur. C'est un sacré boulot pour monter tout ça ! Certains avaient plus la trouille de jouer une heure au Point Virgule que devant leurs salles habituelles...

Interview Benjamin Locoge



Plus de volume, une expression plus jeune

Eucerin[®]

LA SCIENCE D'UNE PEAU PLUS BELLE

Une formule unique combinant 3 actifs efficaces pour rétablir le volume et redéfinir les contours du visage.

- › MAGNOLOL
- › OLIGO-PEPTIDES
- › ACIDE HYALURONIQUE



EFFET VOLUME

Disponible en pharmacies et parapharmacies.



LEMMY, UNE VIE BIEN AMPLI

Même affaibli, l'icône du rock qui dépote revient avec Motörhead pour défendre « Bad Magic » en concert.
PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Scannez le QR code et écoutez un extrait de l'album « Bad Magic ».



Les vendeurs de prothèses auditives peuvent lui dire merci. Depuis quarante ans avec Motörhead, Lemmy Kilmister explose les oreilles de ses fans armé de missiles sonores nommés « Ace of Spades », « Bomber » ou « Overkill ». Le plus incroyable, c'est que, de Dunkerque à Tamanrasset, de Metallica à Billy Bob Thornton, tout le monde vénère ce rockeur si près de ses sourds qu'il ne regarde jamais à la dépense d'énergie. Sur « Bad Magic », son 22^e album studio, le groupe anglais n'a ainsi toujours pas mis d'eau dans son speed, même s'il se permet une reprise des Rolling Stones, « Sympathy for the Devil », et invite le guitariste de Queen, Brian May, à faire ce qu'il lui plaît en se fendant d'un solo démoniaque sur « The

Devil ». « Parce qu'il apprécie notre musique, sourit Lemmy. Il nous a rejoints sur la scène de la Brixton Academy, en 2011. Il est devenu maboul et s'est déchaîné sur « Overkill » ! »

Si Lemmy force toujours autant l'admiration en 2015, ce n'est pas seulement parce qu'il a tout vu, tout vécu, tout bu – en vrac : les concerts des Beatles à Liverpool, les drogues, Jimi Hendrix, les drogues, Hawkwind, les drogues, sans oublier les groupies, le whisky et les drogues – mais parce que c'est un personnage hors norme, un homme intègre qui se fout du bon goût comme de ses premières santiags. « Je n'ai, de toute façon, jamais fait

semblant d'être intelligent, j'ai juste joué une musique qui parle pour elle-même, le rock'n'roll », professe-t-il. Les simagrées, les caprices de stars, il les laisse à Axl Rose et balance ses opinions acides sur ses confrères, qu'ils se nomment David Coverdale (« Whitesnake »), Radiohead ou Coldplay. Et pour cause : « Je n'ai jamais considéré le rock comme une compétition, et je m'en fous si les autres musiciens m'apprécient ou pas. Ils peuvent exister, moi de même, il y a de la place pour tout le monde ! Et puis un bon nombre de groupes ont besoin de redescendre sur terre et de se rappeler qui ils sont... »

Après une vie menée comme une course dope chrono, Lemmy, bientôt 70 ans, a morflé ces derniers temps, rattrapé par une avalanche de problèmes de santé – pacemaker de rigueur, diabète aggravé, surdité galopante, infection pulmonaire – qui le font souffrir et l'ont contraint à écourter ou annuler nombre de concerts. Pas de quoi jeter l'éponge, surtout si elle est imbibée de vodka. « Je

jouerai aussi longtemps que mes jambes me porteront, même si elles ne fonctionnent plus très bien... Mais je ferai de mon mieux pour continuer, assène-t-il. Quitte à me produire sur scène sur une putain de chaise roulante ! » ■

« Bad Magic » (UDR Music). En concert à Paris (Zénith), le 15 novembre ; à Lille, le 1^{er} février 2016.

EN SEPTEMBRE, LE GROUPE A ORGANISÉ SA DEUXIÈME CROISIÈRE « MOTÖRBOAT » DE MIAMI AUX BAHAMAS. FANS ET GROUPES (ANTHRAX ET SUICIDAL TENDENCIES...) ÉTAIENT LÀ.



LES 4 RAISONS D'AIMER EAGLES OF DEATH METAL

PARCE QU'ILS SONT FUN

Leur musique est là nous pour rappeler que le rock, à l'origine, ne s'adresse qu'à nos tripes et à notre slip. La preuve avec leur quatrième album, « Zipper Down », « célébration de la vie, de l'amour et des chiens heureux ! » résume Jesse Hughes.

CAR CE SONT DES BÊTES DE SCÈNE

Redneck et républicain assumé, l'ultra sympathique Jesse Hughes fait le show en dégainant sa guitare et son humour ravageur. Josh, à la batterie, impulse des rythmes primitifs diablement efficaces qui fait se trémousser à leurs concerts un public de plus en plus nombreux.



« Zipper Down » (Universal). En concert le 13 novembre à Paris (Bataclan), le 14 à Tourcoing, le 7 décembre à Nîmes.

POUR JOSH HOMME

De Kyuss à Queens of the Stone Age, tout ce que touche Josh Homme, arrangeur de génie, se transforme en or musical. « Les morceaux que compose Jesse sont des pépites. Je me contente ensuite de les tailler pour les rendre encore plus brillantes. »

PARCE QU'ILS IRONT LOIN

« Au début, les gens nous ont pris pour une blague. Pourtant, même si nous ne nous prenons pas au sérieux, nous prenons la musique au sérieux ! » s'exclame Jesse. En plaçant l'amitié avant l'ego, le plaisir avant la carrière, le groupe a trouvé la formule magique du rock'n'roll durable !



ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ CE SAC TENDANCE

6 MOIS
26 N^{os} - 72,80€
+
LE SAC BLEU
32€

54,85€
D'ÉCONOMIE

49,95€
au lieu de 104,80€*

LE SAC TENDANCE

- Matière PU daim bleu
- Dim. : H35 x L35 x l15 cm
- Anses : 60 x 2,5 cm
- Doublure nylon polyester bleu
- Poché intérieure zippée 20 x 20 cm.



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR sacbleu.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€)
+ le sac bleu (32€) au prix de **49,95€ seulement**
au lieu de ~~104,80€*~~, soit **54,85€ d'économie**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- Carte Bancaire

N°

Expire fin : Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel : **HFM PMSA2**

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et le sac bleu au prix de 32€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre sac bleu. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00.

**LES PRIVILÈGES
DE L'ABONNEMENT À**



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

A EUX COGNACQ-JAY!

Légendes de la télé, on les redécouvre à livre ouvert.

PAR PHILIBERT HUMM

*Vous reprendrez bien un peu de **Drucker**?*

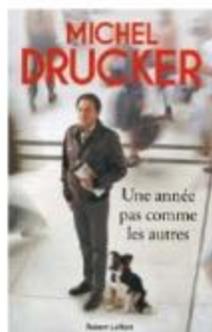
Il faut s'y résoudre, Michel Drucker nous enterrera tous. A l'âge de sucrer les gariguettes, il a gardé sa frimousse de premier communiant, qu'on imagine turbulent sur le parvis, des bonbecs fabuleux plein sous l'aube. Depuis l'invention de la télévision voire depuis celle du dimanche, il tient chaque semaine le canapé, plus de trois heures durant. Certes assis, diront les railleurs. Mais tout de même, il y a de quoi s'user le fond de culotte. A ses pieds, même la chienne fatigue. Izia, une ravissante petite corgi roumaine qu'il traîne partout (et jusque sur la couverture de son dernier livre). Elle l'aide à faire le deuil d'Olga, décédée des suites d'un cancer des nonos en 2008 ; et d'Hilda, morte en bas âge, d'avoir avalé une guêpe. C'est ennuyeux de s'éterniser : on voit autour de soi tout foutre le camp. Comme Serrault dans « Le viager », enterrant Kiki 1, puis Kiki 2, 3, 4 et 5.

La chienne, donc, accuse le coup. Elle ne grogne plus devant les politiques, s'assoupit aux chevilles des acteurs, des chanteurs et ronfle carrément pendant les sketches de Machine et Trucmuche. Son maître, lui, bon pied bon œil, continue de se poiler. Inoxydable.

Après cinquante ans de loyaux services, considérant sans doute qu'il est arrivé au mitan de sa carrière, Drucker a pris le temps de tenir son journal. 2014-2015, on peut dire qu'il a choisi son année. Dès les premières pages (7 janvier), ça mitraille sec, partout on prend l'eau et son ami Delpech est au plus mal. Mais il y a aussi de quoi se consoler, quand il raconte le sourire de Bébel, Céline Dion faisant du ski nautique ou Carla fêtant chaque soir le retour du Sarko à la

maison : « Hého, hého, Sarko rentr' du boulot ». Dans quelques semaines, l'animateur grimpera sur les planches pour se raconter. Avec ses kilomètres au compteur, on ne doute pas qu'il en a dans le rétroviseur. ■

« Une année pas comme les autres » de Michel Drucker, éd. Robert Laffont, 310 pages, 21,50 euros.

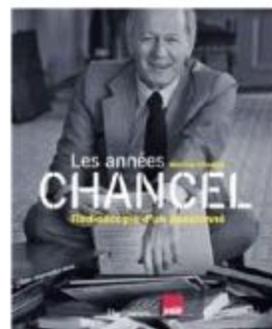


Et Chancel, dans tout ça?

L'a-t-il réellement posée, cette question existentielle ? La réponse est oui ! Sur les ondes de France Inter, pour une énième « Radioscopie ». Son invité s'appelait Georges Marchais, alors secrétaire général du Parti communiste français. Nous sommes le 8 février 1978, à la cinquante-cinquième minute de l'entretien. La régie lance déjà les premières notes du générique et, et... « et Dieu dans tout ça ? ». La réponse interloquée, balbutiante, de Marchais importe peu, « Les questions seules comptent » disait Malraux. Celle-ci, Chancel la portera comme un fromage son étiquette. Il en posa pourtant bien d'autres. A la radio, la télévision... Toujours de sa voix chaude, posée, soigneusement culottée à la blonde sans filtre. « J'admire chez Chancel, écrit Matzneff, sa capacité de se mettre dans la peau des autres, de s'effacer, de leur laisser le beau rôle, de ne jamais tirer la couverture à soi. » C'était peut-être là tout son art. Lui qui ne se reconnaissait volontiers qu'une qualité, celle de savoir écouter.

“
IL NE FAUT PAS
DONNER AU PUBLIC
CE QU'IL AIME, MAIS CE
QU'IL POURRAIT
AIMER.”

Jacques Chancel



A le retrouver dans ces « Années Chancel », on est surpris de l'absence d'agressivité. Pas le moindre rapport de force dans ses interviews – lui parlait de « conversations ». Son impertinence consistant à être courtois, jamais il ne semble vouloir « faire dire » à son invité telle ou telle petite phrase. Il confesse bien plus qu'il ne tire les vers du nez. Aujourd'hui c'est autre chose. Il faut choisir entre le tout-à-l'égout du divertissement, qui vous sert la soupe à la louche, ou le tout à l'ego du journaliste roquet, rogue, flic. Qui « tient » l'invité, le fait « avouer », cracher sa Valda. Et s'il n'en a pas – de Valda –, on la lui fournira à l'entrée. Prenons-en de la graine : il y a donc un autre salut que le miel et le fiel, la patte de velours ou le coup de griffe. ■

« Les années Chancel » de Martine Chancel, éd. Flammarion, 200 pages, 24,90 euros.



NOUVELLE PEUGEOT 308 GTi

BY PEUGEOT SPORT

JUSQU'OU IREZ-VOUS ?



BETC Autorisation PEUGEOT 582 144 503 RCS Paris

CHÂSSIS
RABAISSÉ

MOTEUR ESSENCE
1,6L THP S&S 270CH

DIFFÉRENTIEL À GLISSEMENT
LIMITÉ TORSEN®



BVCe-L 6033203

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : 6. Émissions de CO₂ (en g/km) : 139. *Par.

NOUVELLE PEUGEOT 308 GTi

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

SOS mesquin

Yann Queffélec ausculte ses relations douloureuses avec son père, Henri. Et a l'art de soigner ses mots.

Un jour ou l'autre, on a tous eu honte de nos parents. C'est triste, ce n'est pas grave et c'est la vie. Mais l'inverse est vrai aussi: les pères n'ont pas toujours les fils dont ils rêvaient. Parents et enfants sont lourds à porter. Chez les Queffélec, par exemple, sentiments et ressentiments ont parfois alterné comme la pierre et le ciment. Henri, le père, auteur d'« Un recteur de l'île de Sein », était hautain, secret, inattendu, capricieux, injuste, capable de sévérité surjouée puis d'indifférence. Un personnage incompréhensible pour un enfant. D'autant qu'il avait l'air d'avoir des préférences. Hervé, le frère aîné, était la septième merveille du monde. Tina, leur sœur, future concertiste, était une divine petite sirène à queue de piano. Yann, lui, c'était « p'tit frère » ou « p'tit vieux », mais les yeux du père



avaient souvent l'air de déclarer la guerre quand ils se posaient sur lui.

Pas de panique: la mère était là, merveilleuse, consolant de tout, même d'avoir un père. Si celui-ci maltraitait Yann, elle l'embrassait, et cette gentillesse valait tous les sourires qu'il croiserait plus tard dans sa vie. De toute façon, Yann était et reste bon gars. La maison devenait parfois une cage, mais la vie suivait son cours. L'été, on passait trois mois d'éternité à l'Aber-Ildut, près de Brest, ses frères étaient de vrais copains, l'école n'était pas une corvée si déplaisante. Ne rien faire était un peu sa matière préférée mais, l'un dans l'autre, il passait de classe en classe. Avant de juger son père et de le condamner, il l'a donc longtemps aimé et admiré.

Yann est du genre « marin breton », il ne pleurniche pas facilement. Et il finit toujours par tourner la page. En tout cas, il l'aurait fait si son père avait eu l'élégance d'en faire autant. Henri Queffélec a malheureusement reçu comme une lance en plein cœur le prix Goncourt de son rejeton. Et il a commis l'irréparable: être jaloux de son fils. Freud se serait régalé et égaré dans le labyrinthe de ses rancunes. Plutôt résoudre des équations qu'essayer de comprendre une telle mesquinerie. Pour le forcer à penser à lui, Yann a préféré s'éloigner. De toute manière, à quoi bon se disputer? La mer est aussi profonde dans le calme que dans la tempête. Et puis les années sont passées, ils se sont un peu rapprochés, pas énormément. Assez cependant pour que Yann comprenne qu'on ne change pas de père, qu'on ne le change pas et que, pour finir, votre père est l'homme de votre vie. Du coup, aujourd'hui, il raconte tout. C'est le baiser de Judas. Mais c'est magnifique. Les rigolades de l'enfance, les détresses du jeune homme, la mort de la mère, les traversées du golfe de Gascogne et... Papa. Qui ne pourra pas se plaindre. Peu d'écrivains auront jamais droit à une biographie aussi douce et juste. Même une dissection peut être tendre. Si la valeur d'un père se mesure à celle de son fils, ce livre qui arrache les larmes est un hommage parfait. ■



« L'homme de ma vie », de Yann Queffélec, éd. Guéryn, 272 pages, 19,50 euros.

L'agenda

Concert/COME BACH

5 nov.

Après s'être emparé de l'œuvre de Bach pour un premier album solo ambitieux et unanimement salué, Nicolas Godin, moitié du groupe Air, livre avec « Contrepoint » une performance live de haut vol. **Gaîté lyrique (Paris III*).**

Livre/PICCOLI SE RACONTE

6 nov.

J'ai vécu dans mes rêves



Les confessions d'un géant du cinéma français, à quatre mains avec l'ami de toujours Gilles Jacob: un texte court, incisif, où la pudeur le dispute à l'élégance. « **J'ai vécu dans mes rêves** » (éd. Grasset).

Musique/MELTING POP

7 nov.

La musique de Jain, qui navigue entre hip-hop, folk, électro et influences africaines, fait des merveilles. La jeune Française a été une des révélations musicales de l'année. « **Zanaka** » (Sony).



LECTURE MUSICALE À MONT-DE-MARSAN

DES ACCORDS SUR DES MOTS

L'Espace Culturel E.Leclerc de Mont-de-Marsan a proposé en juin, dans le cadre du festival Culturissimo, un concert littéraire très original. La lecture de Lambert Wilson, la voix de Dame Felicity Lott et le piano de Jacqueline Bourgès-Maunoury ont fait vivre aux spectateurs la rencontre exceptionnelle du dramaturge Ivan Tourgueniev et de la compositrice Pauline Viardot. À travers les événements artistiques variés (concerts, lectures, débats, expositions...) qu'ils organisent toute l'année, les Espaces Culturels E.Leclerc invitent tous les publics à rencontrer la culture partout en France. Plus d'informations sur espaceculturel.fr

LA CULTURE DANS LA VIE

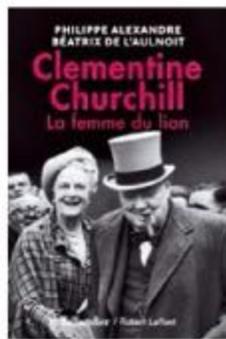
Portraits de femmes

Les héroïnes d'hier et d'aujourd'hui méritent qu'on les raconte. La preuve en quatre livres.

Si les prix littéraires ne réservent que très peu de place aux femmes, il suffit d'aller voir ailleurs pour dénicher de quoi répondre à notre frustration. Romans, témoignages ou récits, les librairies regorgent d'ouvrages qui valent le détour. Et, il faut bien le reconnaître, la plupart des livres dédiés aux femmes sont écrits... par des femmes. Qu'importe.



«*Marie Curie prend un amant*», de Irène Frain, éd. du Seuil, 346 pages, 21 euros.



«*Clémentine Churchill. La femme du lion*», de Philippe Alexandre et Béatrix de l'Aulnoit, éd. Taillandier/éd. Robert Laffont, 400 pages, 21,50 euros.

Regardons ces livres consacrés aux héroïnes du passé. En premier lieu, au Seuil, le récit romancé d'Irène Frain sur Marie Curie. Une femme trop longtemps restée dans l'ombre de son mari, Pierre. Mais ce n'est pas de lui qu'il est question mais de son amant, Paul. Fichtre, quelle nouvelle ! Marie est veuve lorsqu'elle noue une liaison avec Paul Langevin, lui aussi savant mais marié. Les tourtereaux envisagent de (re)faire leur vie ensemble, mais les choses ne sont pas si simples en ce début de XX^e siècle. Irène Frain vogue sur le scandale pour retracer l'histoire de ces amants, forcément maudits, quand le couple précédent est entré dans la légende.

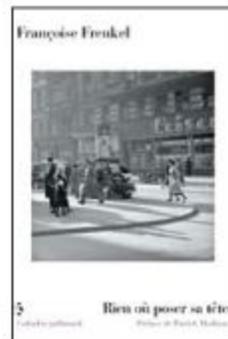
En voici une qui ne risquait pas de céder au premier soupirent venu. Et pour cause, Clémentine était «la femme du lion», ici nommé Winston Churchill. C'est un couple, Béatrix de l'Aulnoit et Philippe Alexandre, qui s'est intéressé à cette épouse discrète. Clémentine Hozier découvre dès le voyage de nocces que Churchill est doté d'une énergie considé-

nable qu'il met au service de la politique. Timide à ses débuts, elle apprend à parler en public, suit les débats politiques et se consacre aux œuvres sociales. Mais pas seulement. Elle sait aussi prendre des positions tranchées, en faveur des femmes notamment. Les auteurs louent celle qui a su tenir «sa juste place», bref une femme parfaite, un soutien pour son grand homme de mari. Il y a les épouses et... les espionnes, maîtresses et courtisanes à la cour de Louis XIV, «Ces femmes du Grand Siècle» décrites par Juliette Benzoni. On y croise des figures illustres telles que la marquise de Sévigné, Ninon de Lenclos ou la comtesse de Saint-Géran. Mais la spécialiste du lit des rois et des reines nous permet de découvrir d'autres minois. Ainsi, celui de la princesse de Cantecroix, magnifique blonde aux yeux verts qui frappa au cœur le duc Charles IV de Lorraine. Ces séductrices n'étaient pas seulement jolies, elles pouvaient être de redoutables manipulatrices.

Changement de décor avec le récit de Françoise Frenkel, «Rien où poser sa tête», préfacé par Patrick Modiano. Il s'agit d'une édition nouvelle après celle parue en 1945. L'auteur, amoureuse de littérature, ouvre une librairie française à Berlin. Nous sommes en 1921. La jeune femme juive voit la montée du nazisme, jusqu'à la fermeture imposée de sa librairie et sa fuite en 1939. Mais la France lui offre une vie sans répit, faite de rafles et de dénonciations. De peur, de nuits sans sommeil, d'espoir aussi. C'est ce qu'elle décrit, cette marche forcée sous le regard de Français divisés. Un témoignage fort et émouvant qui nous rappelle qu'une femme n'a pas besoin d'un homme pour devenir une héroïne. ■ @valtrier



«*Ces femmes du Grand Siècle*», de Juliette Benzoni, éd. Perrin, 340 pages, 20 euros.

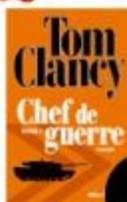


«*Rien où poser sa tête*», de Françoise Frenkel, éd. L'Arbalète Gallimard, 304 pages, 16,90 euros.



L'agenda

Roman/POLITIQUES FRICTIONS



Un parfum de guerre froide plane sur ce roman en deux tomes de Tom Clancy, paru à titre posthume. Un récit visionnaire, numéro un des ventes aux États-Unis en 2013. «*Chef de guerre*» (éd. Albin Michel).

8 nov.

DVD/ONE MAN HOT

Corrosif et tailleur de costards : l'un des plus brillants humoristes français, lors de la captation live de son dernier spectacle. Un one-man-show qui tape dans le mille. «*Thomas Ngijol, 2*» (StudioCanal).

10 nov.

Expo/CUBA SI!

Agnès Varda visite Cuba en 1962. Elle en rapportera une série d'images hypersensibles. Entrées dans les collections du Centre Pompidou, elles font l'objet d'une expo. «*Varda/Cuba*», Centre Pompidou (Paris IV^e). Jusqu'au 1^{er} février.

11 nov.

“ SCULPTURES À BLOIS
BIENVENUE DANS
LA 3^e DIMENSION ”

L'Espace Culturel E.Leclerc de Blois organise 6 expositions par an dans sa galerie, pour permettre aux jeunes artistes de se révéler et au public de s'initier à toutes les formes d'arts plastiques. Depuis 2009, il accompagne tout particulièrement le sculpteur Jihell. À travers les événements artistiques variés (concerts, lectures, débats, expositions...) qu'ils organisent toute l'année, les Espaces Culturels E.Leclerc invitent tous les publics à rencontrer la culture partout en France. Plus d'informations sur espaceculturel.fr

LA CULTURE DANS LA VIE

JACQUES TARDI SA NOUVELLE BANDE DE CINÉ



Pour «Avril et le monde truqué», ce maître de la BD a mis son univers graphique au service d'un dessin animé exceptionnel. Son coup de crayon tourne au coup de génie...

INTERVIEW ALAIN SPIRA

Paris Match. Votre univers graphique évoque les romans de Jules Verne. Est-ce votre référence ?

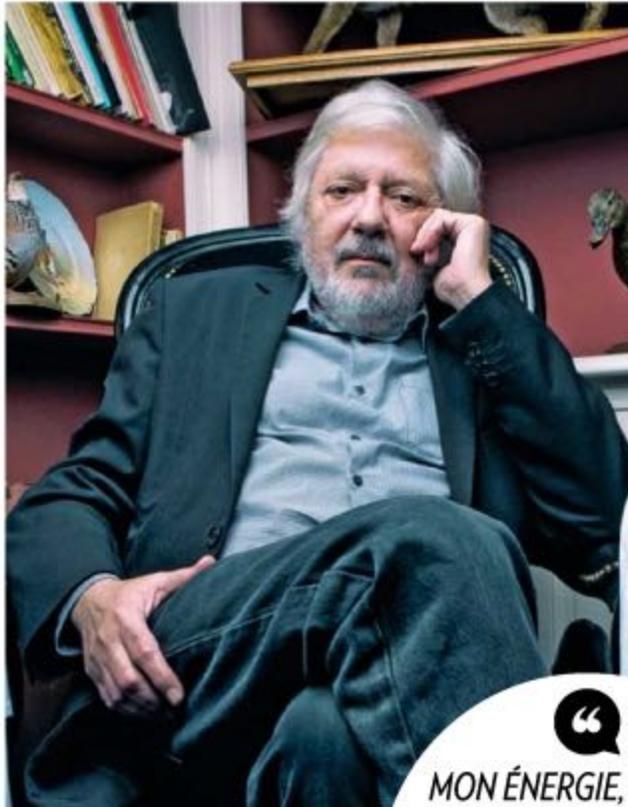
Jacques Tardi. Pas tant que ça. Adolescent, je trouvais même Verne un peu emmerdant. Quand il parlait d'un navire, il fallait qu'il le décrive de la cale au mât. Ce côté technique était barbant. Ce que je préférais dans ses livres, c'étaient les reproductions des gravures sur bois.

Qu'est-ce qui vous a inspiré pour créer ce Paris où la technologie n'a pas dépassé le stade de la machine à vapeur ?

Pour inventer certains véhicules, j'ai puisé dans de vieux numéros de "La science et la vie". C'est presque un travail d'ingénieur. Par exemple, le téléphérique à vapeur, il fallait qu'il puisse, théoriquement, fonctionner.

Et vos personnages ?

La différence avec la BD, c'est que dans un dessin animé on ne peut pas se passer des regards. Dans mes albums, les pupilles de mes personnages se réduisent à un trait. Je n'éprouve pas le besoin de leur donner une expression, alors qu'au cinéma c'est indispensable. Mais, ce qui manque peut-être le plus à la bande



dessinée, c'est le son. Je trouve que dans "Avril", les voix collent parfaitement aux personnages. L'avantage du film d'animation, c'est qu'on n'a aucune limite de budget pour les décors. En revanche, ça prend du temps. Il a fallu six ans pour faire "Avril et le monde truqué".

Vous êtes un gros travailleur ou un grand rêveur ?

Je suis plutôt un gros travailleur. Je sais depuis longtemps que c'est tout seul devant ma table à dessin que je me sens le mieux. Pourquoi j'irais traîner ailleurs ?

Vous y trouvez la sérénité ?

La sérénité, pas toujours, mais

l'angoisse, souvent. Surtout quand j'ai l'impression de faire fausse route. Alors je dois me démerder tout seul. Au cinéma, au moins, bosser en équipe, ça rassure. **Faut-il avoir gardé son âme d'enfant pour faire de la bande dessinée ?**

Je ne crois pas que ma part d'enfance soit encore à mes côtés. J'aimerais toujours ressentir l'émotion du gamin que j'étais quand je lisais des BD, mais j'ai perdu cette fraîcheur. Il y a trop de difficultés, trop de problèmes à résoudre. Certains dessinateurs fonctionnent peut-être comme ça, mais pas moi.

Alors qu'est-ce qui guide votre crayon ?

La plupart du temps, c'est la hargne ! "Avril", c'est à part, il y a une dimension enfantine. Quand je dessine des tranches, j'ai l'impression de les creuser à mains nues. J'ai presque l'odeur des cadavres dans les narines. D'ailleurs, je termine un nouvel album sur la guerre de 14, et ce sera le dernier. Ce sujet finit par me rendre sinistre et par me taper sur les nerfs.

Vous aspirez à plus de légèreté ?

Ça m'étonnerait que j'y arrive. J'ai besoin de travailler à l'indignation. Mon énergie, c'est la colère. Une énergie malheureusement renouvelable vu le nombre de cons et d'injustices qui nous entourent... ■

“
MON ÉNERGIE, C'EST LA
COLÈRE. UNE ÉNERGIE
RENOUVELABLE, VU LE
NOMBRE DE CONS ET
D'INJUSTICES QUI NOUS
ENTOURENT.”

Scannez
le QR code et
regardez la
bande-annonce
du film.



AVRIL ET LE MONDE TRUQUÉ De Christian Desmares & Franck Ekinci ★★★★★

Avec les voix de Marion Cotillard, Jean Rochefort, Olivier Gourmet, Bouli Lanners, Anne Coesens...

Nous sommes en 1941 et aucune guerre mondiale n'a eu lieu. La raison ? Après la mystérieuse disparition de tous ses savants, le monde est resté au stade de la machine à vapeur. C'est dans une France dévastée et enfumée par la combustion du charbon qu'Avril va tenter de retrouver ses parents et son grand-père, des scientifiques, accompagnée d'un chat qui parle, d'un jeune malftrat, et poursuivie par un inspecteur de police tenace... Poussé à un degré de créativité paroxysmique, l'univers graphique de Tardi prend ici une dimension inédite grâce au foisonnant scénario signé Franck Ekinci et Benjamin Legrand. Une double tour Eiffel façon Twin Towers, des téléphériques à vapeur, un rythme de thriller rétro, de l'humour et de l'amer, voici les ingrédients de l'autre potion magique de la création française. Un film d'animation à voir d'un trait comme du Adèle Blanc-Sec... AS.



TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN



MON HYBRIDE N'EST PAS À VENDRE, MAIS VOUS POUVEZ TOUJOURS L'ESSAYER.

**PARTOUT EN FRANCE, DES CONDUCTEURS D'HYBRIDE
VOUS FONT ESSAYER LEUR TOYOTA.**

Parce que personne ne parle mieux des hybrides que ceux qui les conduisent tous les jours, Toyota lance bienvenuedansmonhybride.fr : le premier site d'essais de Toyota Hybride entre particuliers, en France. Connectez-vous et géolocalisez les propriétaires de Toyota Hybride autour de vous, prêts à vous faire essayer leur voiture et à vous en parler.

Rendez-vous dès maintenant sur bienvenuedansmonhybride.fr





RODIN SCULPTEUR PROVOCATEUR

Après trois ans de travaux, le musée parisien qui lui est consacré va rouvrir ses portes. L'occasion de redécouvrir ses audaces artistiques.

PAR ELISABETH COUTURIER

Que se passe-t-il dans le cerveau d'un créateur ? C'est la question à laquelle tente de répondre le musée Rodin, dont le nouveau parcours nous immerge dans la tête d'un des géants de la sculpture. Au fil des salles, restaurées avec raffinement, nous découvrons, pas à pas, comment l'artiste parvenait à traduire ses idées en modelant la matière, comment il transformait un accident technique en proposition artistique inédite et comment il créait des assemblages harmonieux avec des éléments disparates. Nous suivons ses recherches et ses expérimentations, celles, en particulier, qui ont précédé l'avènement de chefs-d'œuvre, tels le « Monument des bourgeois de Calais » (1889), « Le baiser » (1882) ou encore le « Monument à Balzac » (1898).

« Rodin n'était pas un homme de discours et de conférences. Aux jeunes sculpteurs qui affluaient vers son atelier autour de 1900, il proposait non pas un enseignement mais un temps de travail avec lui », explique Catherine Chevillot, directrice du musée Rodin. En 1916, alors qu'il occupe depuis huit ans l'hôtel particulier qui abrite aujourd'hui son musée, l'artiste commence son testament artistique par cette phrase : « Jeunes gens qui voulez être les officiants

de la beauté, peut-être vous plaira-t-il de trouver ici le résumé d'une longue expérience. » Une formule qui pourrait aujourd'hui figurer au fronton de l'établissement. Ainsi, dès la première salle peut-on voir un destin hors normes se dessiner : un ensemble inattendu de tableaux, jamais exposés du vivant de l'artiste, montre que, jeune, Rodin a hésité entre la peinture et la sculpture. Dans cette même salle, le vigoureux buste du père Eymard, le prêtre qui lui déconseilla d'entrer dans les ordres comme il le souhaitait, après une crise mystique, à 18 ans, déclenchée par la mort de sa sœur. Il lui dit : « Mon fils tu as mieux à faire dans la vie que d'être prêtre. Dieu ne t'a pas appelé pour la religion. » Plus loin, un buste d'homme au nez cassé, ressemblant à s'y méprendre à un empereur romain, témoigne de l'amour que Rodin porte très tôt à la sculpture antique, mais aussi de la liberté qu'il prendra toute sa vie avec cet héritage. Ce visage est celui de « Bibi », un clochard qui vivait devant son atelier ! Plus tard, avec le même esprit iconoclaste, Rodin associera des petits vases antiques avec des figurines en plâtre réalisées de ses mains. Le poète Rilke, qui fut un temps son secrétaire, leur donnera le joli nom de « femmes-fleurs ».

LE NOUVEAU MUSÉE RODIN, CE SONT : 600 ŒUVRES, UN MOBILIER ORIGINAL, DES COULEURS DE MURS CRÉÉES SPÉCIALEMENT ET UN ÉCLAIRAGE SENSIBLE À LA LUMINOSITÉ EXTÉRIEURE.

A la télé



QUAND L'ART VOUS ENRICHIT !

Notre journaliste **Elisabeth Couturier** est une pédagogue hors pair, capable de vous expliciter une installation de Pierre Huyghe aussi bien qu'un caniche sculpté de Jeff Koons. Eh bien, au-delà de l'art contemporain, elle sait aussi nous passionner pour les grandes œuvres classiques : Flamands, Renaissance, Moyen Age, XVIII^e, pointillistes... Sur Arte, dès ce 1^{er} novembre, elle réussit en vingt-six minutes, avec une multitude d'images animées, de photos, de peintures, à nous raconter « Les petits secrets des grands tableaux » à travers leurs auteurs situés dans leur contexte historique. Les films, mis en images par deux réalisateurs brillants, eux-mêmes plasticiens (Clément Cogitore et Carlos Franklin), sont des merveilles de concision et de finesse. Avec la voix suave de Clémentine Célerié, ces courts documentaires, produits par Sophie Goupil, sont passionnants, vifs, originaux. Ne ratez pas cette série, vous en sortirez plus cultivés et plus sensibles. **Catherine Schwaab**

Sur Arte, tous les dimanches à 12 heures, à partir du 1^{er} novembre.



Deux salles plus loin se trouve la fameuse sculpture « L'âge d'airain », réalisée en 1877, si réaliste qu'on la pensait directement moulée sur le corps d'un homme. Inconcevable ! Le scandale fut tel qu'il mit les projecteurs sur Rodin, lequel renoncera à réaliser des personnages grandeur nature. Mais tout en continuant de se jouer des conventions. Ainsi « Les bourgeois de Calais » ont-ils des mains et des pieds énormes, disproportionnés. Laisser apparentes les boulettes de terre mal intégrées, les cicatrices du plâtre qui craquent en séchant, les déformations advenues par inadvertance constituait une autre de ses marques de fabrique. Il donnait à tirer en l'état. D'où la bosse sur le front de son « Victor Hugo » (1890) ou le trou dans le dos de « L'homme qui marche » (1907). Autre singularité : créer en 3D des visages en marbre aux traits délicats surgissant de la matière brute et réussir l'effet de sfumato si cher aux peintres de la Renaissance italienne, mais aussi à son ami Eugène Carrière. Clemenceau, lui, reprocha à Rodin, dont il était l'ami, de lui avoir fait la tête d'un vieux Chinois !

Morceau de bravoure, la mise au point du groupe des « Bourgeois de Calais » s'est faite en trois temps. D'abord des corps nus aux poses longuement étudiées, ensuite leur habillage, puis leur agrandissement dans l'atelier à l'échelle 1,5. Pour son « Balzac », Rodin, qui ne travaille que d'après des modèles vivants, a dû se rendre à Tours où est né l'écrivain. Il y a jeté son dévolu sur un conducteur de charrette, un bon gros au ventre proéminent. Un souci de vérité qui n'empêche pas une interprétation osée : la tête de Balzac émergeant d'une masse tourmentée. Refus du commanditaire, la Société des gens de lettres, et nouveau scandale ! Mais Rodin s'impose et devient la coqueluche des amateurs d'art. Riche, il se met lui-même à collectionner. Une passion visible dans deux des quatre salles rondes du musée. Dans la première est restitué le cabinet de curiosités de Rodin, à partir d'une série de photos d'époque, avec son amas d'objets étonnants. La seconde déploie une partie de sa collection de fragments de sculptures antiques : plus de 6 000 morceaux, appelés par l'artiste « mes dieux mutilés ». Selon ses besoins, Rodin extrayait de ses tiroirs une jambe, un bras, une tête, un torse, qu'il assemblait à sa convenance. Cela explique pourquoi les mains jointes d'un des bourgeois de Calais sont deux mains droites extirpées de cet invraisemblable stock. Un choix assumé. Avec pour seule motivation la beauté du geste ! ■

Musée Rodin, 79, rue de Varenne, Paris VII^e
Réouverture le 12 novembre.



1. Dans cette salle, on reconnaît, entre autres, « Jean d'Aire », entre 1895 et 1903, « La danaïde », 1889, « Psyché printemps », 1886, et « La tempête », vers 1898. 2. Au premier plan, de g. à dr., « La méditation ou la voix intérieure », 1898, « La prière », 1909, et un torse de jeune femme. 3. « Le sommeil », entre 1889 et 1894. A dr. une étude en plâtre de 1885.



4. Vers 1898, dans son atelier, l'artiste pose devant un plâtre du monument de Victor Hugo. 5. « Le baiser », vers 1882. 6. Collection des antiquités de Rodin, la salle est en cours d'installation. 7. Plâtre restauré présenté au public pour la première fois.

“Prix 2015 Landerneau”

BD

Réunis autour de Michel-Edouard Leclerc et de Philippe Geluck, Président du Jury, les libraires des Espaces Culturels E.Leclerc ont sacré la BD de Manu Larcenet «Le rapport de Brodeck - Tome 1/2, L'autre» (Dargaud) parmi l'ensemble des ouvrages sélectionnés cette année. Adaptée du roman de Philippe Claudel, l'histoire suit le récit de Brodeck, un ancien déporté qui relate le meurtre de «der Anderer» (l'étranger) par tout un village qui voit en lui le reflet de sa lâcheté pendant la guerre. Des images puissantes tout en clair-obscur, d'une finesse à la fois visuelle et psychologique. Un récit d'une terrible force sur le courage et l'engagement.




Le rapport de Brodeck - Tome 1/2, L'autre de Manu Larcenet (Dargaud)

Je suis un grand admirateur du travail de Larcenet et très fier de pouvoir rendre hommage à son œuvre. Il est un de ces auteurs rares, capable de passer de la légèreté à la gravité la plus noire avec un talent aussi puissant.

Philippe Geluck
Président du Jury
espaceculturel.fr





Espèce en voie de disparition : homme qui lit un livre dans le métro.



*Ci-contre, Charlize
et sa fille, August.
En médaillon,
l'actrice au naturel.*

CHARLIZE THERON HALLOWEEN MUMMY

Le temps d'une journée, celle qui jouait la reine sorcière dans le film « Blanche-Neige et le chasseur » a décidé d'incarner la gentille héroïne du conte de Disney. Aux côtés de ses enfants, Jackson (4 ans) et August, l'actrice oscarisée est partie à la pêche aux traditionnelles friandises dans les rues de Los Angeles. L'occasion de découvrir pour la première fois le minois du nourrisson adopté le 1^{er} août après une longue procédure. A l'époque en couple avec Sean Penn, c'est ensemble qu'ils avaient entrepris ces démarches. Aujourd'hui séparés, Charlize profite de son nouveau statut de célibataire pour passer du temps avec sa progéniture. Et, même si elle s'apprête à repartir sur les plateaux pour les tournages de « The Gray Man » et « The Coldest City », elle le sait : son plus beau rôle est celui de mère.

Méliné Ristiguan [@meliristi](#)



« Avec ma voix et mes cheveux, beaucoup pensaient que j'étais noir et que je me faisais passer pour un Blanc. Aujourd'hui, je veux faire un test ADN pour mieux connaître mes origines ! »
Tom Jones, Sex Bomb quoi qu'il arrive...





Avec BRADLEY COOPER «Je l'ai rencontré il y a six ans, juste avant la réussite de « Very Bad Trip ». Un garçon prévenant et à l'écoute. Et puis le film a été un carton mondial, le beau gosse est devenu une star. **Aujourd'hui, il est considéré à Hollywood comme l'un des acteurs producteurs les plus en vogue.** Nous nous sommes revus plusieurs fois et j'ai toujours retrouvé ce garçon au français sexy qui a vécu à Aix-en-Provence et qui aime parler aux journalistes dans la langue de Molière. Bradley est intelligent et instinctif, il a vite compris que de jouer seulement au jeune premier devant l'objectif serait frustrant à long terme. L'acteur réfléchit et se méfie du reflet de sa propre image, même quand il regarde mon appareil à travers un vieux miroir.»

Les gens aiment



BRAHIM ZAIBAT
À L'OLYMPIA

Il présentera sur la scène mythique de Paris, le 1^{er} décembre, son spectacle de danse « Rock it all Tour ». Un show exceptionnel. Puis il retrouvera le spectacle musical événement « Les 3 mousquetaires » dans lequel il incarne Athos.



IRINA SHAYK
EGÉRIE L'ORÉAL PARIS

La belle Russe, en couple depuis mai avec l'acteur Bradley Cooper (ci-contre), a rejoint la liste des prestigieux mannequins que compte le géant des cosmétiques ! Ravie de prêter son visage à L'Oréal Paris, elle s'est empressée d'annoncer la nouvelle sur les réseaux sociaux. Une ascension professionnelle qui s'ajoute à une vie perso déjà comblée. A 29 ans, Irina est au top !

Générosité

LES STARS CONTRE LE CANCER

80 personnalités retombent en enfance pour une grande cause.



ANTOINE DE CAUNES



ANNE-SOPHIE LAPIX



FLORENCE FORESTI



MARINA KAYE



MARC LAVOINE

Ces clichés décalés figurent dans le livre « Finger in the Nose » (en librairie le 12 novembre, aux éditions Hugo Image). Un projet à l'initiative de l'animatrice télé Sandra Lou pour lutter contre le cancer, « parce qu'un jour on vaincra cette maladie les doigts dans le nez ». Les bénéfices récoltés seront notamment reversés à l'association Tout le monde contre le cancer. *Méliné Ristiquian*

HEIDI KLUM
SEXY PIN-UP

Pour Halloween, la top model s'est muée en Jessica Rabbit. Un déguisement qui a nécessité de nombreuses prothèses et près de neuf heures de maquillage, pour un résultat aussi envoûtant que réaliste !





UN
**AUTRE
MONDE**



NOUVEL OUTLANDER HYBRIDE RECHARGEABLE

à partir de **37 900 €⁽¹⁾**
BONUS ÉCOLOGIQUE DE 4 000 € DÉDUIT

**BONUS VALABLE
JUSQU'AU 31/12/2015**

Le Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable relève tous les défis. Ce crossover enregistre une autonomie de 824 km dont 52 km en 100% électrique. Il se distingue par ses performances, avec sa consommation record de 1,8 L au 100 km et son bonus gouvernemental de 4 000 €.

42 g/km

4 000 € de bonus
gouvernemental

Technologie hybride rechargeable

4 roues motrices
permanentes



8 ANS
GARANTIE

(1) Prix de l'Outlander PHEV Intense 2.0 L 200 ch, après déduction d'une remise de 5 000 € et du bonus écologique de 4 000 € selon barème 2015. **Modèle présenté** : Mitsubishi Outlander PHEV Instyle à **48 480 €** (peinture métallisée en supplément à 560 €), après déduction d'une remise de 5 000 € et du bonus écologique de 4 000 € selon barème 2015. Tarifs Mitsubishi Motors maximum autorisés en vigueur en France métropolitaine au 10/09/2015 chez les distributeurs participants. Offres réservées aux particuliers valable jusqu'au 31/12/2015 et non cumulables avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie et assistance : limitées à 5 ans/100 000 km, au 1^{er} des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. (*) Garantie de 8 ans ou 160 000 km sur la batterie. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1, avenue du Fief - 95067 Cergy Pontoise Cedex.
Consommation normalisée (L/100 km) : 1,8. Émissions CO₂ (g/km) : 42.

MMAF recommande **MOTUL**

Retrouvez-nous sur facebook

www.mitsubishi-motors.fr



TECHNOLOGIE
GRANDEUR VÉHICULE



Le candidat des Républicains (à dr.) en visite au Quesnoy, dans le Nord, le 28 octobre.

En campagne en Nord-Pas-de-Calais-Picardie contre Marine Le Pen, l'ancien ministre de Nicolas Sarkozy refuse de se décourager malgré des sondages difficiles.

« JE ME REVENDIQUE DE LA LIGNÉE DE BORLOO »

Xavier Bertrand

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Les sondages qui se succèdent vous laissent de faibles chances de l'emporter les 6 et 13 décembre...

Xavier Bertrand. Si ce sont les mêmes sondages qui annonçaient en mars la victoire du FN dans l'Aisne, laissons-les pour ce qu'ils valent ! Les médias jouent à se faire peur et à faire peur. Ce ne sont pas les sondages qui votent, ce sont les électeurs. Depuis les européennes, la droite et le centre sont loin derrière le FN, mais moins loin de jour en jour. Il n'y a pas de fatalité, juste du travail à fournir dans cette région, la troisième en termes de population, la dernière en termes d'emplois. Vous faites une campagne de proximité, loin de Paris...

Ici, personne ne me parle jamais de Paris et je me sens loin du microcosme politico-médiatique parisien. Les habitants de cette région sont en colère. Ils se sentent trahis par un système socialiste qui a longtemps eu tous les pouvoirs et tous les leviers, a beaucoup promis et n'a rien fait. Leur exaspération est

montée d'un cran depuis 2012 où l'enfumage socialiste joue à plein, comme en témoigne encore la hausse des impôts locaux dont sont victimes les retraités. En Nord-Pas-de-Calais-Picardie, la gauche est moralement disqualifiée et laminée électoralement depuis qu'elle a perdu, aux municipales, Amiens, Tourcoing, Roubaix et, au début de l'année, quatre des cinq départements que compte la région. L'élection se jouera au second tour entre le FN et moi.

Votre discours vis-à-vis de Marine Le Pen s'est durci ces derniers jours...

Mon discours n'a pas changé d'un pouce. J'incarne une droite populaire, de bon sens. J'ai été élu à Saint-Quentin,

ville longtemps communiste, et j'ai succédé dans ma circonscription à un socialiste. Je ne suis pas un héritier comme Mme Le Pen qui surfe sur le malheur et la frustration des Français. C'est son fonds de commerce. Moi, je me revendique de la lignée de Jean-Louis Borloo et de ce qu'il a fait à Valenciennes.

Par exemple ?

La formation est une compétence de la région. Le versement du RSA dépend des départements. Si je suis élu, je proposerai un retour à l'activité aux allocataires du RSA. Ils recevront, chacun, deux propositions de travail. S'ils n'en acceptent aucune, leur RSA sera suspendu comme le précise la loi. En France, il y a des droits et des devoirs. Les collectivités territoriales gagneraient en efficacité à travailler ensemble, elles ne sont pas condamnées à se regarder en chiens de faïence.

Que pensez-vous du front républicain pour ces élections ?

Je suis parti à la conquête de la région avec, derrière moi, la droite et le centre rassemblés. Ma liste restera inchangée entre le premier et le second tour. Je ne ferai d'alliance contre nature avec personne contrairement à Mme Le Pen qui, aux législatives de 2012, avait appelé à voter PS.

Vous proposez toujours l'envoi de l'armée à Calais ?

Oui. Il faut le soutien de l'armée pour rétablir l'État de droit. Il y a ceux qui vont à Calais pour faire leur cinéma et ceux qui proposent des solutions concrètes. Ce qui est notre cas avec Natacha Bouchart, le maire de Calais. Les Français reprochent à la classe politique de ne pas les entendre, je m'efforce de le faire. ■

@VirginieLeGuay

LARCHER PRÉSIDE LE COMITÉ DE SOUTIEN DE VALÉRIE PÉCRESSE

« C'est quand même un tempérament, l'oiseau. Elle boufferait du bois ! C'est pour ça que Valérie va gagner »

Le président du Sénat ne tarit pas d'éloges sur sa protégée. « C'est un bonheur de présider son comité de soutien, même si elle m'envoie des SMS à 3 heures du matin ! » L'élu des Yvelines ne voit pas comment Claude Bartolone peut inverser la tendance. Quant à Wallerand de Saint-Just, le candidat FN, Gérard Larcher le qualifie de « modérément excitant pour un électeur francilien ».



Le missile de Bartolone

« Je suis persuadé que la nomination de Jospin au Conseil constitutionnel est un missile de Bartolone pour semer le bazar. » Ce ministre, qui veut rester anonyme, estime que le président de l'Assemblée a voulu compliquer le rêve de Fabius. Le ministre des Affaires étrangères est, dit-on, le favori du chef de l'État pour succéder à Jean-Louis Debré en 2016. Problème : Jospin menacerait de démissionner si Fabius devenait président.



PHILIPPE DE VILLIERS

« Il n'y a pas d'avenir de l'Europe sans la Russie. »
Rencontre avec Poutine, le 14 août 2014,
au palais d'été des tsars, en Crimée.

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT

« C'est un homme d'Etat. J'ai été impressionné
par sa capacité à argumenter. »
Rencontre avec Poutine, le 5 mai 2014, à Sochi.

NICOLAS SARKOZY

« Le monde a besoin de la Russie. »
A Poutine, le 29 octobre 2015, entretien
dans sa résidence de Novo-Ogarevo.

FRANÇOIS FILLON

« C'est par notre dialogue,
cher Vladimir, que passera la paix. »
Au forum Valdai, en présence de
Poutine, le 19 septembre 2013.

L'indiscret de la semaine

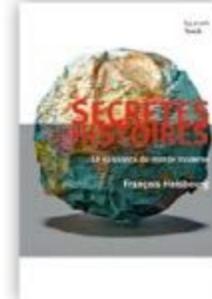
**COP21
DES PRÉSIDENTS
SE FONT DÉSIRER**

A trois semaines de l'ouverture de la Cop21 à Paris, ils sont 92 chefs d'Etat sur 195 à avoir répondu présent et renvoyé le carton d'invitation pour participer à la réunion du lundi 30 novembre. L'Américain Barack Obama, le Chinois Xi Jinping et l'Indien Narendra Modi ont déjà dit oui. D'autres devraient être là, mais n'ont pas formellement confirmé, comme l'Espagne, le Portugal ou l'Ukraine. Seuls deux pays ont dit non : les Seychelles et le Kosovo. Officiellement pour des problèmes d'agenda. Certains traînent des pieds. Ainsi, l'Irak, l'Iran, la Tunisie ou la Russie n'ont pas encore répondu. François Hollande a relancé Vladimir Poutine en lui adressant une lettre pour renouveler son invitation. Dans ce courrier, dont une partie est manuscrite, le président français écrit à son homologue russe : « Je compte sur ta présence et sur ton implication car nous avons le devoir de réussir. » C'est Ségolène Royal, en déplacement en Russie la semaine dernière, qui a joué les intermédiaires et transmis la missive. Hollande a choisi d'inviter les chefs d'Etat à l'ouverture des négociations pour donner une impulsion politique aux débats et éviter de réitérer l'échec de Copenhague en 2009. « Il ne faut pas laisser les négociateurs négocier seuls et faire venir les chefs d'Etat à la fin, cela n'a aucun sens », insiste Royal. Concrètement, les chefs d'Etat, accompagnés du secrétaire général des Nations unies et du prince Charles, devraient se retrouver pour un petit déjeuner dans la salle plénière du site du Bourget « pour un moment informel et convivial », puis ils prendront la parole à tour de rôle. ■



Ségolène Royal
et le prince Charles.

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



Le livre de la semaine

« SECRÈTES HISTOIRES »

de François Heisbourg,
éd. Stock.

François Heisbourg cache bien son jeu. A la télé, le conseiller à la Fondation pour la recherche stratégique s'exprime comme observateur affûté de l'actualité internationale. Il lui arrive d'en être un acteur. Dans cet ouvrage atypique, l'expert mêle analyses et souvenirs personnels. A ses débuts, il conseille une personnalité hors norme, le ministre de la Défense Charles Hernu. Heisbourg participe à des négociations secrètes, ventes d'armement, échanges d'informations. En ville, il fri-cote avec une espionne de la CIA. A Moscou, il sympathise avec le futur Premier ministre russe Evgueni Primakov, qui lui assure que la Géorgie ne sera jamais indépendante car elle produit seulement du vin et du thé de piètre qualité que seuls les Russes acceptent d'acheter. Heisbourg empêche les Argentins, via une diplomate péruvienne, de renouveler leur stock de missiles Exocet pendant la guerre des Malouines. Mais il se heurte à l'inertie de l'administration du renseignement en livrant un tuyau sur un projet d'attentat à Paris qui ne sera pas exploité. L'attentat aura lieu. Le récit de ses rencontres secrètes traverse les époques et raconte une histoire avec un grand H passionnante. ■

François de Labarre @flabarre



MOI PRÉSIDENTE...

MARIE-NOËLLE LIENEMANN

Sénatrice de Paris,
ex-secrétaire d'Etat
au Logement, membre
du bureau national
du PS

64 ans

17 146 abonnés Twitter

« J'assurerais la redistribution des richesses à travers plusieurs mesures : une réforme fiscale avec un grand impôt progressif ; une loi pour taxer les géants du numérique ; et le calcul des cotisations des entreprises sur la base de la valeur ajoutée. Je créerais un fonds de 30 milliards d'euros pour les filières industrielles et le digital. Je lancerais un plan d'investissement pour le logement et séparerai les activités spéculatives et de dépôt des banques. J'instaurerais la proportionnelle aux législatives et soumettrais tous les grands traités à référendum. »



Nathalie Kosciusko-Morizet au Liban

La numéro deux des Républicains se rendra au Liban les 7, 8 et 9 novembre et notamment dans un camp de réfugiés à Baalbek. En tant que chef de file de la droite à Paris, elle rencontrera le maire de Beyrouth, le Dr Bilal Hamad, pour parler des politiques publiques. Des sujets qui s'inscrivent dans le cadre d'un cycle de réflexion que NKM lancera, via son think tank ADN (Action durable novatrice), dès son retour à Paris.



LE MATCH DE L'EXÉCUTIF PETITE BOUFFÉE D'AIR POUR HOLLANDE ET VALLS



Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

NOVEMBRE 2015	EVOLUTION /OCTOBRE		NOVEMBRE 2015	EVOLUTION /OCTOBRE
28	+3	Approuvent	47	+4
72	-2	N'approuvent pas	53	-4
-	-1	Ne se prononcent pas	-	=

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

	NOV. 2015	EVOLUTION /OCTOBRE		NOV. 2015	EVOLUTION /OCTOBRE
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	54	+3	Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir	57	+2
Est proche des préoccupations des Français	32	+3	Dirige bien l'action de son gouvernement	58	+4
Dit la vérité aux Français	29	+4	Est proche des préoccupations des Français	46	+3
Mène une bonne politique économique	24	+1	Dit la vérité aux Français	43	+5
Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017	22	+2	Est capable de sortir le pays de la crise	35	+2

L'ANALYSE DE BRUNO JEUDY

Un peu de répit pour l'exécutif. Ce n'était plus arrivé depuis cinq mois. La cote de François Hollande progresse de 3 points dans le tableau de bord Ifop/Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il remonte à 28 %, son meilleur score depuis juin et symboliquement son résultat du premier tour de la présidentielle de 2012. Son action demeure toutefois désapprouvée par 72 % des Français. Le chef de l'Etat progresse essentiellement dans les catégories acquises à la gauche réformatrice : +8 auprès des professions libérales et des cadres supérieurs, +6 chez les diplômés du supérieur, +10 chez les sympathisants PS. Cette hausse est à rapprocher, peut-être, de la première baisse significative des chiffres du chômage. Même si ce sujet n'a été évoqué que par 38 % des Français. Comme le chômage, cette amélioration de la cote du président reste donc très fragile. « Le défi pour Hollande, c'est de parvenir à faire croire que c'est grâce à son action que le chômage baisse », estime Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Manuel Valls profite aussi de cette embellie et gagne 4 points (47 %). Sa capacité à dire la vérité aux Français est en hausse de 5 points. Bref, il s'agit tout de même d'une petite bouffée d'air pour l'exécutif, à cinq semaines des régionales. Avec 28 % d'opinions favorables, Hollande aborde ce scrutin dans une situation bien plus inconfortable que son prédécesseur. En 2010, Nicolas Sarkozy avait 8 points de plus. Cela n'a pas empêché les listes de droite d'essuyer une déroute. [@JeudyBruno](#)

L'OPPOSITION

L'opposition, incarnée par..., ferait-elle mieux, moins bien, ni mieux ni moins bien que le gouvernement actuel ?

	...LES RÉPUBLICAINS		...LE FN	
	NOVEMBRE 2015	EVOLUTION /OCTOBRE	NOVEMBRE 2015	EVOLUTION /OCTOBRE
Mieux	18	-6	16	-2
Moins bien	26	+2	48	-6
Ni mieux ni moins bien	56	+4	35	+1
Ne se prononcent pas	-	-	-	+1

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio, sur un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 30 et 31 octobre 2015.



LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

- 82 L'accident de car ayant causé la mort de 43 personnes en Gironde.
- 70 La crise des migrants.
- 61 La viande rouge et la charcuterie classées cancérigènes par l'OMS.
- 57 Les violences perpétrées par les membres de la communauté des gens du voyage à Moirans, dans l'Isère, et à Aiton, en Savoie.
- 54 Les violences commises par des salariés sur des membres de la direction d'Air France.
- 51 L'évasion de deux pilotes d'avion français condamnés pour trafic de drogue en République dominicaine.
- 48 La situation politique en Irak et en Syrie.
- 39 La campagne de lutte contre le harcèlement scolaire.
- 38 La baisse du chômage en septembre.
- 34 L'organisation de la conférence Cop21 à Paris en décembre.
- 29 La campagne pour les élections régionales des 6 et 13 décembre.
- 20 La sortie du dernier James Bond.



« **N**icolas Sarkozy n'est quand même pas Pablo Escobar ! La prochaine fois, ils vont lui coller une affaire de pédophilie ou bien l'impliquer dans l'attaque du fourgon blindé avec les frères Ferrara ! Qu'est-ce que c'est que ce cinéma ? C'est scandaleux ! »

Son avocat M^e Thierry Herzog « SARKOZY N'EST PAS PABLO ESCOBAR ! »

Suspecté par une juge de Marseille d'être impliqué dans l'affaire Air Cocaïne, l'ex-président contre-attaque et met en cause le pouvoir et les méthodes de la justice.

PAR BRUNO JEUDY

Thierry Herzog, l'avocat de Nicolas Sarkozy, ne décolère pas. Ce proche de l'ancien président tire à vue sur le gouvernement et la garde des Sceaux, Christiane Taubira. Il cible surtout la juge de Marseille Christine Saunier-Ruellan, « une méchante », dit-il. Cette magistrate, en charge de l'enquête sur un vaste trafic de drogue transatlantique,



a demandé les factures téléphoniques et la géolocalisation de Nicolas Sarkozy, selon des révélations du « JDD ». Une géolocalisation « totalement illégale », ajoute l'avocat qui a écrit au procureur de Marseille et attend des explications sur ces incroyables et inutiles investigations.

Furieux d'être traité « comme un gros trafiquant de drogue », selon son expression, Nicolas Sarkozy n'a pas tardé à riposter. « Je veux savoir au nom de quoi un magistrat a pu prendre de telles mesures, pour la seule raison que

j'ai voyagé avec la même compagnie d'avions, s'est-il insurgé dans « Le Parisien ». Je veux savoir si un autre client de la compagnie aérienne a été géolocalisé et écouté. Y en a-t-il d'autres ou est-ce un traitement qui m'a été réservé ? » a-t-il interrogé, entraînant dans la foulée des réactions à l'unisson de la part de nombreux dirigeants de droite. Pour le chef de l'opposition, il est impossible

de prendre de telles mesures sans demander l'autorisation du bâtonnier et en avertir la garde des Sceaux.

Dimanche dernier, Christiane Taubira avait affirmé, sur BFMTV, avoir eu connaissance de ces investigations, mais qui « n'avaient rien à voir avec du trafic de drogue », a-t-elle éludé. Depuis, le pouvoir fait profil bas. Interrogé en Chine, François Hollande a botté en touche. Il faut dire que l'ampleur du scandale est telle que Nicolas Sarkozy ne va sûrement pas rater l'occasion de mettre en porte à faux le pouvoir et la justice dont l'acharnement à son endroit devient plus que suspect. ■ [@JeudiBruno](#)



**Vous pourrez
relire cette
publicité
dans 3 ans,
notre prix sera
identique.**

OFFRE GAZ NATUREL A PRIX FIXE* PENDANT 3 ANS.

Avec la fin des tarifs réglementés de vente de gaz, les entreprises dont la consommation est supérieure à 30 MWh par an en gaz doivent souscrire une offre de marché avant le 1^{er} janvier 2016. C'est le moment de choisir une formule simple qui vous permet d'avoir de la visibilité sur votre budget pendant 3 ans.

edfentreprises.fr

**EDF ENTREPRISES INNOVE
POUR VOTRE COMPÉTITIVITÉ**

* Prix fixe hors évolution des impôts, taxes et contributions de toute nature.

Wauquiez-Queyranne

LE MATCH ENTRE AUVERGNE ET RHÔNE-ALPES

Dans ce qui deviendra la 7^e région d'Europe, Laurent Wauquiez affronte un Jean-Jack Queyranne plus résistant qu'il ne le pensait...

PAR CAROLINE FONTAINE



Laurent Wauquiez, Jean-Jack Queyranne.

D'un côté la technologie, les centres décisionnels, le vin, le saucisson, le mont Blanc, de l'autre les volcans, les vaches (il y en a plus que d'habitants), d'autres montagnes, le bibendum Michelin et Limagrain... **Du mariage entre Rhône-Alpes et l'Auvergne va naître une région « grande comme l'Irlande, aussi peuplée que la Suisse, avec le PIB de la Finlande », dit, pas peu fier, le socialiste Jean-Jack Queyranne, actuel patron de Rhône-Alpes.** 7,6 millions d'habitants – 6,3 pour Rhône-Alpes et 1,3 pour l'Auvergne – pour 11,4 % du PIB national (respectivement 196 et 34 milliards d'euros). Un territoire de montagne qui s'étale d'Aurillac à Evian, au bord du lac Léman – un peu plus de 500 kilomètres qui ne peuvent s'effectuer en train ! De toutes les fusions, celle-ci est donc la plus déséquilibrée tant l'Auvergne est un « nain » par rapport à sa voisine. Avec d'un côté Clermont-Ferrand et Saint-Etienne, de l'autre Grenoble et Annecy et au centre Lyon, l'Auvergne court le risque de pencher vers l'est et d'être aspirée par Rhône-Alpes.

Né à Lyon mais maire du Puy-en-Velay, Laurent Wauquiez voit dans son ancrage un atout : « Cela rassure les Auvergnats sur le fait qu'ils ne seront pas oubliés », dit-il. Face à lui, un habitué des combats rhônalpins, Jean-Jack Queyranne, 70 ans,

TEST POUR L'ALLIANCE ÉCOLOS-FRONT DE GAUCHE

Il plane sur cette campagne comme un air de revanche... C'est à Grenoble que les écologistes associés au Front de gauche et à des membres de la société civile ont arraché en 2014 au socialiste Jérôme Safar la victoire à la mairie dont il rêvait. Aujourd'hui, ce dernier est le directeur de campagne de Jean-Jack Queyranne. Et face à eux, une nouvelle liste, Le Rassemblement, menée par l'écologiste Jean-Charles Kohlhaas, dont l'ambition est, dit-il, de « devancer le PS ». Notre sondage les donne à 10 % des voix. « Les difficultés d'Europe Ecologie-Les Verts nous ont beaucoup nui, concède Jean-Charles Kohlhaas. On rame à contre-courant, mais on a une grosse énergie et on va ramer deux fois plus fort ! Les gens sont fatigués des politiques professionnels. » Et puis, ici, « les écologistes sont sous-estimés », rappelle Eric Piolle, maire de Grenoble, dont la ville est, dit-il, « la preuve vivante qu'un rassemblement non pas sur un drapeau mais sur un projet peut gagner ». S'il fait peu de doute que socialistes et écologistes se retrouveront au second tour, le problème, note Jean-François Débat, « c'est la mobilisation de cet électorat car, malgré un total de la gauche supérieur au premier tour, au second tour on est derrière la droite ! ». Pas étonnant alors que la deuxième priorité du programme de Queyranne, après l'innovation, soit « l'environnement ».

C.F.

Exclusif

INTENTIONS DE VOTE AU PREMIER TOUR

Lutte ouvrière (Chantal Gomez)	1
PCF (Cécile Cukierman)	4
Europe Ecologie-Les Verts, Parti de gauche, Nouvelle Donne (Jean-Charles Kohlhaas)	10
PS-PRG (Jean-Jack Queyranne)	26
Les Républicains, UDI et MoDem (Laurent Wauquiez)	32
Debout la France (Gerbert Rambaud)	2,5
Front national (Christophe Boudot)	24
Union populaire républicaine (Alain Fedèle)	0,5

INTENTIONS DE VOTE AU SECOND TOUR

PS, PRG, Front de gauche, EELV, Nouvelle Donne (Jean-Jack Queyranne)	37
Les Républicains, UDI et MoDem (Laurent Wauquiez)	37
Front national (Christophe Boudot)	26

MATCH

IFOP

FIDUCIAL

Le sondage Ifop pour Paris Match, iTélé, Sud Radio a été réalisé sur un échantillon de 908 personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 1 017 personnes, représentatif de la population de la région Auvergne-Rhône-Alpes âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par département et catégorie d'agglomération. Interviews réalisées par téléphone et questionnaire auto-administré en ligne du 27 au 30 octobre 2015.

Retrouvez le détail de notre sondage sur parismatch.com

élu pour la première fois en 1978 au conseil régional qu'il préside depuis 2004. A cause de bisbilles avec Gérard Collomb, le maire de Lyon, sa campagne a mal démarré. « Collomb a refusé qu'il y ait un seul élu de Lyon sur la liste, s'amuse un proche de Wauquiez, et le PRG ne la soutient pas ! » Résultat du désaccord : 18 candidats ont quitté le navire. Les écologistes et le PCF font chacun leur liste.

Face à cet éclatement, la droite montre un visage uni. Car si François Bayrou comme Jean-Christophe Lagarde, le patron de l'UDI, reprochent à Wauquiez de faire le jeu de l'extrême droite, localement le MoDem comme l'UDI partent sur la liste du numéro trois des Républicains. Ce dernier promet « un renouvellement, avec des chefs d'entreprise et des personnalités de la société civile, comme Carole Montillet, championne olympique de descente ». Avec l'espoir que cela relance sa campagne qui, contre toute attente, piétine : dans notre sondage, avec 32 % des intentions de vote, il perd 3 points par rapport à septembre. « Wauquiez est très clivant, assure Jean-François Débat, maire PS de Bourg-en-Bresse et vice-président de Rhône-Alpes. Sa campagne sur la préférence régionale heurte le centre. » D'où, côté Queyranne, une volonté de mordre sur

cet électorat : « Le maître mot de ma campagne, c'est l'humanisme social », dit-il avant de rappeler qu'il s'est opposé en 1998 à Charles Millon et son alliance au FN, qu'il fut vice-président de Raymond Barre et un ministre « apprécié de Chirac » pendant la cohabitation. Dans ces terres traditionnellement modérées et de résistance, le FN est en progression : avec 24 % d'intention de vote, il talonne le PS (26 %). Mais avec un total de gauche supérieur à celui de droite, le match est loin d'être plié. Il reste cinq semaines pour convaincre. ■

@FontaineCaro



**POUR PLUS DE 8 FRANÇAIS SUR 10,
LA SANTÉ EST LA PRÉOCCUPATION PRINCIPALE.***

Biogaran, laboratoire français de médicaments génériques, agit.

Placer la qualité au cœur du processus de fabrication de nos médicaments, multiplier les initiatives pour faciliter le suivi des traitements, accompagner les partenaires de santé, pharmaciens et médecins. Ensemble, économiser chaque jour plus de 6 millions d'euros en moyenne pour notre système de santé.**



BIOGARAN
MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES

CHAQUE JOUR, AGIR POUR LA SANTÉ.

C'est une première historique et une entorse au code des affaires japonais. Le 2 novembre, le directeur de la compétitivité de Nissan et bras droit du P-DG de Renault-Nissan Carlos Ghosn, Hiroto Saikawa, s'est publiquement confié sur le rapport de forces qui oppose le premier actionnaire du constructeur français – l'Etat, qui souhaite exercer plus d'influence dans la



Le ministre de l'Economie, Emmanuel Macron, et le P-DG de Renault-Nissan, Carlos Ghosn.

RENAULT-NISSAN LE TON MONTE

La guerre larvée qui sévit depuis six mois entre l'Etat français, premier actionnaire du constructeur, et « l'alliance » Renault-Nissan entre désormais dans une phase agressive.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDAHL

gestion – au groupe, quatrième mondial. « Du point de vue de Renault, c'est un problème important. Et, pour nous, c'est un motif d'inquiétude », a lâché le dirigeant japonais en présentant les excellents résultats de Nissan pour le deuxième trimestre. La menace, à peine voilée, a immédiatement suivi : comme l'annonçait une note « secrète » de Nissan datée du 3 septembre et révélée par Reuters le 27 octobre, les deux partenaires d'une association unique dans l'univers économique envisagent de modifier les conditions de leur alliance. « Même le gouvernement japonais ne comprend pas que Nissan semble maintenant financer Renault, alors que les résultats du premier sont sans commune mesure avec ceux du second », explique un analyste.

L'équilibre s'est en effet totalement transformé depuis 1999, année où le français est venu à la rescousse d'un Nissan en pleine déconfiture. Aujourd'hui, le japonais pèse 73 % de plus en Bourse que son allié, deux fois plus en termes de

ventes de véhicules, et surtout trois fois plus au niveau des marges. Mieux : au premier semestre, 70 % du bénéfice net de Renault provient de sa quote-part dans Nissan. Alors que les accords entre les deux constructeurs, finalisés en 2002, stipulent que Nissan ne détient aucun droit de vote chez Renault puisqu'il n'est qu'une simple filiale. La situation s'est envenimée avec la loi « Florange », votée en 2014, selon laquelle des actions détenues depuis plus de deux ans donnent droit à des droits de

AUJOURD'HUI, NISSAN PÈSE 73% DE PLUS EN BOURSE QUE SON SAUVEUR RENAULT

vote doubles. Une disposition dont le tout-puissant Carlos Ghosn refusait d'entendre parler. Emmanuel Macron, ministre de l'Economie et représentant de l'Etat, a répliqué en grimant au capital de la firme au losange, passant de 15,01 % à 19,7 %... et à 23,2 % des droits de vote. Jusqu'à ce que l'alliance déclare vouloir changer ses participations croisées. Là où Renault possède 43,4 % du capital de son partenaire, lequel n'a que

15 % du français, les deux alliés souhaiteraient une répartition plus « équilibrée », où chacun aurait à terme 25 à 35 % du capital de l'autre. **« Il était évident que Nissan, déjà désireux de voir sa situation capitalistique refléter sa vigueur, n'allait pas supporter sans réagir ce qu'il considère comme une invasion de la puissance publique », explique un familier du conseil d'administration.** Mais un tel renversement recèle, pour l'Etat, le risque qu'un jour, Renault passe sous le contrôle de Nissan – « une perspective d'autant plus inenvisageable que la France a déjà perdu plusieurs fleurons industriels en un an, dont Alcatel, Alstom et Lafarge », estime un patron français. C'est sans doute la raison du durcissement du discours de Bercy. Emmanuel Macron a déclaré le 30 octobre que « Carlos Ghosn est P-DG, pas actionnaire. Quand les uns veulent faire le métier des autres, cela ne donne pas de bons résultats ». Pour l'instant, le ministre de l'Economie n'a pas diminué la part de l'Etat dans le capital de Renault, comme il s'y était engagé en avril, à cause des turbulences de marché causées par l'affaire Volkswagen. Cela signifie qu'à moins d'un rebondissement, l'Etat disposera d'une minorité de blocage en avril 2016. Ce que Carlos Ghosn et les dirigeants de Nissan veulent éviter à tout prix. ■

LES CRACKS DE L'INTERNET SE CRASHENT

Introductions en Bourse mitigées ou reportées, résultats décevants, plusieurs grands noms souffrent.

showroomprive.com

Le numéro deux français des ventes privées sur Internet a déçu pour son arrivée en Bourse. Avec un prix de 19,50 euros par action pourtant au plus bas de la fourchette, la société valorisée 660 millions d'euros peine à séduire. Le titre a cédé 10 % le jour de l'introduction.

DEEZER

Le pionnier de l'écoute à la demande de musique en ligne, réussite de la French Tech, devait lever 300 millions d'euros et intégrer le club des start-up de 1 milliard d'euros. Mais il a bizarrement renoncé à entrer en Bourse à cause de « conditions de marché défavorables ».

NETFLIX

Les résultats du troisième trimestre du service de vidéos à la demande déçoivent. L'américain recrute moins d'abonnés sur son propre marché qu'attendu. Il a augmenté certains tarifs, à cause, selon Goldman Sachs, du partage des codes d'accès par les utilisateurs.

twitter

Après le retour du cofondateur Jack Dorsey aux commandes, le réseau social a licencié 336 salariés et compte moins d'utilisateurs actifs au troisième trimestre que prévu. Aucun bénéfice n'a été généré en près de dix ans.

A.-S.L. @aslechevallier

Première fois pour moi. Première fois pour M. Robot. Prochaine fois : avec plaisir !

Chaque
passager est
un invité de
marque



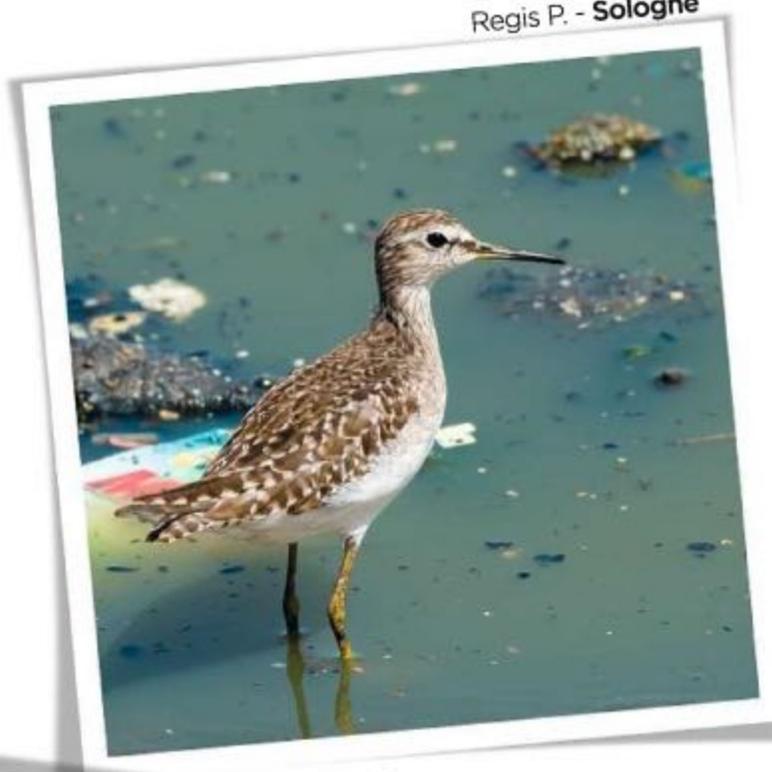
Chez Lufthansa, nous essayons de faire de chaque seconde de votre vol un moment exceptionnel. Nous faisons donc tout ce que nous pouvons pour que vous vous sentiez toujours bienvenu à bord. Des vols faciles à réserver aux atterrissages en douceur, vous bénéficiez d'une prise en charge professionnelle, à chaque instant. Sur votre premier vol. Sur le suivant. Et sur tous les autres.



Lufthansa

MÀ TERRE EN PHOTOS

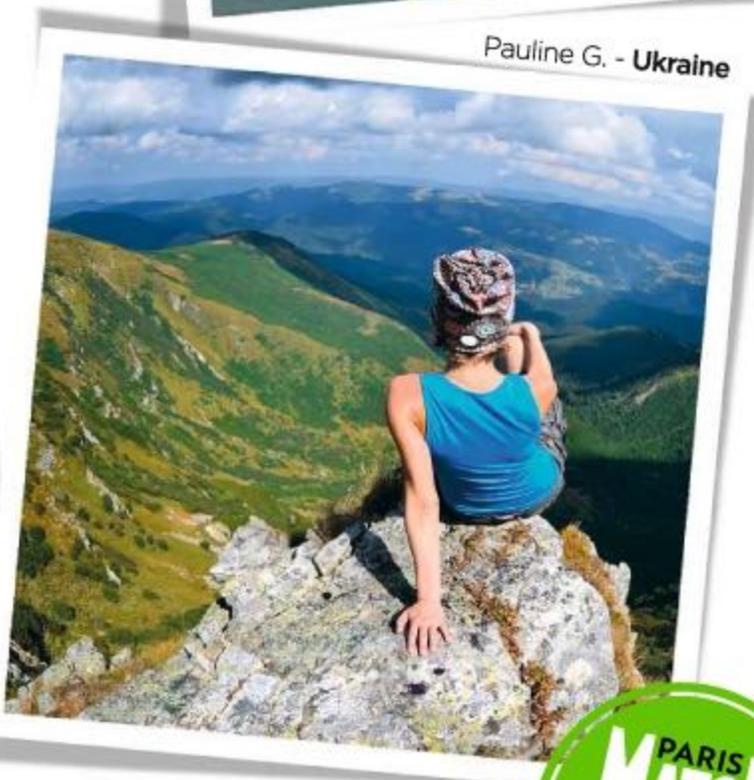
Regis P. - Sologne



Gwenaëlle M. - Brésil



Pauline G. - Ukraine



TÉMOIGNEZ POUR LA PLANÈTE

UNE PHOTO - UN MESSAGE

www.materre.photos

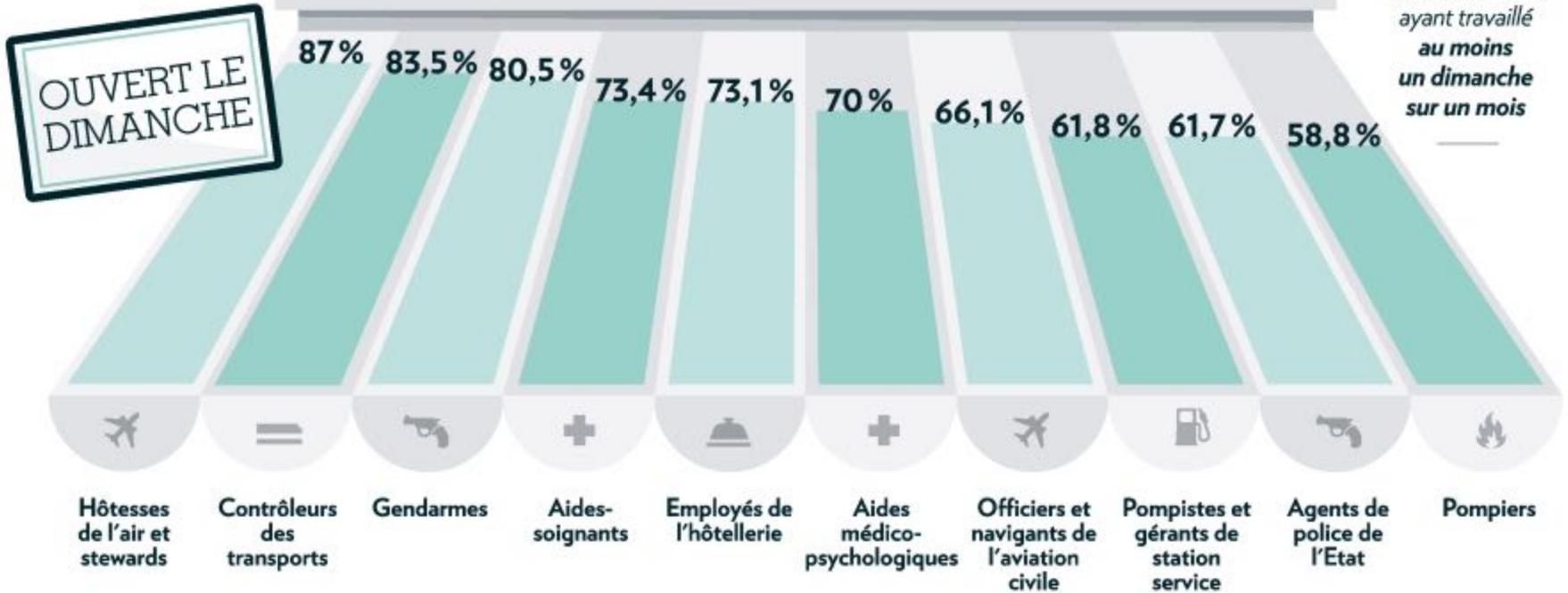
Avec



LE TRAVAIL DU DIMANCHE EST-IL DÉJÀ UNE RÉALITÉ ?

Alors que la loi Macron commence à être appliquée, DataMatch révèle le profil des travailleurs du dimanche en 2014, selon une enquête que le ministère du Travail vient de publier.

LES 10 PROFESSIONS QUI CHÔMENT LE MOINS LE DIMANCHE



5,3 MILLIONS DE PERSONNES travaillent déjà au moins un dimanche sur un mois, soit 21% des actifs occupés.

QUI SONT CES TRAVAILLEURS ?



La réponse

OUI, c'était une réalité en 2014 pour une minorité de salariés (moins de 1 sur 5) très concernée et pour 2 non-salariés sur 5. Les effets économiques de la loi Macron – qui permet notamment le passage de 5 à 12 dimanches travaillés par an dans la distribution – sont incertains, mais le nombre de travailleurs du dimanche devrait augmenter.

MÉTHODOLOGIE

L'enquête publiée par la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares) porte sur les quatre semaines qui précèdent l'enquête, réalisée l'année dernière. Elle s'appuie sur les données collectées par l'Insee dans son enquête Emploi en continu, qui compte 115 000 répondants par trimestre.

Sources : « Le travail du dimanche en 2014 », Dares. Insee. Etude d'impact du projet de loi « pour la croissance et l'activité ». Enquête : Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation : Dévrig Plichon.

PARIS MATCH LE CLUB

Vivez Match + fort

Chaque semaine, répondez à deux questions d'actus, société, culture ou photos... afin de remporter chaque mois des cadeaux uniques Paris Match.

ÉDITION NOËL



À GAGNER AU MOIS DE
NOVEMBRE

4

BONNES
RÉPONS



UN NUMÉRO
HISTORIQUE
DE PARIS MATCH
EN VERSION NUMÉRIQUE
**POUR TOUS
LES MEMBRES**

JOUEZ ET PARTICIPEZ À NOTRE TIRAGE AU SORT



4

BONNES
RÉPONS

20 TRÉSORS PHOTOGRAPHIQUES
« SOPHIA LOREN
À SAINT-TROPEZ, 1958 »



4

BONNES
RÉPONS

20 LIVRES COLLECTOR « BRIGITTE BARDOT »
20 LIVRES COLLECTOR « 1001 COUVERTURES »
20 SACS DE VOYAGE PARIS MATCH



6

BONNES
RÉPONS

10 PARIS MATCH
DE VOTRE SEMAINE DE
NAISSANCE

COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur club.parismatch.com et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !



Rendez-vous sur club.parismatch.com
et tentez de remporter vos premiers cadeaux



club.parismatch.com

matchdelasemaine

XAVIER BERTRAND

« JE ME REVENDIQUE DE LA LIGNÉE DE BORLOO » 34

SONDAGE

PETITE BOUFFÉE D'AIR POUR HOLLANDE ET VALLS 36

DATA LE TRAVAIL DU DIMANCHE EST-IL DÉJÀ UNE RÉALITÉ ? 43

reportages

SYRIE LA GUERRE DES TUNNELS 46
De notre envoyé spécial Régis Le Sommier

AIR COCAÏNE LE SCÉNARIO DE L'ÉVASION 56
De notre envoyé spécial Olivier O'Mahony et par François de Labarre, François Labrouillère

KARINE FERRI UN BÉBÉ POUR DEMAIN 64
Par Florence Broizat

MARSEILLE SE MET AU VERT 70
Par Isabelle Léouffre

SERGUEÏ POUGATCHEV
« NE METTEZ PAS TOUS LES OLIGARQUES DANS LE MÊME PANIER » 76
Par François de Labarre

LA BLONDE FRANÇAISE ET LA BRUNE ITALIENNE AU SECOURS DE 007 80

JERRY HALL - RUPERT MURDOCH
UN JEUNE COUPLE 84
Par Aurélie Raya

MATCH HISSE LES COULEURS
EN CHINE 90
Par Philippe Labro

MAUD FONTENOY
MÈRE CALME EN POLITIQUE 94
Interview Catherine Schwaab

PORTRAIT MIKE HORN 98
Par Michel Peyrard

MA TERRE EN PHOTOS 100



LA RÉPONSE AU QUESTIONNAIRE 007 DE LA JAMES BOND GIRL MONICA BELLUCCI EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 82.

A L'OCCASION DE SON NOUVEL ALBUM, RENCONTRE AVEC ZEP, LE PAPA DE TITEUF, SUR LE SITE WEB DE MATCH.



CRASH DE L'AVION RUSSE DANS LE SINAI : LE POINT DE L'ENQUÊTE AVEC **PARISMATCH.COM**.

VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.



Retrouvez les photos de notre ambassadeur @jeanpaulbardelot sur Instagram @parismatch_magazine



Credits photo : Vignette de couverture : Collection Personnelle. P. 11 : F. Berthier. P. 12 : F. Berthier, FTV, DR, M. Lagos C&I, Sipa. P. 14 : M. Lagos C&I, DR. P. 16 : H. Pambour, DR, A. Isard. P. 18 : R. John Photography, DR, J. Weber. P. 20 : G. Virgill, DR. P. 22 : J. Weber, DR. P. 24 : DR, Getty Images. P. 26 : DR, P. Fouque. P. 28 : J. De Calari/Musée Rodin, H. Fanthomme, Clouet. P. 31 : Visual, E-Press, Abaca. P. 32 : R. Cortouet, C. Neditch, S. Mide, WireImage, Sipa, N. Abages. P. 34 à 45 : La voix du Nord/MagPPP, Sipa, Visual, K. Wandydz, V. Capeman, MagPPP, MGM, E. Gregoire/REA, C. Estrozy/CitizenSide, D. Plichon. P. 46 à 55 : A. Canovas. P. 56 et 57 : DR. P. 58 et 59 : Bestimage, DR, M. Dessalles/Bestimage. P. 60 et 61 : DR. P. 62 et 63 : DR, E. Santelices/AP, C. Agostini/LeDauphiné/MagPPP, R. Moukkaud/LeProgrès/MagPPP, G. Le Goff/Panorama/Starface. P. 64 à 67 : P. Warrin. P. 68 et 69 : P. Warrin/M. Jegat/IPS, Y. Dejardine/Shine/Bureau233. P. 70 à 75 : B. Wils. P. 76 et 77 : A. Canovas. P. 78 et 79 : DR, A. Canovas, Reuters. P. 80 et 81 : G. Bond/Baifa, J. Olley/2015 MGM, P. 82 et 83 : J. Olley/2015 MGM, P. 84 et 85 : A. Edwards/AP/Sipa. P. 86 et 87 : D. Graves/Roy/Sipa, M. Williams/Fairfax/Contour by Getty Images, Lichfield/Getty Images, Globe Photo/Zuma/Visual. P. 88 et 89 : H. Thompson/Polaris/Starface, B. Baker/Redux/REA, Abaca, PA Images/Icon Sport. P. 90 à 93 : A. De Casbay. P. 94 à 97 : S. Valerio/E-Press Photo. P. 98 et 99 : B. Wils. P. 100 et 101 : B. Gysenbergh, F. Nabinger/Palais Princier/Février 2015, K. Wandydz, FH Pinault, V. Masson/EDF, C. Roveret/Nature Seychelles, O. Bohra/Man and Nature, DR. P. 104 : Colas, J. Bertrand. P. 105 : DR, J. Bertrand. P. 106 et 107 : 2015 MGM, D. Gibson. P. 108 : 2015 MGM, P. Petz, D. Gibson, S. Thompson 2015. P. 110 et 111 : L. Moulet, JF Maliet, Fulgurances l'Adresse. P. 112 : Starface, Visual, Bestimage, DR. P. 114 : DR. P. 115 : DR, Getty Images. P. 117 : DR, E. Bonnet, Getty Images. P. 119 à 122 : C. Schwaab. P. 128 : H. Tullis. P. 130 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité. Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



APRÈS QUATRE ANS
DE CONFLIT, LE TERRAIN
SE CONQUIERT MÈTRE

PARIS
MATCH

PAR MÈTRE. **NOS REPORTERS
ONT ACCOMPAGNÉ DES UNITÉS DE
L'ARMÉE DE BACHAR EL-ASSAD**

*A Ter Maaleh, au nord de Homs, le 26 octobre, à moins
de 400 mètres des lignes ennemies. Sur les gilets de ces deux patrouilleurs,
le portrait de Hafez El-Assad avec ses fils Bassel (à g.) et Bachar.*

PHOTOS ALVARO CANOVAS

SYRIE Enterrés. Désormais, loyalistes et rebelles avancent en sous-sol armés de fusils, de pelles et de pioches, comme le faisaient un siècle avant eux les poilus de 14-18. Destinés, à l'origine, au ravitaillement, ces boyaux sont devenus des postes de tir et d'observation privilégiés. La guérilla en plein jour s'est transformée en une guerre de tranchées, signe de l'enlisement de la situation. A l'air libre aussi on campe sur ses positions : la Russie et l'Iran, partisans d'un maintien de Bachar El-Assad, affrontent le camp des Occidentaux et des pays du Golfe, qui misent sur son départ, et parfois l'exigent. Nos reporters sont partis à la rencontre des soldats syriens. Si le soutien militaire russe a regonflé leur moral, ils savent que la reconquête sera plus lente qu'espéré.

LA GUERRE DES TUNNELS

A 5 KILOMÈTRES DU PALAIS PRÉSIDENTIEL, LES MISSILES S'ABATTENT SUR JOBAR, UN QUARTIER DE DAMAS TENU PAR LES REBELLES

L'artillerie au cœur de la ville. Situé dans l'est de la capitale, Jobar est une enclave rebelle depuis février 2013. Des civils y vivent toujours. Si les loyalistes utilisent les grands moyens, ce n'est pas pour récupérer d'un coup la totalité de la zone mais pour reprendre les deux immeubles éventrés qui font face. Et déplacer de quelques dizaines de mètres la ligne de front. Cinq jours plus tard, ils bombardent un marché de la Ghouta, quartier voisin et fief ennemi. Le bilan : 40 morts dont un enfant, de simples habitants. L'armée syrienne n'est pas la seule à utiliser de telles armes. Pour riposter à l'arrivée des Russes, l'Arabie saoudite a augmenté significativement ses livraisons de missiles antichars Tow aux insurgés.



*A Jobar, le 25 octobre,
un missile sol-sol tiré par
l'armée syrienne ; 200 mètres
séparent les loyalistes des
islamistes d'Al-Nosra.*



ENTRE HOMS ET HAMA, LES SOLDATS RÉGULIERS MONTENT AU FRONT SOUS LA MENACE DES SNIPERS

Ils partent à la guerre à moto avec des uniformes dépareillés. Mais leurs sacs de munitions sont pleins et leur système de communication est connecté. Dans les rangs, des hommes de plus en plus jeunes. L'armée souffre « d'un déficit de ressources humaines », reconnaissait publiquement cet été Bachar El-Assad... Sous commandement alaouite, la plupart sont sunnites, la même confession que leurs ennemis islamistes. Ici, l'enjeu n'est pas religieux mais territorial: récupérer, à terme, le contrôle du principal axe routier nord-sud. Les loyalistes rêvent d'offensives éclatantes, mais le terrain se reconquiert par un lent « grignotage ». Les rebelles mal formés des débuts ont laissé la place à des combattants surentraînés. Et des sapeurs capables de créer des ensembles de galeries reliant le front à des exploitations agricoles fortifiées, utilisées comme bases de repli.

En seconde ligne, dans les tranchées, les leurs ou celles de leurs adversaires.





*Sur leur moto iranienne,
trois soldats montent au combat,
à Ter Maaleh, le 26 octobre.*



*Pause cigarette et thé dans une
roulotte reconvertie en dortoir par une unité de
démineurs. À Ter Maaleh le 26 octobre.*



DAMAS. ENTRE CES DEUX PHOTOS, 4 KILOMÈTRES...

Quartier de Jobar. Ce tank T-72 russe vient de tirer sur les positions d'Al-Nosra.

Dans le centre-ville, les habituels embouteillages. Au fond, sur le mont Mazzeh, le palais présidentiel.



LE TONNERRE EST PLUS DOUX QUE LE CANON D'UN CHAR. ON PEINE À CROIRE QUE DES CIVILS CONTINUENT À VIVRE DANS UN TEL ENFER

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN SYRIE RÉGIS LE SOMMIER

L'officier qui nous escorte fait signe de ne plus avancer. « Snipers », dit-il en désignant du doigt, derrière les arbustes, la barre d'immeuble éventrée qui marque la ligne de front. Les snipers, le lieutenant Ismaël les a déjà pratiqués. Son crâne arbore la cicatrice laissée par la balle de l'un d'eux. On la distingue bien sous ses cheveux courts car il ne porte pas de casque. Ce n'est pas seulement parce que, depuis sa blessure et les cinq opérations chirurgicales qui ont suivi, une plaque en titane est vissée dans sa tête et qu'il se croit invincible. « Lorsque le moment vient, tu meurs. C'est tout. Ce n'est pas toi qui décides », explique-t-il avec un large sourire. C'est dans ces moments-là qu'on mesure le poids psychologique du tireur embusqué et, surtout, l'usure de la guerre. Tête nue, on s'en remet à Dieu, même si, comme les autres officiers dans son secteur, le lieutenant Ismaël ne porte aucun signe de son rang sur son uniforme. Des étoiles dorées sur des épaulettes seraient une motivation supplémentaire pour le « sheitan », comme ils disent, le diable... Sans trop regarder en l'air, nous reprenons notre marche au milieu d'édifices écroulés comme des châteaux de cartes, de carcasses d'autobus incendiés utilisés pour bloquer les rues et de pylônes de béton destinés à des immeubles en construction qui ne verront jamais le jour. Bienvenu à Jobar, le quartier rebelle de Damas.

Pour parvenir jusqu'au poste le plus avancé de l'armée syrienne, il faut escalader une échelle glissante menant au premier étage d'un bâtiment si abîmé qu'on a du mal à discerner à quoi il pouvait servir avant la guerre. Dans certains recoins, l'odeur d'urine est pénible. Cela fait trois ans que des hommes font la guerre ici. A l'intérieur, nous passons d'une pièce à l'autre sans être vus à travers des trous percés dans les murs. Hier, les insurgés occupaient cette position et ce sont eux qui ont creusé ces passages. Aujourd'hui, l'armée les a repris à son compte. La géographie des combats a épousé celle de la vie, une vie qui, vu le nombre de douilles sur le sol et les traces de sang séché sur les murs, est surtout consacrée à l'exercice de la mort. Le lieutenant Ismaël nous garantit que le gouvernement est toujours disposé à décréter une nouvelle trêve. Au fil des ans, les précédentes n'ont servi qu'à recharger les fusils. Mais si on en croit l'alliance scellée la veille entre le Front Al-Nosra (la branche syrienne d'Al-Qaïda), Ahrar Al-Sham et Jound Al-Sham – les trois groupes rebelles qui se partagent le quartier –, elle a peu de chance d'être plus efficace que les autres. « Nous coordonnons nos efforts devant l'agression dont est victime la terre des musulmans », indique leur communiqué, en référence à l'intervention de la Russie en Syrie. Des Russes, il n'y en a pourtant aucun à Jobar. Le lieutenant Ismaël le regrette.

« On aimerait bien qu'ils nous donnent un coup de main, dit-il, mais, pour des raisons qui ne dépendent pas de moi, leurs Sukhoi n'ont pas encore survolé le quartier. »

La pièce est éclairée par une ampoule nue qui se balade au bout d'un câble. Un groupe de soldats, assis en arc de cercle autour d'une cafetière, ne prête aucune attention au vacarme des obus qui, depuis quelques minutes, tombent dans les rues en face. La cadence des tirs laisse à penser que l'artillerie se rapproche. Le lieutenant Ismaël m'a dit tout à l'heure qu'en général les rebelles se déchaînent dès que le gouvernement les pilonne. Pour l'instant, pas de riposte, mais tout le monde est sur le qui-vive. Un mortier, ça tombe n'importe où, sans prévenir. Un crissement de chenilles annonce l'arrivée d'un T-72 dans la rue voisine. A travers une vitre brisée, nous observons le char qui manœuvre lentement, ouvre le feu, puis recule pour se replacer à l'abri derrière un talus. Ces derniers temps, l'apparition de missiles antichars Tow, offerts aux insurgés par l'Arabie saoudite et le Qatar, a fait pas mal de dégâts dans les blindés loyalistes. Les rebelles ripostent par des tirs de mitrailleuses. Puis le calme revient. Pas pour longtemps, on le pressent. C'est le

A Jobar, Ghaith a été blessé huit fois. Lorsqu'un missile tombe à côté, il ne baisse même pas la tête

moment que choisit le lieutenant Ismaël pour les présentations. Il me tend la main : « Ghaith » (prononcer « Reis »), c'est son prénom, qui veut dire « pluie » en arabe. Justement, dehors vient d'éclater un orage. On ne l'a pas entendu arriver. Le tonnerre est plus doux que le canon d'un char. La pluie, en revanche, accentue l'aspect lugubre du quartier. On peine à croire que des civils puissent continuer à vivre dans un tel enfer. « Je vais bientôt me marier », annonce fièrement le lieutenant en nous invitant à nous asseoir à l'abri derrière des sacs de sable empilés. A 27 ans, pour cause de blessures, il a dû reporter plusieurs fois ses noces. Il dégrafe légèrement sa chemise pour nous montrer, sous la forme d'un gros pansement, la trace de son dernier flirt avec la mort.

A Jobar, où il combat depuis deux ans, Ghaith Ismaël a été blessé huit fois. C'est ce qui explique son calme alors qu'un missile s'abat sur la position rebelle la plus proche. La déflagration est si violente que tout le monde baisse la tête, sauf lui.

Je lui demande : « Le gars en face, vous lui parlez parfois ? – Ça nous arrive, répond-il, un peu hésitant. Leur chef est jordanien... » J'aimerais qu'il m'en dise davantage mais visiblement il n'aime pas évoquer ses ennemis : « Ce sont (Suite page 54)

L'ARMÉE SYRIENNE A APPRIS À ÉCOUTER LE SOL POUR REPÉRER OÙ L'ENNEMI CREUSE SES GALERIES

des terroristes, dit-il. Nous leur tirons dessus, ils nous tirent dessus. C'est la routine. Mais ici, la routine tue.» Depuis une heure, dans ce coin de terre, les calibres les plus variés se sont mesurés. Rien, cependant, ni dans le paysage ni dans le cœur des hommes, ne semble avoir changé. Le lieutenant espère reprendre le pâté de maisons qui lui fait face. Ce ne sera pas pour aujourd'hui. Avant lui, son colonel nous avait expliqué pourquoi l'armée syrienne tient tant à reconquérir Jobar. Dans sa partie occidentale, à quelques mètres seulement de la place des Abbassides, le fief rebelle menace le cœur de la capitale. C'est de Jobar qu'est partie la réponse à l'annonce de l'engagement militaire du Kremlin en Syrie : deux roquettes tombées sur l'ambassade de Russie le 13 octobre. Mais déloger les insurgés n'est pas une mince affaire. En dépit d'un optimisme affiché, l'armée n'est toujours pas parvenue à encercler le quartier. Certes, leur territoire s'est réduit mais, à l'est, il jouxte la Ghouta, un mot qui veut dire « oasis » en arabe et désigne les terres cultivées qui entourent Damas. Après, c'est le désert. Impossible, de ce côté-là, de stopper le flot des armes et le ravitaillement qui leur permettent de continuer le combat.

Et puis, ici, on ne se contente pas de faire la guerre sur la terre, on se bat jusque dans ses entrailles. Le lieutenant se penche à une fenêtre. « Vous voyez ce trou, juste en dessous de nous ? Nous y avons découvert l'entrée d'un tunnel. Il en existe des dizaines. La plupart servent au ravitaillement, mais parfois les insurgés les creusent dans le but de faire sauter les postes avancés de l'armée. » Cette tactique remonte à la Première Guerre mondiale. Une bonne grosse bombe pour éliminer celui qui se croit à l'abri. « Certains sont étayés avec du bois », assure le lieutenant. Pour le prouver, il sort son ordinateur et nous montre des vidéos d'ouvrages superbement réalisés par un ennemi qui a dû être mineur de fond dans une autre vie. « Lorsqu'on trouve un tunnel, on y répand de l'eau sur laquelle on fait flotter de l'essence dont la combustion aspire tout l'oxygène », ajoute-t-il. L'armée syrienne a appris à écouter le sol pour repérer qui creuse et où. Certains « spécialistes » traquent même l'adversaire dans ces galeries diaboliques, à la manière des « rats des tunnels » au Vietnam, ces soldats américains qui descendaient, torse nu et pistolet à la main, éliminer les combattants de Hô Chi Minh dans des boyaux étroits. Mais l'armée ne gagne pas toujours. Il y a quelque temps, des militaires syriens creusaient des tranchées pour protéger leur QG. Ils ne se sont pas rendu compte que, au même moment, les autres creusaient plus profond. L'explosion a coûté la vie à plusieurs officiers.

À l'origine, en 2012, les affrontements de Jobar avaient des allures de guérilla urbaine. Le caractère interminable du

conflit a donné à chacun le loisir de se barricader. Résultat : c'est désormais une véritable guerre de tranchées qui ravage le pays. Ainsi, au nord de Homs, dans le secteur de Talbisseh, la grande poche du centre de la Syrie aux mains d'Al-Nosra. Nous nous y sommes rendus. Elle a fait l'objet d'un pilonnage répété de l'aviation russe. « Leur aide a gonflé le moral des soldats », reconnaît le colonel Ayman qui commande le secteur de Ter Maaleh, sur la ligne de front. « Quand nous avons besoin d'eux, j'appelle mon supérieur qui leur transmet les positions ennemies. Très rapidement, leurs hélicoptères sont sur place. » Nous apercevrons aussi dans le ciel les formes vert clair d'un Sukhoi. Ce renfort, cependant, n'a pas encore fait évoluer le front de manière significative. Quelques villages ont été repris, mais l'autoroute qui mène de Homs à Hama et au-delà à Alep, qui forme la colonne vertébrale du pays, n'est toujours pas rouverte. A Ter Maaleh, Al-Nosra avait investi une zone résidentielle entière. Il y a trois jours, elle a été reprise par les forces gouvernementales qui ont grignoté quelques dizaines de kilomètres carrés. Les fortifications laissées par les rebelles donnent une idée assez précise de leur génie militaire. Ils avaient édifié un réseau de tranchées, avec, tous les

Et quelque part dans ce paysage, il y a un sniper... pour rendre la vie impossible

10 mètres, une position de sniper protégée par un mini-bunker. Chaque tireur disposait d'un matelas, d'un oreiller et de vivres, que l'on peut voir encore juste en dessous de l'orifice dans lequel il plaçait son fusil. Dans les sous-sols d'un garage tout proche, un tunnel creusé à plus de 10 mètres de profondeur servait pour ravitailler la position et soutenir le siège. L'armée a commencé par progresser derrière un bulldozer, mais plusieurs impacts ont traversé le pare-brise, blessant grièvement le soldat qui conduisait. Des blindés ont été appelés en renfort, et probablement des hélicoptères. Face au déluge de feu, les rebelles sont parvenus à s'exfiltrer en bon ordre, emportant leurs morts avec eux. Sur le sol, parmi les gravats et les débris, on trouve encore des brochures de prédicateurs salafistes, la signature d'Al-Nosra. Dans la guérite qui leur servait d'infirmier, ils ont laissé quelques brancards et des couvertures maculées de sang. Le combat a été terrible. Il n'est pas fini. Il s'est déplacé un peu plus loin. Depuis le minaret de la mosquée qui s'élève à 500 mètres de nous, des déflagrations retentissent, suivies peu après par un tir de mortier. Ici comme à Jobar ne restent que des décombres. Pourtant, quelque part dans ce paysage, il y a un sniper pour rendre la vie impossible aux soldats. ■

[@LeSommierRgis](#) [@canovas_alvaro](#)


Avec nos
reporters
dans la Syrie
en guerre.





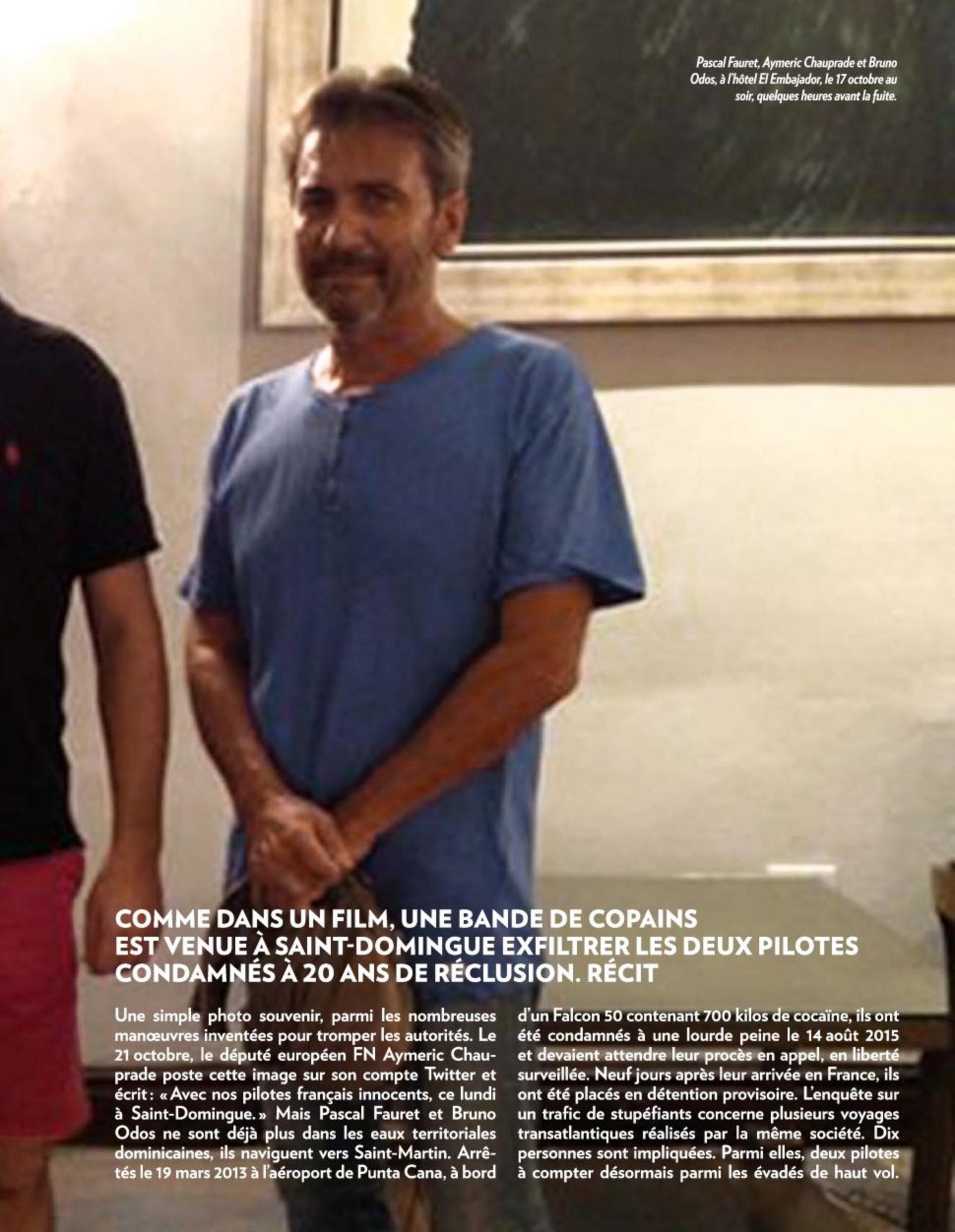
Dans le souk de Damas, au cœur de la vieille ville, régulièrement approvisionnée entre autres par le Liban.



Dans l'enfer du camp de Yarmouk, où il ne reste plus que 5 000 réfugiés, seuls les enfants gardent le sourire.



AIR COCAÏNE
**LE SCÉNARIO
DE L'ÉVASION**



Pascal Fauret, Aymeric Chauprade et Bruno Odos, à l'hôtel El Embajador, le 17 octobre au soir, quelques heures avant la fuite.

COMME DANS UN FILM, UNE BANDE DE COPAINS EST VENUE À SAINT-DOMINGUE EXFILTRER LES DEUX PILOTES CONDAMNÉS À 20 ANS DE RÉCLUSION. RÉCIT

Une simple photo souvenir, parmi les nombreuses manœuvres inventées pour tromper les autorités. Le 21 octobre, le député européen FN Aymeric Chauprade poste cette image sur son compte Twitter et écrit : « Avec nos pilotes français innocents, ce lundi à Saint-Domingue. » Mais Pascal Fauret et Bruno Odos ne sont déjà plus dans les eaux territoriales dominicaines, ils naviguent vers Saint-Martin. Arrêtés le 19 mars 2013 à l'aéroport de Punta Cana, à bord

d'un Falcon 50 contenant 700 kilos de cocaïne, ils ont été condamnés à une lourde peine le 14 août 2015 et devaient attendre leur procès en appel, en liberté surveillée. Neuf jours après leur arrivée en France, ils ont été placés en détention provisoire. L'enquête sur un trafic de stupéfiants concerne plusieurs voyages transatlantiques réalisés par la même société. Dix personnes sont impliquées. Parmi elles, deux pilotes à compter désormais parmi les évadés de haut vol.

*Nicolas Pisapia
à Punta Cana, le
29 octobre 2015.
Tatoué sur son bras, le
prénom de son fils.*





En rade sur la plage. Pour Nicolas Pisapia, la France reste un horizon bien lointain. Pour Alain Castany, c'est bien pire: il est hospitalisé après avoir été fauché par une moto. Ils étaient présents à bord du jet affrété à destination de Saint-Tropez et intercepté avant le décollage. Pisapia était le passager VIP, Castany inscrit comme membre d'équipage. Ils ont essuyé le même verdict que les pilotes: vingt ans de réclusion. Ils misaient sur une deuxième instance pour recouvrer leur liberté, avant de découvrir à la télévision l'évasion spectaculaire de leurs anciens codétenus. Aujourd'hui, ils craignent que cette opération mette fin à leurs espoirs. Actuellement placés en liberté sous contrôle judiciaire, ils pourraient même être réincarcérés avant le jugement en appel. Une «situation cauchemardesque» pour Castany, qui, selon son avocat Karim Beylouni, risque l'amputation s'il n'est pas rapatrié au plus vite.

LES DEUX FRANÇAIS RESTÉS SUR PLACE REDOUTENT QUE LA JUSTICE LOCALE SE VENGE SUR EUX

Alain Castany sur son lit d'hôpital à Saint-Domingue, le 1^{er} novembre 2015.



NICOLAS PISAPIA : « NOUS AVONS SUBI QUINZE JOURS DE CACHOT SANS LUMIÈRE. QUARANTE PERSONNES ENTASSÉES DANS 12 MÈTRES CARRÉS »

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE **OLIVIER O'MAHONY**

« Cette affaire aurait pu être réglée dans le calme, diplomatiquement. Moi, je fais confiance à la justice dominicaine », affirme Alain Castany, 69 ans.

Pour le moment, il est en mauvaise posture. Hospitalisé dans une clinique privée de Saint-Domingue, il a reçu Paris Match allongé sur son lit, la jambe gauche en extension avec cinq broches plantées dans le tibia.

Castany tutoie d'emblée ses interlocuteurs, avec un accent méridional. Il n'a pas le moral : « Je suis cassé, fatigué. » Il s'interroge : « J'ai été con, comment n'ai-je rien vu venir ? Non, le monde, il est pas gennntil ! Mais, moi, je le suis. » Il s'apitoie sur sa vie : « Un grand bordel. » Avant de retrouver, par instants, le sourire : « Si ma jambe est amputée, comment je vais pouvoir courir les filles ? » Il concède, à peine, être « un peu marginal, capable d'effectuer des missions particulières. Mais ça n'a rien à voir avec une affaire de narcotrafiquants ! »

Fils d'un chirurgien propriétaire d'une clinique à Perpignan, Alain Castany a connu des hauts et des bas. Après avoir beaucoup fait la fête, il se spécialise dans le financement d'avions et le négoce de pièces détachées. Il a vécu dans la très chic villa Saïd, une allée privée de l'avenue Foch, et possédé une magnifique maison à Ibiza. Mais, en 2002, il est condamné à dix-huit mois de prison avec sursis, pour une sombre histoire de détournement de prime d'assurance avec la compagnie Axa. L'affaire, dit-il, est « en train de se régler ». Mais, à l'époque, il est obligé de trouver d'autres sources de revenus. Sa licence de pilote et sa connaissance du milieu de l'aviation privée lui permettent de se reconvertir en gestionnaire de sociétés d'aviation. Il travaille alors notamment pour Pierre Bergé et pour Alexandre Balkany, le fils du député-maire de Levallois-Perret. Lors d'un vol vers Saint-Tropez en juillet 2012, il transporte un certain Franck Colin, play-boy et jet-setteur originaire de Toulon. Ce sera le début de la collaboration qui l'a conduit à Saint-Domingue. « Collaboration est un bien grand mot : je ne l'ai vu que deux ou trois fois », corrige-t-il. Quatre mois plus tard, Colin a rappelé Castany pour lui demander d'organiser un premier vol dans cette direction. Le pilote privé répond alors que son avion n'est pas capable d'effectuer une telle distance, mais il contacte le directeur de la petite compagnie lyonnaise SNTHS. « C'était juste un échange de bons procédés. Je ne suis pas un apporteur d'affaires, contrairement à ce qu'on écrit dans la presse », se plaint-il.

Pourquoi l'ancien assureur s'est-il donc retrouvé dans le Falcon 50 de l'affaire Air Cocaïne, le 19 mars 2013, à l'aéroport de Punta Cana ? Tout simplement parce que le commandant de bord, Pascal Fauret, le lui aurait demandé, explique-t-il. Le vol,

parti du Bourget, devait aller à Punta Cana récupérer un « passager VIP » à destination de Saint-Tropez. « Sur une telle distance, il est plus sûr d'avoir un troisième pilote, en sus du copilote. » Il avance une autre justification. Une escale était prévue sur l'île de Saint-Martin où résidait un vieux copain, Jacques Mangenot, patron de l'aviation civile dans les Caraïbes. Castany raconte qu'il voulait faire plaisir à cet ami, gravement malade, en lui apportant un jambon Pata Negra à 800 euros ainsi que quelques bouteilles de grands vins.

Le soir du dimanche 17 mars au Bourget, Castany s'installe donc dans le cockpit du Falcon, sur le « jump seat », le strapontin. Le vol de nuit est sans histoires. Castany connaît à peine les deux pilotes. L'ambiance est cordiale, sans plus : Fauret et Odos sont d'anciens militaires. Castany vient de l'aviation civile. Deux cultures. Ils arrivent à Punta Cana dans la matinée du lundi 18 mars. C'est la première fois que Castany pose le pied sur le sol dominicain. Déçu, il apprend que l'escale à Saint-Martin est annulée. Le vol retour est prévu pour le 19 mars. Ce soir-là, Castany s'appête à monter dans l'avion quand le commandant

Selon Pisapia, tout est montage dans cette affaire, à commencer par la drogue dans les valises

Pascal Fauret lui demande par SMS d'aller chercher le passager VIP à l'aérogare. Il tique, car il estime que ce n'est pas son boulot, mais il y va, à pied. Le trajet aller-retour lui prend une demi-heure. C'est pendant ce temps-là, nous dit-il, qu'ont été chargées les 26 valises de cocaïne. Castany remonte dans l'appareil avec le VIP. C'est quelques minutes plus tard que les policiers de la DNCD, l'unité de lutte antidrogue dominicaine, lancent l'assaut.

Devant les fameuses valises non étiquetées, alignées sur le sol, Castany est atterré. Il ne comprend pas comment le commandant Fauret a pu laisser monter une telle cargaison. Et réitère ses reproches plus tard, alors que les quatre hommes sont enfermés ensemble dans une petite cellule. « T'es dingue d'avoir laissé mettre ces valises à bord ! » L'atmosphère est telle que Castany obtient de changer de prison. Ce n'est que bien plus tard que les deux hommes se reparleront, pour des raisons de tactique judiciaire, à l'occasion d'une audience.

Le VIP n'a pas le profil de l'habituel client du jet de luxe. Nicolas Pisapia est un ancien marin-pompier de Marseille devenu agent immobilier. Il est surtout l'homme à tout faire de Franck Colin, l'ex-jet-setteur de Toulon, commanditaire du vol. Nicolas Pisapia a débarqué en République dominicaine trois

jours plus tôt, d'un vol régulier. L'objectif de son voyage : « rencontrer des financiers susceptibles d'investir en Roumanie », où il s'est installé comme l'a fait Franck Colin. « Je voulais monter un fonds d'investissement à Bucarest avec de grands groupes du BTP », nous raconte-t-il. Mais pourquoi repartir à bord d'un coûteux Falcon 50 ? « Parce que je voulais épater les investisseurs pour une affaire qui, malheureusement, ne s'est pas faite », explique-t-il. Comme les trois autres Français, il nie fermement être pour quoi que ce soit dans le trafic de drogue. Lui accuse : « L'opération du 19 mars 2013 a été montée par le général Rosado Mateo, le patron de la DNCD, pour se maintenir à son poste. Il est coutumier du fait. Le 20 mars, soit le lendemain, il devait se faire réélire. Il a finalement été prolongé, mais destitué en septembre 2013 dans des conditions très inhabituelles. Ici, tout le monde dit qu'il doit sa longévité à ce genre de mise en scène. » Selon Pisapia, tout est montage dans cette affaire, à commencer par l'existence même de la drogue dans les valises. « Les bagages ont été filmés sur une vidéo mais on ne les voit pas ouverts, déplore-t-il. La première fois que de la drogue est apparue, c'était vingt-quatre heures plus tard, au siège de la police. Les valises ne portaient pas de noms. Elles n'étaient pas visibles sur les vidéos des caméras de l'aéroport, qui auraient été détruites, tout comme d'ailleurs les enregistrements des voix des pilotes. »

Soutenu par ses parents, qui ont hypothéqué leur maison de Velaux, dans les Bouches-du-Rhône, pour lui venir en aide, et par Julien Pinelli, son avocat d'Aix-en-Provence, Nicolas Pisapia tente, vaille que vaille, de refaire sa vie en République dominicaine. Dans l'attente du procès en appel, il est interdit de sortie du territoire. Comme tous les protagonistes, il a été condamné une première fois à vingt ans de prison. « Je ne roule pas sur l'or, mais ça va, nous confie-t-il, attablé au café El Soles de son copain Carlos, en bord de mer. J'ai trouvé un petit appartement – 50 mètres carrés pour 300 dollars par mois – à Punta

Caná, où il y a beaucoup à faire dans l'immobilier. J'ai 40 ans. Je recommence ici ce que je faisais en Roumanie. » L'ex-pompier se lève tous les jours à 6 h 30, fait sa gymnastique, téléphone à ses parents puis marche sur la plage. Tous les jours, il joint aussi par Skype son fils resté en Roumanie. « Je lui raconte des histoires d'ourson en français pour l'aider à s'endormir. »

Pisapia reste marqué par les conditions de sa détention. « Nous avons subi quinze jours de cachot sans lumière. Quarante personnes entassées dans 12 mètres carrés. On dormait les uns sur les autres. Pas de douche, évidemment. Les plats étaient jetés par terre. » Mais il en veut surtout aux pilotes de l'avoir laissé derrière eux. « Avant leur fuite, on avait 100 % de chances de gagner en appel, estime-t-il. Maintenant, c'est du 50/50. On a pourtant des signaux favorables. Le nouvel ambassadeur de France à Saint-Domingue nous reçoit. Désormais, les médias dominicains s'intéressent à mon sort. Je viens d'être interviewé par Alicia Ortega, la star de télé locale. C'est bon signe. Cela veut dire que mon cas émeut l'opinion et que je ne devrais pas retourner en prison. » Veut-il croire...

Pendant son procès en appel, Nicolas Pisapia compte faire valoir que le document certifiant qu'il y avait de la drogue dans les valises était « un faux antidaté dix jours avant les faits ». Il réfute aussi la propriété des 70 000 euros qui auraient été trouvés dans un coffre-fort « soi-disant à mon nom ». Mais ira-t-il jusqu'à mettre en cause son patron Franck Colin, l'homme qui a commandité le vol et l'a entraîné dans cette galère ? « Franck Colin est mon ami, répond-il sobrement. Il est incontournable en Roumanie. » Pour le moment, Franck Colin est emprisonné à Marseille. Quant à Castany, il assure que son rapatriement médical était en bonne voie, mais qu'il est fortement compromis. « Je risque d'y perdre ma jambe ! » Castany ne décolère pas contre les pilotes : « Ils sont irresponsables et déloyaux à mon égard. » ■

[@oliviermahony](https://twitter.com/oliviermahony)



1. Cliché de l'arrestation, pris par la DNCD, l'agence antidrogue dominicaine, le 19 mars 2013.
2. A bord du Falcon 50, quelques-unes des 26 valises contenant la drogue.
3. Exposition des 700 kilos de cocaïne saisis. Dans les locaux de la DNCD à Saint-Domingue, avant une conférence de presse, en mars 2013.
4. Bruno Odos et Pascal Fauret pendant leur procès à Saint-Domingue, le 5 juin 2015.

ANCIENS MILITAIRES, MARINS ET EXPERTS EN TOUT GENRE ORGANISENT L'OPÉRATION « DÎNER EN VILLE » À LA FAÇON D'UN OSS 117

PAR FRANÇOIS DE LABARRE ET FRANÇOIS LABROUILLÈRE

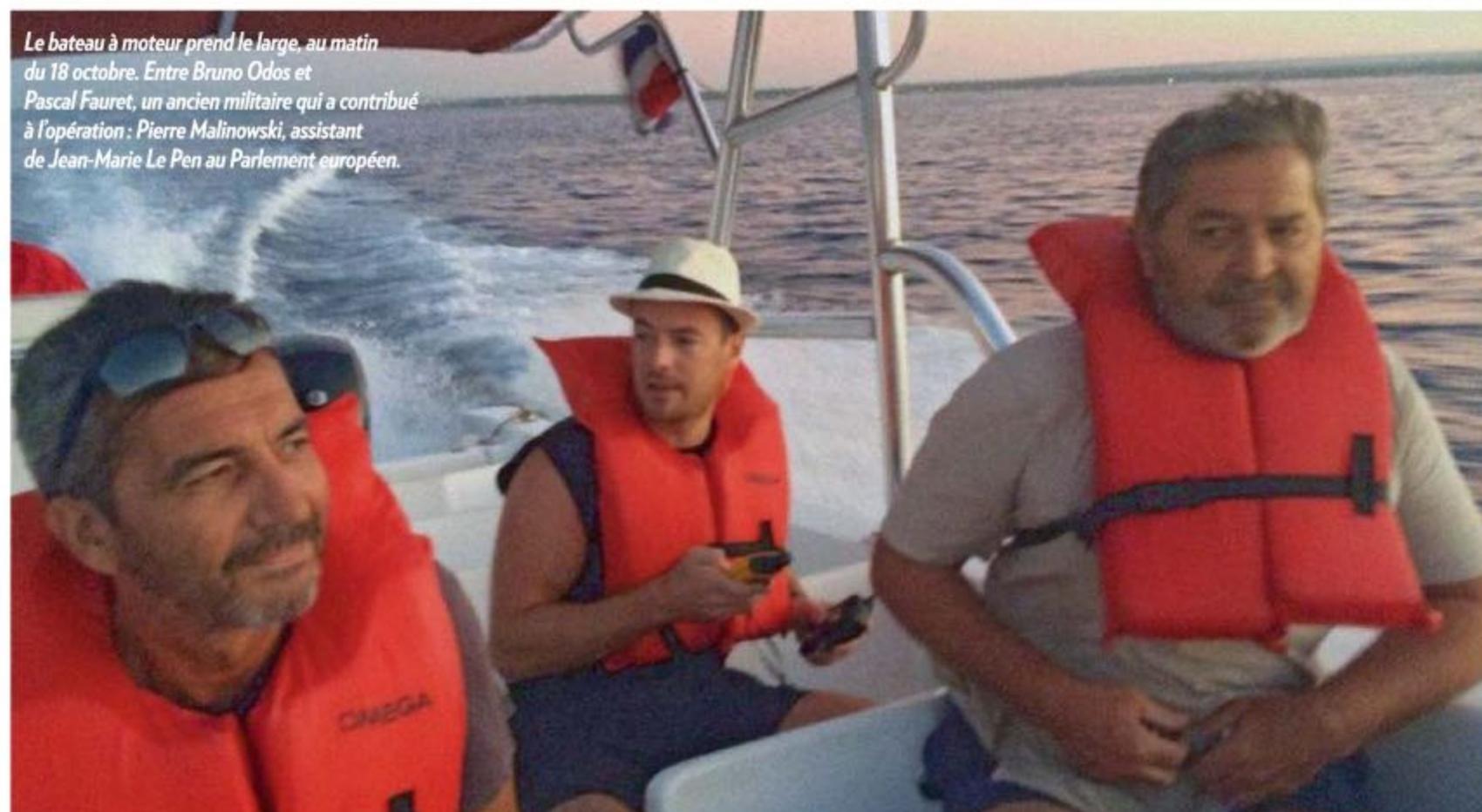
« **E**ntre nous, tout était codé avec des noms tirés du vocabulaire des cuisiniers. Nous voulions faire croire que nous étions en train d'organiser un banquet. L'opération a été baptisée "Dîner en ville", raconte Aymeric Chauprade, un des organisateurs de l'évasion. « Moi, j'étais le "chef poissons". Christophe Naudin, dont l'équipe devait prendre le relais jusqu'en métropole, était le "chef volailles". Quand les deux pilotes sont arrivés en lieu sûr, hors des eaux territoriales, le message a été : "Les crustacés sont dans la nasse." »

Les deux organisateurs de cette rocambolesque évasion sont catégoriques. Ils n'ont pas agi par appât du

gain, mais pour rendre justice à deux anciens de l'aéronavale dont ils sont persuadés de l'innocence. Aymeric Chauprade n'est pas seulement un élu du Front national, représentant des Français de l'étranger au Parlement européen; il a donné des cours à l'École de guerre. Il est aussi directeur de collection aux éditions Ellipses, spécialisées dans les livres universitaires. C'est ainsi qu'il a publié en 2009 « Histoire de l'identité individuelle », signé du même Christophe Naudin, criminologue et expert en sécurité aérienne. L'élu FN affirme que, pour son projet, il a d'abord contacté le président du comité de soutien aux pilotes, Philippe Heneman, commandant de bord à Air France. Méfiant, Heneman aurait coupé court à

la conversation téléphonique. Le jour même, Chauprade aurait reçu un appel de Naudin qui lui disait approuver son initiative. Telle est du moins la version qu'il nous livre. Naudin prétend que le député européen lui a directement demandé de l'aider. Quoi qu'il en soit, les deux hommes sont d'accord. Pour eux, la France a abandonné les pilotes. Le 19 mars 2013, l'officier de police de l'ambassade, Michel Segura, est bien venu leur rendre visite dans leur cellule, mais, au lieu de les aider, il aurait transmis à sa hiérarchie un rapport à charge. Depuis, avec le Quai-d'Orsay, c'est le grand froid.

A la mi-septembre, les deux conjurés rendent visite aux deux condamnés, en résidence surveillée dans un hôtel de



Le bateau à moteur prend le large, au matin du 18 octobre. Entre Bruno Odos et Pascal Fauret, un ancien militaire qui a contribué à l'opération : Pierre Malinowski, assistant de Jean-Marie Le Pen au Parlement européen.

Punta Cana, pour leur annoncer leur intention. « Faire le travail de l'Etat à la place de l'Etat », résumera Christophe Naudin. Ils obtiennent sans difficulté leur accord. L'opération « Dîner en ville » peut commencer.

Les rôles sont distribués : Chauprade, qui a conseillé l'ancien président dominicain Leonel Fernandez et peut justifier auprès des autorités locales ses nombreux allers et retours, sera chargé de la fuite en hors-bord. Naudin devra établir le budget, trouver les sponsors et s'occuper des papiers d'identité des pilotes.

Ils n'ont aucun mal à recruter, parmi leurs relations, des ex-militaires en quête d'une bonne action et d'un peu d'adrénaline. Un mois plus tard, le commando est à pied d'œuvre. De retour à Saint-Domingue le week-end du 17 octobre, Chauprade invite ses deux « amis » pilotes à venir le rejoindre à l'hôtel El Embajador, où il a ses habitudes. Les trois hommes dînent dans un restaurant réputé. S'ils se font attraper, ils n'auront plus beaucoup d'occasions de festoyer. L'opération est programmée pour le lendemain. Aux aurores, ils quittent discrètement l'hôtel, un par un, pour ne pas se faire repérer par les caméras de surveillance et se retrouvent bientôt sur un quai, en short et gilet de sauvetage, comme de parfaits touristes. Dans la petite embarcation puissamment motorisée, où a également pris place Pierre Malinowski, ancien militaire, assistant parlementaire de Jean-

Marie Le Pen à Strasbourg, l'ambiance n'est pas tout à fait celle d'une croisière. Surtout au moment de passer devant les gardes-côtes armés de fusils M16. « Si on avait été suivis, cet instant aurait été fatal », se souvient un des équipiers. Nouvelle poussée d'angoisse à la vue d'une vedette rapide qui quitte l'île derrière eux. Ce n'est pas un bateau militaire et elle prend une autre direction. En fait, pour les autorités dominicaines, les pilotes n'ont toujours pas quitté l'île où ils sont facilement géolocalisables, grâce à leurs téléphones mobiles... qu'ils ont pris soin de laisser à l'hôtel, fantômes d'eux-mêmes.

« Nous avons senti la liberté en quittant les eaux territoriales de Porto-Rico » Bruno Odos

A bord, Chauprade, le « chef poissons », se coordonne par radio avec Naudin, le « chef volailles ». Le voilier a de l'avance. Il ne peut pas attendre, car il risquerait de se faire repérer. La rencontre, prévue au point « Tango 3 » à la limite des eaux territoriales, à 12 milles nautiques des côtes dominicaines, est fixée à moins de 8 milles. Le bateau à moteur pousse les gaz, et ça tape, même si la mer est calme et le ciel bleu. Le jour J a aussi été choisi en fonction de cette météo clémente, qui permet bientôt aux équipages de mettre les deux navires

bord à bord. Les hommes de la vedette agrippent le voilier à la force des bras. Et les deux pilotes sont transbordés sans un mot. Le voilier prend la route de l'est, le bateau de pêche rentre au port.

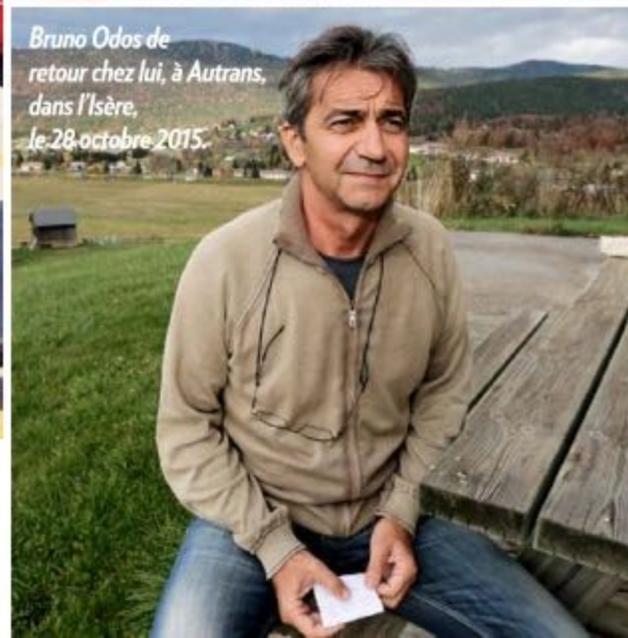
Pendant que Naudin et les évadés voguent vers le large, Chauprade et sa bande continuent à jouer les excursionnistes. Ils se baignent, flânent sur les terrasses du port avant de rejoindre leur hôtel tard le soir. Là, ils récupèrent les téléphones des pilotes pour les promener dans la ville. Au moment du grand départ, il ne leur restera qu'à les abandonner, bien en évidence, dans un bouge, avec la certitude qu'ils seront dérobés par des voleurs qui continueront à leur faire vivre leur vie... L'opération « Dîner en ville » continue. « Le vent de la liberté, nous l'avons senti en quittant les eaux territoriales de Porto Rico, quand nous avons été hors de portée des Coast Guards, » raconte le pilote Bruno Odos. Le vendredi 23 octobre au matin, le voilier accoste sur l'île franco-néerlandaise de Saint-Martin, d'où les deux pilotes, toujours accompagnés de Naudin, s'envolent pour Fort-de-France. Avec des papiers en bonne et due forme, ils embarquent sur un vol régulier Corsair pour Paris, où ils arrivent le samedi matin. En première classe, façon OSS 117. ■ [@flabarre](https://twitter.com/flabarre)



Ayméric Chauprade devant l'hélicoptère loué à Saint-Domingue, à la mi-septembre, pour faire des repérages. Le plan initial prévoyait de voler en direction de Porto Rico et de larguer les deux pilotes en pleine mer.



Pascal Fauret avec son épouse, trois jours après son arrivée en France, le 27 octobre 2015.



Bruno Odos de retour chez lui, à Autrans, dans l'Isère, le 28 octobre 2015.



L'ANIMATRICE DE « THE VOICE » ATTEND
SON PREMIER ENFANT AVEC LE FOOTBALLEUR
YOANN GOURCUFF, SON COMPAGNON

Karine Ferri

UN BÉBÉ POUR DEMAIN



*Bientôt maman...
et toujours considérée comme
une des femmes
les plus sexy du Paf.*

*A chacun
son terrain de jeu.
Celui de Karine
a la beauté d'un parc
en automne.*

Elle ne le cache plus, mais elle tient à le protéger. Comme ce bonheur retrouvé auprès de Yoann. Karine Ferri sait mieux que personne savourer les jours heureux. Longtemps le travail a été sa thérapie, il est devenu son moteur... qui tourne à plein régime depuis la rentrée et malgré sa grossesse. Celle qui a fait ses armes sur M6 vient d'arriver en force sur RFM où elle anime deux nouvelles émissions. En 2012, elle avait rejoint TF1 et continue d'accueillir les candidats sur le plateau de « The Voice » et « The Voice Kids ». Mais Karine rêve aussi de devenir comédienne. En attendant, l'acharnée a quand même dû renoncer à un projet : sa participation à « Danse avec les stars ». C'est bien le seul sacrifice auquel elle consent.

PHOTOS PHILIPPE WARRIN



Aux pommes elle préfère les sandwiches : pas question de régime, Karine ne veut plus faire attention à son poids... pour l'instant.



*Devant le miroir,
une déesse de la maternité
qui revendique le droit
de « vivre pleinement cette
parenthèse enchantée ».*

*« J'ai été élevée
dans un orphelinat
dirigé par mes
parents. Ils m'ont appris
la générosité »*

Elle n'a pas grandi comme une enfant gâtée. Très jeune mise au contact de la souffrance, Karine continue son combat auprès de ceux qui luttent contre la mucoviscidose, la maladie qui a emporté son premier grand amour, Grégory Lemarchal, « l'ange à la voix d'or ». Elle a longtemps refusé de s'engager dans une nouvelle histoire mais un dieu du stade lui a redonné foi en l'avenir. Depuis leur rencontre aux sports d'hiver en 2011, le meneur de jeu mène aujourd'hui sa vie. « Nous partageons les mêmes valeurs : simplicité et générosité », dit Karine la pudique qui s'est confiée à notre reporter en exclusivité. Nikos, son pygmalion et ami, lui avait lancé en avril, en direct, pour son anniversaire : « Soyez heureuse. Faites plein d'enfants. » Prémonitoire...

KARINE FERRI « AVEC CETTE NAISSANCE, JE N'AI PAS HONTE DE DIRE QUE J'OUVRE LE PLUS BEAU CHAPITRE DE MA VIE »

PAR FLORENCE BROIZAT

Quelque chose a changé dans la vie de Karine Ferri. Son nouveau bonheur ne mesure pour l'instant que quelques dizaines de centimètres. C'est peu, et c'est immense. La mesure d'une révolution à venir, dont elle est encore la seule à ressentir les prémices : à l'intérieur de son ventre arrondi, deux petits poings cognent et s'agitent. Enfin des poings... des pieds, plutôt ! Avec un papa meneur de jeu et buteur, trente et une fois sélectionné en équipe de France, qui s'appelle Yoann Gourcuff, ce serait bien la moindre des choses... Quatre ans après leur coup de foudre, à Tignes, entre tempête de neige et soleil éclatant, Karine et Yoann sautent le pas. La future maman sourit : « Ce bébé, nous le désirions de toutes nos forces. L'annonce de sa venue a été une telle joie ! Et elle ne faiblit pas... Je n'ai pas peur de dire que j'ouvre, enfin, le plus beau chapitre de ma vie. » Une naissance et, avec elle, la promesse de babillages et de fous rires pour chasser les larmes et les blessures du passé.

Si aujourd'hui elle serait plutôt du genre à réviser ses berceuses, Karine a longtemps écouté, pour se donner du courage, l'interprétation de « The Show Must Go On » par Grégory Lemarchal, son premier amour. De la pop, volume à fond, pour chasser le blues. Impatiente d'être à demain sans rien perdre du moment présent, elle explique : « Ce que je vis actuellement est très profond. Je m'y jette à corps perdu. » Mais elle n'oublie rien. Loyale, Karine l'a toujours été. Guerrière, aussi. En 2004, à 22 ans, la jeune femme s'est fait connaître du grand public grâce à une émission de

télé-réalité. Elle perd le jeu mais gagne un job. Sa fraîcheur séduit. La chaîne du câble TF6 mise sur son professionnalisme : l'ex-mannequin débute une carrière d'animatrice.

Lorsqu'elle tombe amoureuse de Grégory Lemarchal, elle sait que le chanteur est atteint de mucoviscidose depuis son plus jeune âge. D'autres auraient reculé, raisonné leur élan... Elle choisit le camp de la passion. Une histoire d'origine et de sang méditerranéens, italien pour son père, portugais pour sa mère. De façon d'être, surtout. Entière et sans compromis. Elle découvre le bonheur à l'âge de tous les possibles. Mais, le 30 avril 2007, Grégory s'éteint à l'hôpital Foch de Suresnes.

Karine fait face. Elle puise du réconfort auprès de son frère, David, et de son père et sa mère. Tous deux en charge d'un orphelinat, ils savent mieux que personne que les blessures se soignent à plusieurs. Avec la famille du jeune prodige, elle créera l'Association Grégory Lemarchal. Karine se démène pour

récolter des fonds et aider les victimes de la mucoviscidose. Elle trouve son salut dans l'action.

Elle est jeune, belle et malheureuse. Elle va devenir une cible. Des mois et des mois à endurer les rumeurs, les calomnies, ceux qui lui prêtent des liaisons toutes les deux semaines, ou qui la décrivent comme une ambitieuse au cœur insensible, une arriviste au cuir dur. Le cuir dur, cela oui : à aucun moment Karine ne flanche ni ne renonce à tracer sa route. Au venin elle oppose le silence. Ses amis, dit-elle alors, n'osent même plus l'accompagner au café, lassés de passer pour le flirt du moment ! Elle fait mine d'en rire... et trouve la force de continuer.

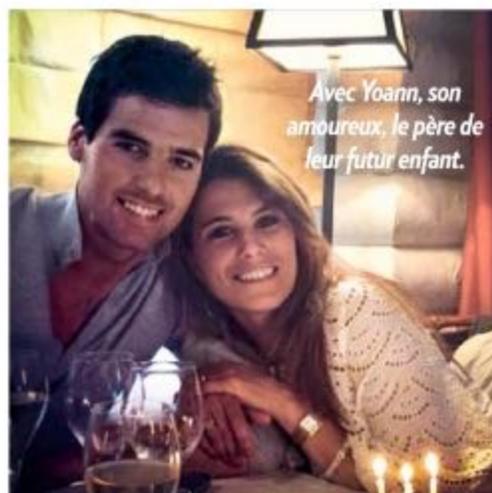
« Elle était rude, cette leçon que j'ai reçue si tôt et en si peu de temps, confie-t-elle aujourd'hui. Mais j'ai beaucoup appris. Cela m'a rendue plus forte. » Entre-temps, surtout, Yoann est apparu. Beau comme un dieu et doué comme le diable. Lorsqu'ils se rencontrent en 2011, le footballeur a 25 ans, un titre de meilleur joueur de Ligue 1 et, derrière lui, deux saisons extraordinaires où son jeu élégant a fait des étincelles sur le gazon. Il a la grâce et, déjà, l'aura d'un champion. Son transfert à l'OL, quelques mois auparavant, est le plus cher de l'histoire du foot français. Le jour de son intronisation, 15000 supporters en délire l'acclament au stade de Gerland. Ses fans le surnomment le « nouveau Zidane ». Pour la France, l'attaquant ténébreux de 1,85 mètre incarne l'avenir. Pour Karine, l'espoir. « Nous partageons des valeurs profondes : la simplicité et la générosité », explique-t-elle. De son « homme », comme elle l'appelle, elle dit que c'est « un guerrier », lui aussi. Une aptitude à braver la tourmente dans laquelle elle se reconnaît. Ne va-t-il pas, comme elle, payer l'enthousiasme qu'il a pu susciter ? Trop belle gueule, trop brillant, trop « bankable » : sa baraka a déchaîné les passions, et pas toujours les plus pures.



Au sein de l'équipe de France, deux clans s'affrontent, les pro et les anti-Gourcuff. En 2010, lors de la Coupe du monde en Afrique du Sud, les tensions virent à la fracture... Dès lors, les blessures, Yoann va les enchaîner physiquement, suscitant des commentaires aussi peu amènes que ceux qui, sur un autre terrain, visaient autrefois Karine. Le footballeur n'en a cure. Il sait ce qu'il vaut dans le stade, et il n'est pas le seul. Karine a aussi son idée sur la question, mais c'est avant tout l'homme qu'elle aime, celui avec qui elle partage des dîners simples, en compagnie d'amis, dans leur appartement parisien. Quand il n'est pas aux fourneaux, c'est elle qui cuisine : plats italiens, tiramisu ou fondant au chocolat...

Ces derniers temps, la belle brune cède de plus en plus aux tentations. « Quand je passe devant un fast-food, j'ai l'œil qui pétille. Et en journée, je dévore des sandwiches... » Elle fait confiance à son coach sportif pour resculpter sa silhouette de jeune maman. « Je ne crois

pas qu'il faille être dans la frustration, renchérit-elle, espiègle. C'est tout de même une période magique ! » Et le couple fait tout pour que cela le reste. Ils viennent d'acquérir un appartement à Rennes, où Yoann a signé, en septembre, son nouveau contrat. Le moment des préparatifs est venu. Karine reste sereine. « Il n'existe pas de manuel pour être de bons parents. Ce que je sais, c'est que mon enfant sera protégé, mais aussi pré-



Avec Yoann, son amoureux, le père de leur futur enfant.

paré aux difficultés de ce monde. L'accompagner, le rassurer, mais le laisser affronter les problèmes. C'est comme cela que j'ai été élevée, c'est comme cela qu'on apprend.»

Depuis peu, Karine s'attelle à la décoration de la chambre du bébé. Mais impossible de savoir si la couleur des murs tendra vers le rose ou le bleu, elle souhaite garder le secret. Bientôt viendra le temps des hochets, des doudous et des premiers sourires... De quoi, maintenant que les épreuves sont derrière elle, lui faire peut-être oublier le chemin des plateaux ? Après tout, elle a longtemps considéré ceux-ci comme la meilleure alternative au divan du psy. C'est ignorer que son métier est devenu sa passion. Les lumières des spots, l'adrénaline du compte à rebours lors des directs, qui rendent les jours plus intenses. Karine a souffert, elle s'est battue. Aujourd'hui elle est poussée par la force de vie. « Moi, revendique-t-elle dans un éclat de rire, je veux tout : mon travail, mon enfant et le bonheur avec mon homme ! » ■



Julio, le chien de la maison, s'est montré très spontané.

Ses confidences au micro de Paris Match.



MARSEILLE SE MET AU VERT

*Dans le troupeau de Marie, chèvres alpines,
vaches jersiaises, brebis sardes,
Olympiade, jument de trait, et chien
de berger malinois.*



DANS LA CITÉ DES FLAMANTS, EN PLEINS QUARTIERS NORD, UNE FERME BIO A ROUVERT. UN HAVRE DE PAIX AU MILIEU DES HLM

Son bonheur est dans un pré pas comme les autres. Au cœur du 14^e arrondissement. Un endroit qui cumule des records de chômage et de délinquance. Mais sous la houlette de Marie Maurage se déploie une oasis de douceur. Cette agricultrice expérimentée a repris la ferme pédagogique de la Tour des pins, 12 hectares prêtés par la mairie. Elle y produit des fromages, prisés par les plus grands hôtels de la ville. Surtout, elle initie petits et grands aux savoirs paysans. Issue des coronas du Nord, elle se dit aussi entêtée que ses chèvres...

PHOTOS BERNARD WIS



A l'aube, Marie nourrit ses deux cochons de petit-lait et de restes d'aliments offerts par les voisins. Les boulangers lui donnent aussi leurs invendus, dont profitent les poules. Ici, rien ne se perd.



En fin de matinée, à l'heure du repas des chevrettes, dans la partie du hangar agricole qui sert d'étable. Pour l'instant, le fourrage est acheté, mais il sera bientôt produit sur place.



MARIE VEUT FAIRE DE SES PRAIRIES UN IMMENSE JARDIN D'ENFANTS

Leçon de sciences très naturelles : les enfants des cités, qui sortent rarement de la ville, découvrent un alpage et la vie pastorale au pied de leurs immeubles.



A 17 h 45, c'est l'heure de la traite du soir, entièrement mécanisée. Après avoir posé la trayeuse, Marie écoute une maman du quartier expliquer à ses fillettes que le fromage vient du lait de la vache.

MÊME SI LES VOISINS DES CITÉS SE SONT PEU DÉPLACÉS, LA VENTE DE SES FROMAGES DE CHÈVRE ET DE VACHE EST DÉJÀ UN SUCCÈS

PAR ISABELLE LÉOUFFRE

Le soleil se lève sur les tours grises des quartiers Nord. Dans sa ferme entourée d'arbres centenaires, Marie Maurage traite ses deux vaches jersiaises. Puis elle aligne avec virtuosité sa vingtaine de chèvres alpines le long des trapeuses électriques. Elle en a quarante en tout. Les autres, trop jeunes, restent dans l'enclos, sous le hangar. Au loin, un troupeau immaculé de moutons sardes broute le long des murs sales et décrépis de la cité des Flamants. Contraste. « C'est ce qui m'a plu quand j'ai répondu à l'appel d'offres de la mairie de Marseille. Etre une

paysanne au cœur des HLM de la deuxième ville de France !... Dans ce cadre, rare et idyllique, je ne sens pas la pression de la ville. »

Divorcée, mère de quatre enfants, tous adultes, elle vit seule et tranquille dans le grand mas accolé au corps de ferme. Quelques jours plus tôt, trois jeunes sont morts non loin de là, à la cité des Lauriers. Un règlement de comptes. Marie temporise : « Ce sont toujours des tirs ciblés. Il faut juste ne pas se retrouver au milieu. Depuis un an que je vis ici, personne n'a jamais cherché à s'introduire chez moi. En général, les jeunes ne bougent pas trop de l'entrée de leur immeuble. Des gens en cage ne peuvent pas toujours avoir des comportements dits "normaux". Mais ils ne sont pas tous bandits, dealers ou vandales. »

Le véritable vandalisme, elle l'a affronté sur les hauteurs de Briançon, dans un pâturage isolé où elle vivait en famille. « Ma ferme a brûlé, mes chèvres et mes brebis sont mortes carbonisées. Un incendie criminel. J'ai décidé de reconstruire au même endroit, en plus beau et en plus grand pour faire taire les jaloux. » Désormais, plus rien ne peut l'affecter. Un sourire, des yeux bleus qui pétillent... Marie est née dans le nord de la France, à la frontière belge. Elle regarde Marseille sans préjugés et même avec bienveillance. « La ville a un potentiel extraordinaire. Et pas seulement de par sa situation unique sur le bassin méditerranéen. Elle est jeune, multiculturelle. C'est aussi la seule ville française à avoir conservé son agriculture : ce sera un atout pour nourrir la population de demain. »

Marie n'arrête jamais. Même si elle est aidée la semaine par Mickaël, son jeune salarié qui traite les bêtes. Ce samedi, après la traite, commence la vente de ses fromages de chèvre et de

vache. « Ils sont bio car j'éleve mes animaux sans antibiotiques ni hormones. Faire du bio m'aide à prendre ma place sur la planète. C'est mon modèle économique, social et environnemental », précise cette militante, présidente de l'association Bio de Provence. Les voisins du quartier de Sainte-Marthe affluent avec leurs enfants en bas âge. L'occasion de leur montrer les cochons, les poules et les canards. Puis Marie s'occupe de la fabrication des fromages. Tout est fonctionnel chez elle, moderne et propre. Pendant que ses mains s'activent avec le lait et la louche, son esprit fourmille. Elle a 45 projets pour cette année. Ils sont inscrits dans son contrat avec la mairie qui lui alloue la ferme pour sept ans. En outre, elle s'est engagée à dispenser quinze heures d'animations par semaine aux groupes scolaires. L'occasion de transmettre son expérience aux enfants des cités. Elle s'enthousiasme : « Mon sujet préféré, c'est l'alimentation. On est dans un quartier pauvre où les parents achètent dans les magasins discount de la nourriture de mauvaise qualité. Je conseille aux enfants de manger local, bio et de saison. Je leur apprend à lire les étiquettes pour en faire des adultes responsables. Je leur parle du lien social et identitaire qui se tisse autour d'une table et qui n'existe pas lorsqu'on mange un bol de chips, seul devant l'ordinateur. Dans l'ensemble, ils apprécient mon avis. »

Son rêve, ce serait de susciter des vocations. Même si elle mesure les difficultés. Elle a bien cru y être arrivée avec Kevin, 13 ans. Un enfant des Flamants qui grandit dans un milieu familial « difficile ». Le jeune garçon regardait les vaches de sa fenêtre puis il est descendu les voir chaque jour. Au point que Marie a commencé à lui parler de son stage de troisième. Elle était prête à le prendre. Plus tard, il pourrait même venir en

Ci-contre : dans son laboratoire, l'agricultrice remplit des pots à faisselle qui filtrent le petit-lait et conservent la partie comestible du lait caillé. A dr. : dans la boutique de la ferme, elle vend un beurre succulent, du yaourt en pots de verre consignés, des fromages nature ou assaisonnés au poivre, à la sarriette...



*Sous les barres, des pâturages sans pesticides.
Marie va faire analyser la composition
des sols pour savoir quelles espèces fourragères
s'y épanouiront le mieux.*



apprentissage. « Kevin était passionné, doué, motivé, raconte Marie soudain embarrassée. Mais, au début de l'été, il a commencé à fréquenter une bande. Il m'a piqué de l'argent dans la caisse. Un jour, je l'ai pris sur le fait. Je lui ai dit que je lui faisais quand même confiance, qu'il pouvait revenir, que je ne doutais pas qu'il reviendrait... » Après trois mois, Kevin est revenu, hier. Pour Marie, c'est une vraie victoire, la raison d'y croire encore davantage. Idéliste, elle se répète « on peut en sortir ». Comme elle-même l'a fait.

Marie n'était pas programmée pour suivre des études de lettres. Elle a grandi dans un milieu ouvrier, au sein d'une

« Quand j'étais éleveuse dans les Hautes-Alpes, il me manquait l'humain. Ici, je suis comblée ! »

famille nombreuse. A 30 ans, elle s'est reconvertie dans l'agriculture. Et, en 1995, grâce à sa combativité, elle a pu mettre en place un véritable projet de vie : lancer son élevage, même si elle était une femme avec enfants sans lien avec le monde paysan, et faire du bio avant l'heure. Une pionnière, en quelque sorte. Depuis, de nombreuses femmes ont quitté un premier métier dans le tertiaire, bouleversant le modèle agricole traditionnel.

Marie voudrait voir des gens des cités marcher sur ses traces, mais rares sont les adultes qui osent encore l'approcher. Certains se contentent de prendre des photos de leur fenêtre. D'autres disent apprécier que « leur » ferme revive. Pour les attirer, Marie pense créer un « jardin multiculturel et intergénérationnel ». « Les grands-pères comoriens ou algériens partageraient leurs souvenirs de jardin avec leurs petits-enfants nés à Marseille et recréeraient ainsi un lien culturel. » Marie ajoute : « Quand j'étais éleveuse dans les Hautes-Alpes, il me manquait l'humain. Ici, je suis comblée ! » Sa terre est riche et son tracteur arrive demain. Elle va pouvoir planter les meilleures herbes pour ses bêtes et continuer à affiner son fromage autant que sa vie. Entre les fleurs et le béton, Marie a trouvé son paradis. ■



ANCIEN PROPRIÉTAIRE D'UNE
BANQUE ET DES CHANTIERS NAVALS
DE SAINT-PÉTERSBOURG, IL RÉCLAME
12 MILLIARDS DE DOLLARS À LA
RUSSIE POUR AVOIR ÉTÉ DÉPOUILLÉ
PAR LES LIEUTENANTS DU PRÉSIDENT

Un air de Nicolas II pour ce grand seigneur destitué.

*Sergueï Pougatchev sur la terrasse de son château de Gairaut
qui domine la baie de Nice.*

PHOTOS ALVARO CANOVAS

Sergueï Pougatchev “NE MÉTTEZ PAS TOUS LES OLIGARQUES DANS LE MÊME PANIER”

L'exil est doré, mais c'est un exil tout de même. Sous Boris Eltsine, Pougatchev s'était bâti un empire. Mais, sous Vladimir Poutine, l'homme qui a négocié la vente des Mistral a suivi l'exemple des aristocrates de son pays et acheté une splendide villa près de Nice. Aujourd'hui, elle est son refuge. Il y vit au milieu de ses dossiers et de ses gardes du corps, de peur de finir comme son ami et voisin du cap d'Antibes, Boris Berezovsky, « suicidé » en 2013. Sergueï Pougatchev nous raconte comment on s'accommode de la loi dans l'Empire russe. « Et s'il n'est pas content, aurait ironisé le président Poutine, qu'il nous fasse un procès... » C'est ce qu'il fait devant la Cour arbitrale de La Haye. Magnat déchu, il bataille pour ses milliards. Pour son honneur. Et peut-être pour sa vie.





Sergueï Pougatchev

“ AVEC POUTINE, TOUT VA BIEN DU MOMENT QU’ON RESPECTE TROIS RÈGLES : PAS DE PÉTROLE, PAS DE MÉDIAS, PAS DE POLITIQUE ”

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

Assis dans un fauteuil club en cuir, les pieds sur une peau de bête, Sergueï Pougatchev boit un thé aux herbes fumé. Un air de Bill Evans résonne sur son Yamaha SU7, la Rolls des pianos droits. Sergueï Pougatchev ne possède pas de club de foot. Sa femme n'est pas mannequin. Alexandra Tolstoï, lointaine descendante de l'écrivain, est une ancienne présentatrice de la BBC. « Vous auriez tort de vouloir tous nous mettre dans le même panier, explique-t-il, nous sommes très différents. »

« Nous », c'est la bande des 21 hommes d'affaires que convoqua Vladimir Poutine le 28 juillet 2000, alors qu'il venait d'être élu président. Profitant des plans de « privatisation par coupon » lancés sous la présidence Eltsine, les 21 s'étaient partagé des pans entiers de l'économie. Pougatchev, lui, à la tête de sa banque, la Mejprombank, avait acheté des mines de houille en Sibérie et les chantiers navals de Saint-Petersbourg.

Pendant deux heures quarante, le tsar sermonne ses « boyards » et leur ordonne de renoncer à toute ambition politique. Il vient de faire emprisonner un des leurs : Vladimir Goussinski, l'action-

naire de la chaîne NTV, qui diffusait une version russe des « Guignols de l'info » avec une marionnette à son effigie. Autre absent, Boris Berezovsky. Il a comparé Poutine à Pinochet sur ses chaînes de télé.

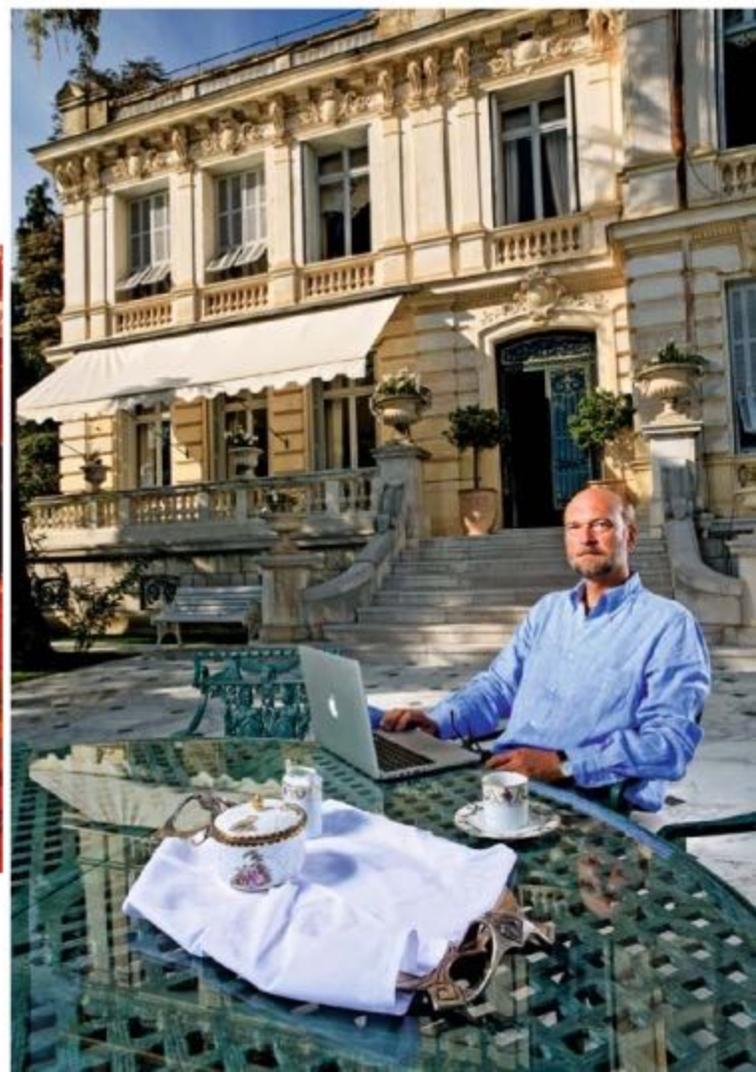
Berezovsky serait le premier à avoir compris. « Quand je lui ai dit que j'avais présenté Vladimir [Poutine] à Tatiana [Eltsine], il m'a répondu qu'il allait tous nous jeter en prison ! Pour lui, Poutine était un type du KGB avec des tas de complexes », se souvient Pougatchev. Après son opération à cœur ouvert, Eltsine a en effet confié la direction du pays à sa fille Tatiana, qui laisse les « oligarques passer les castings » pour lui trouver un successeur au trône. Après dix années de chaos, la Russie est pressée de tourner la page. PIB, espérance de vie, taux de natalité..., tout s'effondre. Mais Pougatchev, l'aristo surnommé « le pape », ne prend pas au sérieux ce cow-boy de Berezovsky.

La réunion de l'été 2000 rend la situation plus claire. Pas de pétrole, pas de médias, pas de politique. Abramovitch vend ses parts dans le pétrole à Gazprom, qui deviendra le sponsor du Chelsea FC, son équipe de foot. Mais les anciens enfants gâtés sont méfiants, et Londres peut être rebaptisé « Londograd ». Le maire, Ken

Livingstone, crée un département pour ces nouveaux « réfugiés politiques » qui font le bonheur des boutiques de luxe. Pougatchev croit qu'en faisant profil bas les affaires vont pouvoir continuer.

En 2009, il est à l'Élysée face à Nicolas Sarkozy et au président Medvedev. Le sujet : le projet d'acquisition des porte-hélicoptères Mistral qui sortirait la DCNS, géant français de la construction navale de défense, d'une mauvaise passe. Un transfert de compétence est négocié : « Nous voulions construire vingt Mistral, raconte Pougatchev. L'amiral Vladimir Vissotski [commandant en chef de la marine russe] voulait doter les troupes opérationnelles des moyens de transport dans un rayon de 300 milles nautiques. J'avais le plus grand chantier naval, notre carnet de commandes était plein jusqu'en 2020. On vendait des bateaux militaires en Chine et en Inde. On produisait des brise-glace à propulsion nucléaire. Nous n'avions pas le temps de tout produire mais ce projet

Ci-dessous, en 2014, à Londres, avec sa femme et leurs trois enfants. A droite, en 2009, à Nice. Aujourd'hui, ses avocats William Bourdon et Léa Forestier déposent plainte contre X afin que soit arrêté le tueur lancé à ses trousses.



était important ! Vissotski m'a demandé de convaincre Poutine. Ce que j'ai fait.» Au final, les chantiers de Saint-Petersbourg produiront la poupe des deux BPC. Un transfert de compétence qui se limite à l'arrière des bateaux.

A cette époque, Pougatchev et Poutine entretiennent des rapports cordiaux. En 2004, Pougatchev se voit même confier un projet de réhabilitation sur la place Rouge. «Le Kremlin avait besoin d'argent pour de nouveaux logements de militaires, j'ai suggéré de développer ce site en échange d'un don.» Pour 1,5 milliard de roubles, l'accord est conclu. Le projet Red Square, dessiné par Jean-Michel Wilmotte, propose 78000 mètres carrés d'hôtels et d'appartements de luxe.

Quatre ans plus tard, le président Medvedev annonce l'arrêt du projet. Un manque à gagner pour Pougatchev que la société Ernst & Young évalue à 950 millions de dollars. «On te donnera une compensation», promet Poutine. Dans le budget de 2009, une provision est fixée à 300 millions de dollars. Pougatchev dispose du compte rendu d'une réunion au Kremlin au sujet de son dossier. On y lit notamment ces paroles du président : «Ça fait plus d'un an que ça dure [...]. Faites une expertise, donnez un chiffre. Donnez-lui ce que cela vaut et, s'il n'est pas d'accord, qu'il nous fasse un procès!» «Il n'avait pas l'intention de m'exproprier de mes actifs, affirme Pougatchev. Il se laisse influencer par ses conseillers.» Ses conseillers, ce sont les «siloviki», vétérans du KGB et anciens généraux. Les plus importants, deux anciens chefs au FSB : Sergueï Ivanov et Nikolaï Patrouchev. Le premier dirige l'administration du président ; le deuxième le conseil de sécurité de Russie. Un troisième, Igor Setchine, est surnommé par le «Financial Times» le «Richelieu russe». Il est le vice-Premier ministre de Poutine, également président du conseil d'administration de la société pétrolière Rosneft (où siège Dominique Strauss-Kahn) et du conseil d'administration d'un petit chantier naval. La raison pour laquelle, selon Pougatchev, il lorgnerait sur le mastodonte de Saint-Petersbourg. C'est sa signature qui se trouvera en bas du contrat de vente des Mistral, conclu le 25 janvier 2011.

Pour cela, il va se servir de la faillite frauduleuse de la Mejprombank en 2010. Même si Pougatchev assure s'en être retiré en 2002... «L'auteur de la fraude, c'est la banque centrale, mais elle a détruit toutes les archives», déclare Pougatchev.

Peu importe, Setchine a réussi à convaincre Poutine de nationaliser les chantiers navals. «Le 10 juillet 2010, j'ai rencontré Vladimir Poutine. J'étais d'accord pour vendre», dit Pougatchev. Une société américaine est mandatée et estime la valeur du chantier à environ 3,5 milliards de dollars.

En 2012, à quelques jours des élections, Vladimir Poutine visite les chantiers navals : «Je ne comprends pas pourquoi les tribunaux perdent autant de temps ! Je vais prévenir les actionnaires [il n'y en a qu'un] que, s'ils ne reviennent pas à la raison, je vais m'en occuper !» Quelques jours plus tard, l'Etat prend 100 % des

Il y a quinze ans, l'homme d'affaires était l'intime de Vladimir Poutine. Aujourd'hui, le président annote de sa main un document qui précipite sa perte.



actions «sans contrepartie et en dehors de tout cadre juridique», affirme Pougatchev. L'entreprise publique est contrôlée par Setchine. Quant aux anciennes sociétés minières de Pougatchev, elles seraient allées à un autre ami de Poutine, le président de Tchétchénie, Ramzan Kadyrov, dissimulé derrière un homme de paille.

A Londres, Pougatchev jure qu'il se tenait à l'écart des intrigues. Certes, il dînait parfois avec Berezovsky et rigole encore en évoquant son mauvais anglais : «Il désignait une serviette et disait au serveur : «Comment on appelle ça ? Apporte-m'en une !»» Pour conclure : «Pauvre Boris ! A la fin de sa vie, il voulait se repentir devant le peuple russe. Il avait perdu le sens des réalités au point de faire confiance à la justice britannique...» Il a fini «suicidé» en 2013.

A écouter Pougatchev, «Londongrad» serait devenu une enclave russe en Europe occidentale, régie par une loi hybride résultant d'accords tordus entre Etats. Lui préfère la France. Pourtant, son

fil Alexandre a investi plus d'une centaine de millions d'euros dans le groupe Hédiard et le quotidien «France-Soir». En pure perte. Quand, en juin dernier, la cour britannique a accepté sa demande d'extradition, le journal «Kommersant» – propriété du groupe Gazprom – a affirmé que «le banquier n'avait plus d'endroit où fuir». Erreur, il lui restait son château de Gairaut où, aujourd'hui, il range tranquillement ses dossiers. Parfois des photos en tombent. Il nous les montre : Pougatchev avec Poutine. Les fils Pougatchev avec les filles Poutine...

Pendant notre entretien, le courant s'est brusquement coupé, conséquence des récentes inondations. Aussitôt, les gardes du corps se sont agités, arme au poing. A Londres, Scotland Yard a retrouvé des explosifs sous sa voiture. Il n'oublie pas d'ajouter, pour que nous puissions le répéter : «Mais je ne suis pas un ennemi de Vladimir Poutine ! Il n'y a pas de griefs personnels, c'est son entourage qui est vénénéux.» ■ @flabarre



ALORS QUE MONICA
BELLUCCI SOUTIENT BOND,
LÉA SEYDOUX PREND
LE CŒUR DE JAMES

*Monica Bellucci et Léa Seydoux:
leurs personnages ont tous deux un lien
avec les ennemis de Bond.*

PHOTO **GAVIN BOND**

LA BLONDE FRANÇAISE ET LA BRUNE ITALIENNE



Nouvelle course-poursuite pour 007 (Daniel Craig). Ici dans la neige, en Autriche.

L'une incarne l'avenir du héros. L'autre les fantômes de son passé. Adieu potiches et petites pépées écerve-lées. Dans « 007 Spectre », en salle le 11 novembre, Monica Bellucci et Léa Seydoux réinventent la James Bond Girl. Élégantes jusqu'au bout de leurs ongles carmin, ces héroïnes ont la tête au moins aussi bien faite que leur plastique. Face à elles, et devant la caméra de Sam Mendes, l'agent de Sa Majesté prend de l'épaisseur psychologique. Le très talentueux réalisateur d'« American Beauty » dresse le portrait d'un homme isolé par les technocrates et rattrapé par son enfance. Le mythe de James Bond évolue, mais reste fidèle aux grands principes: amour, humour et scènes d'action.

AU SECOURS DE 007



La Jaguar C-X75 des ennemis. Pour le tournage, ce quartier de Rome est bouclé chaque soir durant une semaine.



Au MI6, Q (Ben Whishaw) implante une nanopuce dans le bras de Bond pour pouvoir le localiser partout.

Un espion ne saurait aimer. Trop dangereux. Surtout quand ressurgit le Spectre, l'organisation criminelle apparue dès le tout premier film de la mythique saga, en 1962. Mais il arrive que du côté obscur de la force surgisse la lumière. Sous les traits de Monica Bellucci, c'est la veuve d'un ennemi qui livre une piste cruciale. Et c'est la fille d'un autre ennemi, Madeleine, alias Léa Seydoux, qui se révèle l'allié le plus puissant. Psychologue de métier, elle n'allonge pas le héros tourmenté sur son divan, mais se bat à ses côtés. Au sens propre. Ensemble, ils vont démolir un train à mains nues. Même pour James Bond, le repos du guerrier n'est plus ce qu'il était.

Monica Bellucci en tenue de deuil et talons XXL dans une église romaine.



007 et Madeleine au Maroc, près du quartier général du Spectre.



Martini dry dirty pour Madeleine et James dans un train au Maroc.

Monica Bellucci. Le questionnaire 007 de la star.





QUAND LÉA LUI
FAIT LES YEUX DOUX,
DANIEL CRAQUE

*Ton sur ton : visages graves et
regards bleus. L'agent découvre son double
au sein de la gent féminine.*

A 84 ANS, LE MAGNAT DE LA PRESSE EST TOMBÉ AMOUREUX DE L'ANCIENNE FEMME DE MICK JAGGER

Samedi 31 octobre, à Londres, le couple avec
quelques-uns des 80 000 spectateurs de la finale de la
Coupe du monde de rugby au stade de Twickenham.

PHOTO ARTHUR EDWARDS





Jerry Hall Rupert Murdoch

Déjà, elle affiche fièrement les couleurs de l'Australie, la terre natale de son nabab. C'est la « love story » de l'année : Jerry la Texane se fait supporter. Par amour. Elle porte à merveille ses 59 ans et son soupirant octogénaire semble inoxydable : ils n'ont que vingt-cinq ans de différence. Quand on aime, on ne compte pas..., au moins les années. Avec un bas de laine (australienne) de 13 milliards de dollars, Murdoch est beau comme Crésus. Jerry a fait fructifier son charme depuis quarante ans. Or la vie en gold ne leur suffit pas, ils veulent la voir en rose.

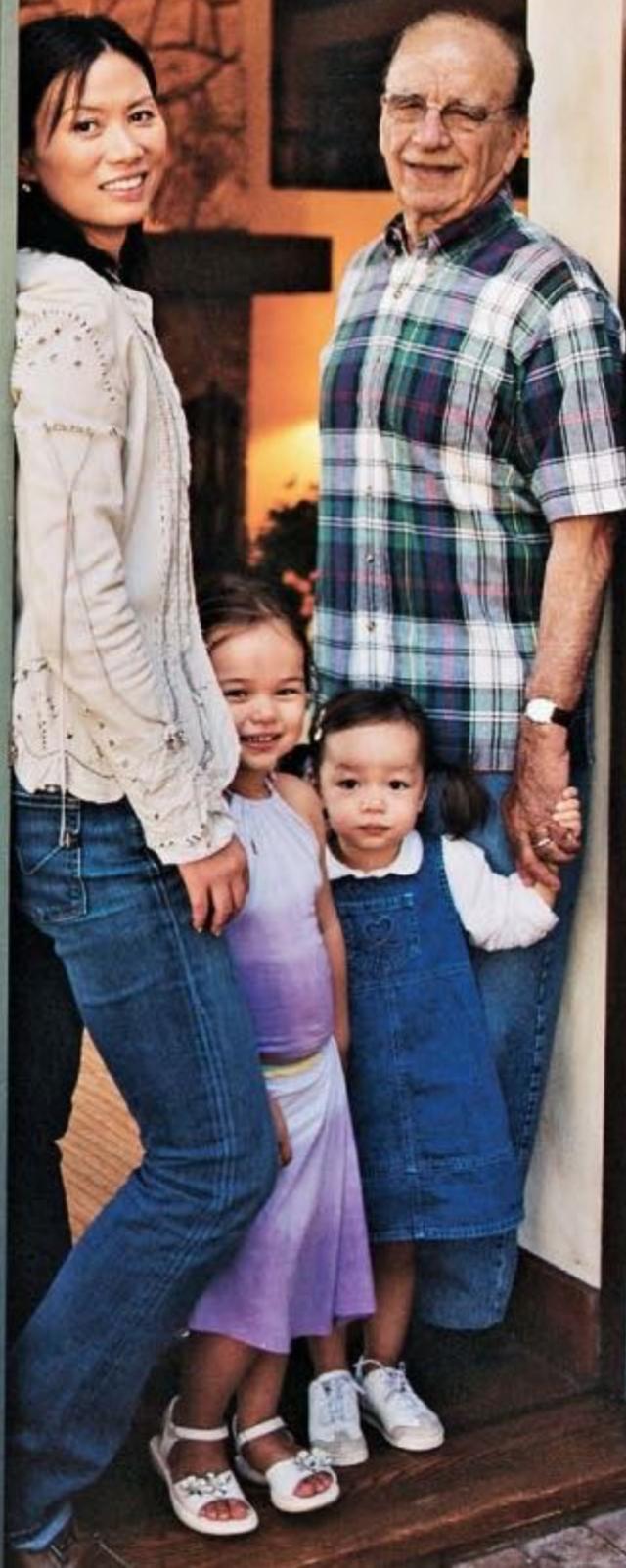
UN JEUNE COUPLE



Été 1973. Rupert, 42 ans, tient dans ses bras son dernier-né, James, 7 mois. Lachlan, 2 ans, dans les bras de sa mère, Anna. Elisabeth, 5 ans, étrenne son vélo.

Ce sont des rescapés conjugaux. Trois divorces pour Murdoch. Et le gros lot qui va à la deuxième femme, Anna, en 1999: elle touche 1,7 milliard de dollars d'indemnités dont 110 millions en liquidités. Dix-sept jours plus tard, il épouse Wendi Deng dont il aura deux enfants. Divorce le 13 juin 2013. Wendi avait eu une liaison (mal) cachée avec Tony Blair, que Murdoch avait pourtant longtemps soutenu. L'histoire de Jerry est encore plus tumultueuse. Devenue Mme Mick Jagger, elle a eu le bonheur puis le malheur d'être la femme d'un sex addict qui n'a jamais su résister à la tentation. Pas un jour sans... Après quelques milliers d'incartades et quatre enfants, Jerry obtient le divorce en 1999. Pour l'heure, nos tourtereaux ne parlent pas encore mariage.

Le 4 octobre 2005, Rupert, 74 ans, Wendi, Grace Helen, 4 ans, et Chloe, 2 ans.



LEUR POINT
COMMUN : EN
AMOUR, ILS ONT
ÉTÉ BAFOUÉS
À LA FACE
DU MONDE

*Novembre 1980,
Jerry pose pour le livre
de Patrick Lichfield,
« Les plus belles femmes ».*



*Le 26 juillet 1988.
Avec Mick Jagger, père de ses
quatre enfants.*



QUAND ON AIME, ON NE COMPTE PAS. ET AVEC RUPERT, LES CHIFFRES DONNENT LE TOURNIS

PAR AURÉLIE RAYA

1. Wendi Deng, troisième épouse de Murdoch, fait la java avec l'ex-Premier ministre Tony Blair : elle fête ses 40 ans le 8 décembre 2008.
2. Le nabab, toujours aux commandes, le 19 juillet 2011.
3. Dans tout l'éclat de sa beauté, Jerry à la Royal Academy of Arts, à Londres, le 3 juin 2015.



certainne profondeur financière. Il y eut un flirt avec Paul Allen, le milliardaire cofondateur de Microsoft. Il y eut aussi le fortuné banquier Tim Attias, un producteur de films et un roi de l'immobilier australien... Quand on aime, on ne compte pas. Et avec Rupert, les chiffres donnent le tournis, on parle d'un pécule de 12 milliards de dollars... Cette alliance Hall-Murdoch intrigue en raison de l'âge du prétendant de la Texane, 84 ans. Jerry, d'habitude, les choisit plus frais. Est-ce la perspective de se faire délivrer chaque matin en gant blanc le « Wall Street Journal », propriété de Rupert, ou de vadrouiller en jet privé entre son triplex new-yorkais, autrefois résidence des Rockefeller, son ranch de Carmel, sa villa de Beverly Hills, son palace londonien?... Ou bien est-ce le goût pour un homme de pouvoir, un vrai, qui a attiré cette fille de camionneur alcoolique et brutal? Cela peut exciter d'observer le « papyvore », du haut de son empire, faire et défaire des carrières en un battement de cils. En Grande-Bretagne, lorsque ses journaux quotidiens soutiennent un candidat aux législatives, en général conservateur,

Rupert Murdoch et Jerry Hall ensemble ! N'importe quoi ! « Si vous m'aviez dit que Jerry sortait avec l'acteur gay Rupert Everett, j'aurais été moins surpris », s'est amusé à déclarer un ami de la grande blonde. C'est pourtant vrai. Elle et Murdoch se sont affichés lors de la finale de la Coupe du monde de rugby, à Twickenham. Jerry semblait heureuse en compagnie de cet homme fort mûr. Événement rare, Rupert avait abandonné son air de cocker triste et souriait malgré la sévère défaite des Australiens. Ils se seraient rencontrés à Melbourne par l'entremise d'une sœur du milliardaire. Depuis, ils ont été aperçus dans le public d'une comédie musicale à Broadway et auraient passé quelques semaines en Californie. Un proche de monsieur a confié : « Elle le fait rire, ils forment un couple solide. »

Est-ce si bizarre ? Jerry Hall, 59 ans, a, certes, eu un penchant pour les Anglais charismatiques. Elle fut la petite amie du chanteur Bryan Ferry à 17 ans, avant d'épouser Mick Jagger. C'était il y a longtemps. Après son divorce en 1999 du leader des Stones, Jerry Hall a dû changer de cible, le rockeur lambda ne supportant pas la présence d'une fille de plus de 30 ans dans son lit. L'ex-top model a alors opté pour des hommes d'apparence moins séduisante mais dotés d'une



celui-ci remporte l'élection. Dans les années 1990, séduit par le discours du jeune Tony Blair qui vantait une nouvelle gauche, de droite, Murdoch avait soutenu ce travailliste bon teint.

Si Jerry veut que cela dure avec Rupert, les mots « Tony » et « Blair » sont à bannir. L'ancien Premier ministre britannique aurait trompé sa femme, Cherie, avec Wendi Deng Murdoch, la troisième épouse de Rupert. L'intrigante Chinoise avait ferré son visa vers la fortune en lui servant d'interprète lors d'un séjour à Shanghai. Elle avait 30 ans à l'époque ; lui, 67. Rupert s'ennuyait avec Anna, la mère d'Elisabeth, Lachlan et James Murdoch, devenus grands. Madame souhaitait que Rupert travaille moins, sirote des cocktails sur leur yacht et lègue les rênes de News Corp aux enfants. Victime du démon de Wendi, Murdoch divorce et se remarie aussi sec en 1999. Ils auront deux filles par fécondation in vitro, Rupert ayant souffert d'un cancer de la prostate en 2000. Et puis... l'ex-stagiaire s'est émancipée au point de conseiller son mari sur la stratégie du groupe en Asie de produire des films, d'organiser des raouts prestigieux avec Bono, Nicole ou Hugh, de danser la nuit en boîte une fois Rupert couché tôt. Wendi partait souvent « avec une amie », dans le superbe ranch californien de Murdoch. La copine « couverture » s'éclipsait et Tony Blair aurait débarqué. Il a été écrit que Rupert Murdoch aurait du mal à encaisser cette humiliation. Voilà un point commun avec sa dulcinée, Jerry Hall.

La belle et sympathique Jerry a été la compagne de Mick Jagger de 1977 à 1999. Le chanteur lippu est le père de ses quatre enfants. Le seul homme qu'elle ait épousé, lors d'une cérémonie à Bali dont Mick contestera la légalité, n'a jamais compris, malgré un cerveau brillant, la définition du terme fidélité. Impossible pour Jerry de tourner le dos, de se repoudrer aux toilettes ou de s'adonner au shopping sans être saisie de doutes, légitimes... Le « Journal » d'Andy Warhol rapporte que la miss, pour garder son rockeur, se targuait de lui prodiguer au moins une gâterie par jour. Cela n'a pas suffi à combler l'ego et les besoins d'un homme rassuré par une consommation industrielle de femmes d'un type précis, les mannequins. Jerry Hall a pardonné. Jusqu'au jour où Mick lui a fait un enfant dans le dos avec une top model



brésilienne. La goutte de trop. Depuis, Mick et Jerry ne voyagent plus à Moustique en famille mais demeurent bons amis. « Bien sûr que je l'aime toujours, comment désaimer ? » expliquait-elle récemment. Lorsque sa compagne L'Wrenn Scott s'est suicidée l'an dernier, Hall a consolé Mick et l'a invité pour les fêtes de Noël chez elle, à Richmond. Mick

Rupert a séduit Jerry, mais fera-t-il autant d'effet sur les amis de l'ex-top model ?

lui a laissé la jouissance de cette imposante bâtisse située au sud-ouest de Londres. Cela dit, l'homme n'étant pas réputé pour sa générosité, il aurait stipulé dans le contrat que, en cas de remariage ou de concubinage notoire de Jerry avec un homme, il récupérerait la villa de 26 pièces. Rupert pourrait acheter Buckingham Palace, alors pas de quoi se biler pour une petite bicoque en banlieue...

« Jerry veut être rassurée par son compagnon », précise un de ses proches, pour qui elle n'a rien d'une arriviste acharnée. Elle était célèbre et indépen-

dante avant Rupert. Jerry possède son ranch au Texas, son mas provençal sur les hauteurs du Rayol-Canadel-sur-Mer et des comptes en banque garnis.

Il semblerait qu'elle et lui s'amusent, se plaisent. Jusqu'à la présentation aux amis ? Jerry Hall, actrice de temps à autre, est entourée d'auteurs, de musiciens, d'artistes. La plupart de ces gens cultivés considèrent le vote à droite comme le chemin le plus direct vers l'enfer. Comment vont-ils réagir lors de soirées face à Rupert Murdoch ? Le papy réactionnaire, naturalisé américain, encourage le républicain Ben Carson pour la prochaine élection présidentielle aux Etats-Unis, candidat qui a notamment déclaré que les Juifs auraient pu éviter l'Holocauste s'ils avaient été armés. Murdoch possède la chaîne de télévision Fox News, celle qui dessinait d'hilarantes « no go zones » dans Paris après les attentats de janvier. Les proches s'adapteront, la puissance de Rupert ayant, souvent, un effet anesthésiant sur l'esprit critique. C'est davantage la perspective d'un dîner entre Jerry, Rupert, Mick et sa compagne danseuse classique, Melanie, 28 ans, qui est réjouissante. ■

Instant d'effusion. Murdoch saute au cou de Jerry : son équipe vient de marquer un premier essai par Pocock, à la 53^e minute. Mais ça ne suffira pas : l'Australie va perdre 17 à 34.

[@rollingraya](#)

DE HONGKONG À PÉKIN, PHILIPPE LABRO A ACCOMPAGNÉ NOS LECTEURS À LA RENCONTRE DE L'EMPIRE DU MILIEU RESSUSCITÉ

La croisière s'amuse. Mais pas seulement. Dix jours durant, 200 lecteurs ont embarqué sur « L'Austral », fleuron de la flotte du Ponant. A la barre et au pupitre, Philippe Labro. Aussi étonnant que cela puisse paraître, l'écrivain journaliste n'avait encore jamais mis les pieds en Chine. Au fil de l'eau et des escales, il y a donné une suite de conférences animées par Philippe Legrand et Marc Brincourt. Voilà deux ans, la « croisière Paris Match » mettait cap au Grand Nord. L'année prochaine, toujours avec le Ponant, nous jetterons l'ancre en Amérique latine. Du Pérou au Chili, direction Valparaiso, avec comme grand témoin l'astronaute Patrick Baudry.



MATCH HISSE LES COULEURS EN CHINE

En pleine mer de Chine, autour du commandant Mickaël Debien et son équipage, des passagers français retrouvent Philippe Labro (1), mais aussi Marc Brincourt (2), et Philippe Legrand (3), du magazine.

PHOTO ALEXANDRA DE CSABAY



LE VRAI CHOC DE LA CROISIÈRE, C'EST SHANGHAI, SES PÉRIPHÉRIQUES SUPERPOSÉS, SES BUILDINGS, SES 20 MILLIONS D'HABITANTS...

PAR PHILIPPE LABRO

Péguy avait écrit: «Il faut toujours dire ce que l'on voit – surtout, il faut toujours, ce qui est plus difficile, voir ce que l'on voit.» Qu'ai-je donc vu en Chine? Soyons modeste: pas grand-chose. Quelques jours de croisière et quelques escales ne peuvent suffire à détailler cette évidence: la Chine est un univers en soi, qui a fait chavirer le centre de gravité du monde conventionnel. Il y a plusieurs séquences: le processus d'entrée, deux fonctionnaires par passager, leur numéro et leur nom sur leur uniforme, sérieux, compassés. Il y a, au départ, la première séquence, peut-être la plus étonnante, parce que les choses se passent lentement et que la «skyline» de Hongkong est une des plus insolites, colorées, et qu'elle donne à ce port mythique une allure insolente d'indestructibilité. Le navire manœuvre avec assez de souplesse pour que, dans un ciel pur et étoilé, on ait la sensation de vertige des yeux et du corps. Hongkong dont les autorités chinoises ont réussi, petit à petit, à faire s'amenuiser la «révolution des parapluies». Il a suffi de laisser le temps faire son œuvre: la lassitude s'est emparée des

habitants. Mais on me dit: «On ne voit plus la révolte, elle est sous le sol.» En attendant, quitter Hongkong, en pleine cabine de pilotage, avec ses appareils de plus en plus sophistiqués mais qui requièrent l'expertise et l'expérience de marins, le commandant et ses adjoints, c'est le moment fort du premier soir.

Un premier arrêt à l'île de Gulangyu, près de Xiamen. Le guide tente de traduire les inscriptions gravées en rouge sur des roches millénaires: «On dort la tête sur l'eau.» Visite d'un musée qu'un collectionneur un peu fou avait rempli de pianos, datant de tous les siècles et venant de tous les pays. Les touristes (tous chinois) s'y pressent. Entre deux allées, des couples de mariés. Les femmes ont une couronne dorée sur la tête mais portent des tongs aux pieds. A part les nouveaux époux, tout le monde s'habille «à l'américaine»: jeans, baskets, sauf que tous ces produits ont été fabriqués ici.

A bord, avant la prochaine escale, je découvre ce véritable village que constitue «L'Austral» – 140 membres

d'équipage. Passionnant de constater que c'est une représentation du monde: Philippins, Indonésiens, Français, tous d'une efficacité et d'une courtoisie rares. Et puis on arrive à Shanghai, avec sept heures de «channelage» pour entrer dans le port. Pour moi, c'est le vrai choc de la croisière. Un soleil chanceux. Des «périphériques superposés», structures qui survolent seize districts, peuplés de 20 millions de personnes. Le

Il n'y a pas qu'une Chine, puissante, riche, bâtisseuse, polluante

fameux Bund, le long duquel on contemple sans cesse la lente noria de barges (charbon, sable) sur cet immense coude que forme la boucle du Yangzi. Une rangée de gratte-ciel invraisemblables, l'un en forme d'ouvre-bouteille, l'autre de citron transpercé. Sur cette ligne, il y a vingt-cinq ans, ne se trouvaient que des terres agricoles. Quand le nouveau Shanghai (Pudong)



a commencé à se bâtir, on y comptait plus de grues de construction que dans toute l'Europe. C'est l'évidence, la puissance violente du développement. Ce qui n'empêche que, dans la « concession française », on trouve encore des platanes, des immeubles Art déco, des jardins secrets et magiques. La fleur de la ville est le magnolia. L'argent est la loi. Les femmes sont considérées comme des « dragon ladies ». C'est la « sleepless city » – tout est ouvert, toute la nuit. Au milieu du trafic de voitures plus rutilantes les unes que les autres, soudain, sur une vieille motocyclette cabossée, une femme qui doit avoir plus de 80 ans avance, les paniers pleins de chinchillas, lapins nains et hamsters, impavide dans le flot de la modernité. D'où vient-elle ? Où va-t-elle ? A elle seule, elle fait saisir qu'il n'y a pas qu'une Chine, puissante, riche, bâtisseuse, polluante (je n'ai pas aimé Pékin), et que parmi son 1,357 milliard d'habitants, d'autres vivent, comme autrefois, dans un pays qui vous met du gris dans la gorge et dans les yeux.

Tiananmen n'est plus qu'une place souvenir. Une femme, au cours d'un dîner à Shanghai, me dira : « Cela fait vingt-cinq ans que je vis ici, je n'ai pas encore tout compris. » J'ai encore moins compris qu'elle. Mais j'ai vu. Les images ne disparaîtront pas de sitôt. Qui a vu la Chine, aussi brièvement que nous avons pu le faire, sait au moins ceci : ce n'est ni un lion, ni un tigre, ni un monstre. C'est un cosmos. L'avenir nous en apprendra plus encore... Même les plus puissantes forteresses peuvent connaître des krachs ! ■

En escale, Philippe Labro parcourt Shanghai dans un side-car de collection.



1. *Au cœur de la Cité interdite et face au poids de ses légendes, Philippe Labro imagine ce qu'à pu représenter le tournage du « Dernier empereur ».*

2. *11 heures, sur un banc de la Cité interdite. L'écrivain à côté d'autres visiteurs venus des provinces de Chine, arrivés tôt le matin pour être les premiers à entrer dans le « mausolée » de leur Histoire.*

NUITS DE CHINE

PAR PHILIPPE LEGRAND

Le mariage est une tradition qui, en Chine, a gardé toutes ses règles, même si la fête de l'union des couples a été quelque peu chahutée ces dernières années. Les chiffres ne trompent pas ; ils sont à eux seuls un indicateur qui révèle la tentation d'une liberté pour des mœurs d'un autre genre. Un vent de modernité soufflerait sur le sacre de l'amour ! Peut-être... Sur l'ensemble du territoire, on célèbre au moins un mariage toutes les heures. Les divorces suivent aussi. Le mariage est-il un prétexte pour fuir une condition de vie stricte à laquelle les jeunes sont soumis ? On épouse pour l'expérience. Les garçons comme les filles y voient l'ultime salut pour rompre avec l'adolescence et devenir des adultes. Difficile – encore aujourd'hui – de flirter avant le mariage, alors on attend impatiemment le moment de convoler pour quelques baisers et vivre une éducation sexuelle dans la pratique du plaisir qu'autorise le fait même de se marier. Puis on recommence ailleurs le jeu de l'amour et du hasard, avec d'autres partenaires candidats au mariage. La Chine des nouveaux romantiques a ce visage, même si, dans le fond, la plupart des jeunes Chinois interrogés espèrent le grand amour, celui d'une vie passée à deux, à construire une famille et en transmettre les valeurs ! ■



LA NAVIGATRICE S'EST ENGAGÉE AUPRÈS DES RÉPUBLICAINS ET GÈRE SES ENTREPRISES. MAIS ELLE RESTE D'ABORD UNE FEMME

La famille : nouvelle odyssee pour cette femme de défis. Il n'y a pas que la mer qui illumine la vie de Maud Fontenoy, les sourires de ses enfants aussi. Dans la maison du Var où elle nous reçoit, les câlins de Hina, sa fille, n'ont pourtant pas dissuadé cette Mère Courage de s'impliquer dans la vie locale. Au contraire, ses trois enfants sont pour elle une raison de plus pour défendre ses convictions en faveur de l'environnement. Engagée sur la liste des Républicains en Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle briguera début décembre un mandat à l'occasion des élections régionales.

PHOTOS **SÉBASTIEN VALENTE**

A Carqueiranne, avec Hina, sa fille de 2 ans.





MAUD
FONTENOY
**MÈRE CALME
EN POLITIQUE**

“J’AIMERAIS TROUVER L’HOMME QUI ACCEPTERA MES DEUX FACES : LA FORTE ET LA FRAGILE”

INTERVIEW CATHERINE SCHWAAB

Paris Match. Depuis que vous êtes engagée au côté des Républicains, les critiques pleuvent : vous êtes passée de la gentille sportive à la méchante politique ! Vous avez changé d’attitude ?

Maud Fontenoy. Je suis exactement la même. Mais maintenant, si je parle trop, je fais ma séductrice, si je ne parle pas, je contrôle tous mes propos. Si je m’habille bien, je me pousse du col...

Avouez que, pour une sportive, se jeter dans cette arène, c’est gonflé. On prend des coups, on est trahi... Etes-vous sûre d’avoir la résistance ?

Je ne suis pas naïve, je sais que ce milieu est difficile. Mais j’ai fait mes choix. Ma première association, je l’ai créée à 18 ans, j’ai aussi traversé l’océan à la rame... Bon, c’est mon chemin de vie. Quand on m’a proposé d’avoir une efficacité plus grande, plus politique dans ses choix, j’en ai eu envie. Le programme écologique des Républicains, c’était pour moi un devoir de réalisme, l’occasion de mettre en pratique mes convictions. Certes, je n’ai pas envie de me faire taper dessus. Mais ce n’est pas parce que c’est difficile que je ne vais pas y aller.

Si Sarkozy ne gagnait pas, pourriez-vous mener ces combats à gauche ?

Je ne change pas d’amis. Ce n’est pas une question de pôle politique. Je connais Nicolas Sarkozy depuis longtemps, je l’apprécie, je lui fais confiance. Et je suis une fidèle. A la vie, à la mort.

Quelle drôle d’idée que de vouloir traverser un océan à la rame !

J’ai un amour pour l’océan depuis toute petite. Je voulais me prouver que j’y arriverais et, par là même, le prouver aux autres, montrer aux enfants malades avec qui je travaillais que, à force de ténacité, on réussit. Ainsi j’ai réalisé un rêve plus grand que moi.

Vous avez dû vous voir mourir plusieurs fois...

Oui. Par exemple quand, dans une tempête avec des lames de 12 mètres de hauteur, le bateau s’est retourné dix-sept fois. Je m’enfermais dans un espace, un vrai “cercueil” de 1 mètre cube où l’oxy-

gène se maintient vingt minutes. Tu l’ouvres quand tu es en surface pour faire entrer l’oxygène, ensuite tu es enfermée dans le tambour d’une machine à laver en mode essorage, et... secouée dans ton bordel, ton vomi ! Ça, oui, c’est très dur. **Mais où se situe votre phénoménale motivation ?**

Dans l’envie de dépasser mon carcan. A l’école on est cloné, on vous fait peur, on est perdu dans un labyrinthe. Eh bien, en sortir ! Même à la rame, on en sort. Cette démesure tenait entre mes petits bras. Les mecs ricanaient et pariaient : “Elle va abandonner au bout de quatre jours.” Bien sûr, quand je frôlais la mort, je me disais combien j’étais stupide de m’être engagée là-dedans. Je souffrais dans mon corps, je me griffais tellement j’avais mal, tellement j’avais peur. J’aurais préféré mourir plutôt que de rester dans cette terreur d’y passer ! Mais il y avait d’autres moments de bonheur ; pas forcément confortables. L’exaltation, la réalisation de soi : faire un truc unique plus grand que moi. Survivre avec rien, déposée de tout. C’est immense !

Vous aviez une vie intérieure qui vous occupait toutes ces heures ? Des mois !

Je me suffisais à moi-même. Je pensais à ma vie passée, à mon avenir : comment je vais organiser ma journée de demain, le mois prochain, les décennies futures. Je pensais aux gens que j’aime. A ma petite sœur, à ma condition humaine... **Avez-vous la foi ?**

Je ne suis pas très croyante mais, dans ces moments-là, j’ai quand même prié, on ne sait jamais !

Votre mère dit que vous étiez une enfant timide... Ça ne se voit pas.

Mais c’est vrai ! Maladivement timide. Quand j’ai intégré l’école après des années de vie sur le bateau avec mes parents et mes frères et qu’on m’a appelée pour aller au tableau, je me suis

évanouie... de peur. Tétanisée par les regards rivés sur moi. Je suis très introvertie. Je peux rester cinq mois sans parler à personne et ne pas en être malheureuse. Pourtant, malgré ma panique, dans les meetings, j’arrive à m’installer devant un micro sans trop trembler.

Vous vous lancez des défis constamment ?

Oui. Par exemple, j’ai peur de l’avion. Mais je me suis obligée à faire du planeur, de la montgolfière et de l’hélico.

C’est du masochisme !

Non, c’est une façon de dépasser ma peur et mes limites, de multiplier mes compétences. Pourquoi mon corps déciderait à ma place ? Je veux me modeler, me pousser, combattre !

Quelle guerrière ! Et que faites-vous de l’épanouissement, du plaisir ?

Je prends mon pied quand je me dépasse. C’est extraordinaire de tracer une route qui n’est pas celle des autres, pas celle qui m’a été imposée.

Vous êtes une bosseuse du genre à culpabiliser quand vous ne faites rien ?

Exactement ! J’aime travailler ! Je m’impose un rythme : en fait, je ne m’arrête jamais. Mais je me soigne, mes enfants m’apprennent à ralentir !

Pour vos enfants, une mère aussi exigeante... c’est un conditionnement un peu terrorisant.

Je ne suis pas comme cela avec eux ! Je leur apprend la liberté, je les pousse à l’autonomie. Je leur fais découvrir des choses très extérieures à moi pour qu’ils trouvent leur voie.

Emmener votre fils, à l’époque âgé de 4 ans, vivre sur un bateau, c’était un peu musclé...

Maud, fine cuisinière, avec ce pêcheur de Porquerolles.





Séance de pâtisserie entre filles...

C'était l'habituer à la vie! Faire la traversée de l'Atlantique avec sa maman c'était plutôt le kif: voir les baleines, les dauphins, les poissons volants, être ensemble 24 heures sur 24... On n'avait besoin de rien d'autre. Et, cet été, j'ai retraversé l'Atlantique avec les trois, y compris le petit dernier, Loup, âgé de quelques mois. Quinze jours de navigation. Ils ont adoré!

Est-il vrai que le père de Loup, Raphaël Enthoven, se serait plaint d'avoir été privé de son fils?

C'est faux, et lui-même le dément.

Comment vous partagez-vous entre votre vie de femme, vos enfants, votre société de production de films, votre entreprise d'enseignement des sports, votre association humanitaire, le Conseil économique, social et environnemental?

J'essaie de gérer. Mes enfants, c'est ma vie, rien ne me rend plus heureuse. C'est pour cela que j'ai décidé d'habiter un village près de la mer. Pourtant, pour ma carrière, il aurait été plus efficace de vivre à Paris.

Vous auriez pu avoir d'autres enfants?

Bien sûr! Et je ne suis pas encore ménopausée! Je pourrais en faire au moins un quatrième. Bon, ça n'est pas au programme pour l'instant!

Vous avez eu vos trois enfants de trois pères différents, c'est très actuel!

Pour moi, faire un enfant c'est la consécration d'un amour total, absolu. Certaines histoires se terminent... J'ai vécu une rupture terriblement doulou-

« En amour, je suis intense, entière, autant que sur l'océan »

reuse. Je suis toujours en train de surmonter une souffrance.

Qui vous aide quand vous vivez un chagrin d'amour? Restez-vous seule avec vous-même, comme sur l'océan?

J'ai ma famille. Et des amis très chers, dans le sud de la France, où j'habite. Un cocon indéfectible qui m'a aidée à remonter la pente.

Comment êtes-vous, vous, la battante, quand vous tombez amoureuse?

Très fleur bleue, une grande romantique. Je m'enflamme, je donne tout. En amour, je suis intense, entière, autant que sur l'océan. Je me donne à cinq mille pour cent, sans protection! Je peux bouleverser ma vie, tout remettre en cause.

Sur le sentier des douaniers, avec des gardes du Conservatoire du littoral dont elle est la vice-présidente.

Vous donnez tout. Mais à vous-même, vous semblez donner peu...

J'apprends à être bienveillante avec moi-même. Ne pas me flageller tous les jours. Même quand les choses ne se font pas comme je le voudrais. En amour, c'est vrai, je n'ai pas concrétisé mon idéalisme! **Ce doit être compliqué pour un homme d'être en couple avec vous, femme forte, nature dominante...**

J'ai mes fragilités. Certains ne voient que ce personnage que vous décrivez. D'autres ont senti la femme pleine de doutes et de timidité. En plus, je suis facile à vivre. Je suis calme, au quotidien.

Votre puissance, votre autonomie peuvent déstabiliser...

Je m'en veux, parfois... Je m'excuse toujours d'être ce que je suis! J'admire ces femmes qui savent se montrer petites choses vulnérables, admiratives: "Chéri, tu peux m'ouvrir la bouteille d'eau? Je n'y arrive pas!" Moi, je l'ouvre toute seule, la bouteille! Et, en prime, je déplace la caisse! J'aimerais trouver l'homme qui acceptera mes deux faces. La femme douce, maternante, et celle qui traverse l'océan et répare seule son désalinisateur.

Votre vie aujourd'hui est celle d'une mère célibataire, vous êtes plutôt heureuse?

Ma vie n'est pas très rose ces temps-ci. Tout est instable, les choses sont si fragiles. Le destin peut se briser d'un coup. Du jour au lendemain, on vous a tout donné, on vous reprend tout. J'endure encore et toujours des épreuves. ■



HORN

Mike

A 49 ANS, CET AVENTURIER SILLONNE LES DÉSERTS, DESCEND LES RAPIDES ET ESCALADE L'HIMALAYA

Un beau jour, il a décidé d'aller voir au-delà du mur. En souvenir de celui que son père, directeur d'école à Johannesburg, l'invitait à contempler dans son bureau. « Que vois-tu, Mike ? » Ce que l'enfant voyait ? Un tableau sans intérêt, l'empreinte de ses doigts sales de gamin remuant... « Tu ne sais pas regarder, Mike ! » Et puis, soudain, la révélation : ce que son père l'incitait à distinguer, c'était précisément ce qu'il ne percevait pas. L'autre côté du mur. Mike Horn a 24 ans. Il a réussi dans le commerce des fruits et légumes, a une maison, une Golf GTI, une moto, fréquente les meilleurs restaurants. Et s'ennuie. Il rêve d'une autre vie, briseuse de consensus, fossoyeuse d'ordinaire, une existence qui ne tolère ni les quotidiens parcimonieux, ni le confort des certitudes mesquines. « Il me fallait des défis pour devenir meilleur. » En une nuit, il distribue ses possessions à ses amis, se rend à l'aéroport et prend le premier vol. Le hasard a voulu que ce soit pour la Suisse. « L'avantage, c'est que, lorsque je rentre à la maison, je peux laisser les clés de contact sur le tableau de bord et m'abstenir de fermer la porte : c'est l'exact contraire de ce que je vis le restant de l'année. » Ce qu'il vit, c'est une destinée dépourvue de la fatale incuriosité qu'engendrent les contingences matérielles. « L'argent ne m'intéresse pas. Mais partir le plus loin possible, m'enrichir de l'intérieur me permet de me sentir vivant. » Qu'il marche sur la glace ou sillonne les déserts, qu'il descende les rapides ou fraie son chemin dans la jungle, il n'a qu'un objectif : pallier l'insuffisance chronique de l'âme humaine et se sentir exister. Il a beau avoir

*Son credo,
la phrase de son
père : « Il faut avoir
les pieds sur
terre pour toucher
les étoiles »*

descendu le fleuve Amazone à la nage, suivi la ligne d'équateur sur 40000 kilomètres à la voile et à pied, bouclé le tour du pôle Nord en pleine nuit polaire et tutoyé les plus hauts sommets de la planète, il conserve l'humilité de ses débuts. « Le pire défaut de l'aventurier, c'est de penser qu'il sait. Dans ce métier, il faut s'adapter sans cesse, la moindre rigidité peut être fatale. » Au gabelou pakistanais qui s'enquiert de sa profession, il ne répond plus « aventurier » ou « explorateur ». Car la question suivante est immuable : « Et que venez-vous explorer... ici ? » Il se déclare donc sportif, « car c'est un langage universel ».

Il n'a jamais oublié la phrase de son père adulé, mort trop tôt : « Il faut avoir les pieds sur terre pour toucher les étoiles. » Si les siens sont ancrés au sol, c'est parce qu'une femme le connectait au monde réel : Cathy, son épouse, qui assurait la logistique de ses expéditions, à la fois météorologue, attachée de presse et lien avec les sponsors. Mais celle qu'il appelle sa « Croix du Sud », son « camp de base », a succombé à un cancer en février dernier. « Je n'éprouve pas de colère car nous avons eu une vie extraordinaire, vingt ans de bonheur d'une densité sans égal. Nous étions en paix l'un envers l'autre et cela me permet d'accepter. » En juillet, il a tenté pour la quatrième fois l'ascension du K2, célèbre « 8000 ». Annika et Jessica, ses deux filles, l'accompagnaient. Il a fallu encore renoncer, mais il reviendra. « Parce que chacun de nous a dans sa vie son propre K2 à gravir. L'important, c'est d'essayer. Et que l'espoir d'arriver un jour au sommet de la montagne demeure vivant. »

« Vouloir toucher les étoiles », de Mike Horn, XO Editions.

PHOTO BERNARD WIS



© B. Gysenbergh



Paris Match et les photographes s'engagent avec vous pour la planète

Les photographes

AVANT LA COP21, REJOIGNEZ LA GRANDE OPÉRATION PARIS MATCH



Minas Gerais, Brésil

SAS ALBERT II DE MONACO

“Lélia et Sebastião Salgado ont replanté deux millions d'arbres et 300 espèces différentes de végétaux sur une terre brûlée par la surexploitation agricole, recréant ainsi la Mata Atlântica. Je suis fier de soutenir leur action au travers de ma fondation, la FPA2.”

© F. Melançon/Paris Match

MA
TERRE
EN
PHOTOS

TÉMOIGNEZ

TOUS ENSEMBLE POUR LA PLANÈTE

1 PHOTO + 1 MESSAGE = 1 ARBRE PLANTÉ

POSTEZ VOS PHOTOS SUR WWW.MATERRE.PHOTOS

Cotentin, France

KASIA WANDYCZ

“Rendons à la terre tout ce qu'elle a pu nous donner.”



Participez vous aussi à la première pétition photographique pour la Cop21.



www.materre.photos

Paul Bedel, agriculteur, passionné par sa terre, n'a jamais pris un jour de vacances.



“La mer à Dinard. L'eau est claire: qu'elle le reste.”

© François-Henri Pinault

Dinard, France
FRANÇOIS-HENRI PINAULT
(Kering)

Vos images

Envoyez vos photos sur www.materre.photos

“La disparition de la banquise oblige les ours blancs, pour se nourrir, à se rapprocher des villages.”



Groenland - **VINCENT MASSON** (EDF)



“Ces nurseries de coraux sont une étape de la restauration du récif corallien. Poumon et pouponnière de nos océans, ils nécessitent toute notre attention.”

Ile Cousin, Seychelles - **CLAUDE REVERET** (Nature Seychelles)

L'avis des experts



© Olivier Behra

L'HOMME AU CŒUR DE LA NATURE

Olivier Behra, fondateur de Man & Nature.

Il y a vingt-cinq ans, j'étais chef de projet aux Nations unies, implanté à Madagascar. Dans les forêts perdurait la culture sur brûlis, qui amenait la population à dévaster les 10 000 espèces d'arbres endémiques. Je leur ai démontré l'intérêt de récolter les feuilles des plantes locales et de les transformer en huiles essentielles et en extraits cosmétiques. J'ai ensuite formé les paysans. Depuis, avec mon équipe, nous les avons aidés à replanter plus de 300 000 arbres; à construire un centre de soins et des écoles primaires; à créer une entreprise sociale et solidaire qui a fait 400 000 euros de chiffre d'affaires à l'export vers de grands parfumeurs français. En changeant peu à peu de modèle agricole, ce peuple sort

enfin de la grande pauvreté. Fort de ce succès, j'ai fondé en 2010 Man & Nature pour travailler de concert avec les ONG de l'hémisphère Sud. Aujourd'hui, nous aidons 14 pays uniquement avec le soutien d'entreprises privées et de particuliers. Au Burkina Faso, par exemple, nous avons permis aux femmes d'obtenir une concession d'arbres de karité dont elles fabriquent du beurre avec les graines. En contrepartie, elles empêchent les chasseurs d'éléphants de venir sur leur terrain. Elles fabriquent du savon et, actuellement, nous nous occupons de leur trouver des débouchés commerciaux avec les pays de l'hémisphère Nord.»

Propos recueillis par Isabelle Léouffre

“SUR LES ROUTES DU MONDE”

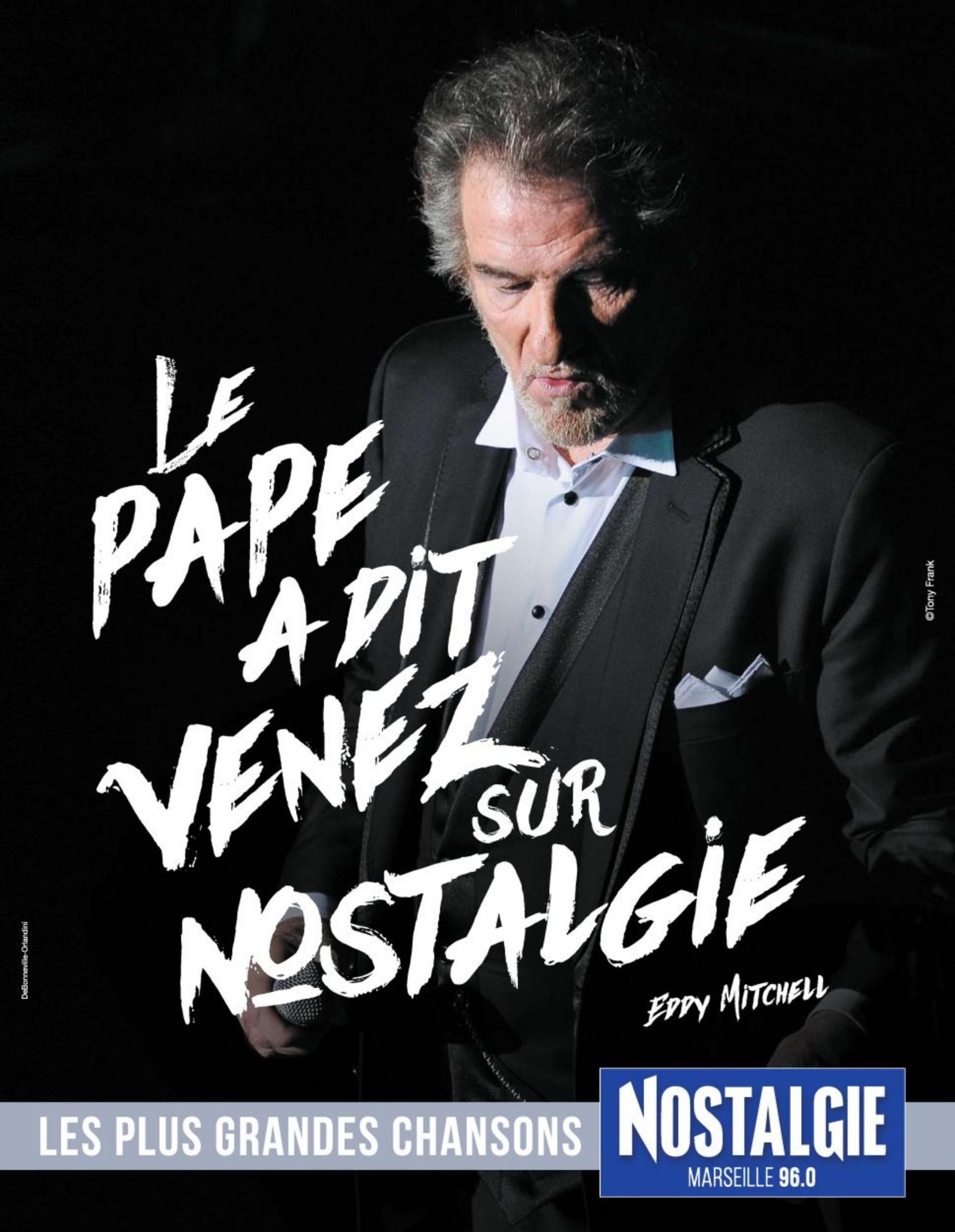
C'est en famille qu'Emmanuel Errard a choisi de prendre la direction de tous les continents pour faire un constat précis de l'état de la planète, en recueillant les témoignages d'une centaine de sages. Avec Clémence Latreille, la fille du photographe du Grand Nord, et leur fils de 7 ans, Jules, ils ont sillonné les routes du monde. Rattrapé par une vocation d'aventurier, Emmanuel va créer l'événement pendant la Cop 21: « Nous lançons les Green Games, les JO de l'Environnement, pour apprendre les bonnes pratiques en s'amusant grâce au film documentaire – décliné sous forme de Mooc (cours interactifs) – que nous avons tourné. Par exemple, le docteur Pathak, l'Indien proche de Gandhi, y défend les règles de l'hygiène de vie pour tous. Dès l'ouverture du congrès sur le climat à Paris, nous serons sur le Champ-de-Mars. La journée, tout le monde pourra y découvrir des témoignages utiles et les gestes écoresponsables. Le soir, le public pourra y dormir.»
A voir sur : fr.ulule.com/greengames/



Propos recueillis par Philippe Legrand

« EXIT » UNE ŒUVRE POUR LE CLIMAT

La Fondation Cartier pour l'art contemporain présente au Palais de Tokyo, du 25 novembre 2015 au 10 janvier 2016, « Exit », une création originale, interprétation concrète des effets du temps sur la Terre. A voir absolument pour réfléchir à la bonne voie que nous devons emprunter demain!



LE
PAPPE
A DIT
VENEZ
SUR
NOSTALGIE

EDDY MITCHELL

LES PLUS GRANDES CHANSONS

NOSTALGIE

MARSEILLE 96.0



Même les pistes cyclables sont utiles : 15 mètres carrés suffisent à alimenter les feux d'un carrefour.

Regardez comment fonctionnera la « route du soleil ».

C'est peut-être l'innovation qui va définitivement faire basculer le monde dans l'ère photovoltaïque. Colas, une entreprise française, vient d'inventer un revêtement capable d'absorber les rayons du soleil pour les transformer en électricité. Pour la première fois, une route sera utile à autre chose qu'au transport. Mieux : elle deviendra indispensable.

PAR ROMAIN CLERGEAT

1 kilomètre
de route peut
fournir l'électricité
d'une ville
de 5 000 habitants



LA ROUTE SERA L'ÉNERGIE DE DEMAIN



Ces dalles de quelques millimètres d'épaisseur ne peuvent pas être volées car « les enlever reviendrait à les détruire », explique le P-DG de Colas.

25%
du réseau routier équipé rendrait la France autonome en énergie



Au mois d'août, François Hollande effectuait une visite énergétique au démonstrateur de Chambéry.



« PAS DE DESTRUCTION DE LA CHAUSSÉE NI DE RECONSTRUCTION. NOUS POSONS NOS DALLES SUR LE REVÊTEMENT DÉJÀ EN PLACE »

HERVÉ LE BOUC, P-DG de Colas

Paris Match. En quoi votre route solaire diffère-t-elle de celle déjà implantée aux Pays-Bas et du projet de l'Américain Scott Brusaw appelé Solar Roadways ?

Hervé Le Bouc. Notre route solaire Wattway présente deux avantages majeurs. Tout d'abord, nous utilisons les infrastructures existantes sans qu'il soit nécessaire de réaliser au préalable ou postérieurement des travaux de génie civil. Pas de destruction de la chaussée ni de reconstruction. Nous posons et collons directement nos dalles Wattway sur le revêtement déjà en place. Ensuite, seconde différence, Wattway peut supporter la circulation de n'importe quel type de véhicule, y compris des poids lourds. C'est un véritable revêtement routier, à la différence des Pays-Bas, où il ne s'agit que de pistes cyclables, et des États-Unis, où, à notre connaissance, il n'y a pas eu de tests de résistance au passage de voitures ou de camions.

Même si le prix des panneaux solaires baisse, comment protégerez-vous ces panneaux contre le vol ?

Une fois posées, les dalles photovoltaïques Wattway sont

collées définitivement à la chaussée. Les enlever reviendrait à les détruire. Dès lors, elles ne pourraient plus produire d'électricité et ne présenteraient donc plus aucun intérêt.

Dans les projections que vous avez dû effectuer, quel serait le rythme d'installation dans un pays comme la France d'ici à 2020, par exemple ?

C'est une innovation majeure, une technologie inédite qui permet aux routes de produire une énergie renouvelable : 2016 sera l'année des premières réalisations. Nous projetons, avec l'industrialisation de la production des dalles, d'accélérer le développement dès 2017. En 2020, notre unité de compte sera le million de mètres carrés.

Quels sont les atouts de la route solaire par rapport aux fermes photovoltaïques ?

À la différence des fermes, la route n'entre pas en concurrence avec les terres agricoles ou les paysages naturels. Elle utilise des infrastructures qui existent déjà. ■

Interview Romain Clergeat @RomainClergeat

LES 5 ROUTES LES PLUS LONGUES DU MONDE



1. LA PANAMÉRICAINNE : 48 000 kilomètres

C'est un entrelacs de routes et d'autoroutes traversant l'Amérique du Nord et du Sud, de l'Alaska à Ushuaia, sur 14 pays.

2. LA AH1 ASIATIQUE : 20 557 kilomètres

Elle va de Tokyo à Istanbul.

3. HIGHWAY 1 EN AUSTRALIE : 14 500 kilomètres

Utilisée par un million d'automobiles chaque jour, elle traverse toutes les capitales d'Etat du pays. Elle est plus longue que l'ensemble du réseau autoroutier français.

4. LA TRANSIBÉRIENNE : 11 000 kilomètres

De Saint-Petersbourg à Vladivostok en Sibérie, elle traverse toute la Russie.

5. LA TRANSCANADIENNE : 8 030 kilomètres

La traversée du Canada s'étend sur 5 fuseaux horaires et relie les 10 provinces canadiennes.

LA DENSITÉ DU RÉSEAU ROUTIER DE LA PLANÈTE



Longueur du réseau routier mondial

32 345 165 kilomètres

Plus grand réseau routier

Etats-Unis
6 430 366 kilomètres

Plus petit réseau routier

Tuvalu
8 kilomètres

LES RÉSERVES D'ÉNERGIE POUR LA TERRE (EN TÉRAWATTS)

Le Soleil déverse chaque minute assez d'énergie pour répondre aux besoins annuels de la planète.

Soleil
23 000 TW par an

Consommation d'énergie mondiale

16 TW par an

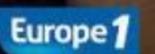
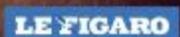
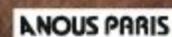
PICASSO MANIA

GRAND PALAIS
GALERIES NATIONALES

7 octobre 2015
29 février 2016

grandpalais.fr #PicassoMania

L'EXPO ÉVÉNEMENT !
100 chefs-d'œuvre
de Picasso confrontés aux
maîtres de l'art contemporain,
David Hockney, Jasper Johns,
Roy Lichtenstein,
Warhol, Basquiat...
Grandpalais.fr



vivre **match**

DU BEAU DU BON **DU BOND**

A la veille de la sortie de « Spectre », le 24^e opus de la saga James Bond, Daniel Craig himself, alias l'agent 007 à l'écran, nous parle de sa passion pour les belles carrossées.

PAR LIONEL ROBERT



Mettez-vous à la place de James Bond en Aston Martin.



Dans cette scène du dernier James Bond, Q, joué par Ben Wishaw, fait découvrir à l'agent secret de Sa Majesté (Daniel Craig) son nouveau joujou : l'Aston Martin DB10.



L'Aston Martin DB10 a été conçue spécialement pour le nouvel épisode de James Bond. Elle n'a pas vocation à être commercialisée.

Paris Match. Vous aimez les voitures ?

Daniel Craig. Oui, beaucoup. Je possède un vieux Land Rover que j'adore ! Les gens le trouvent très moche. Moi, je l'aime beaucoup.

Quelle fut la première ?

Une Datsun. Une voiture très rustique... qui ne m'avait pas coûté très cher.

Et aujourd'hui, en quoi roulez-vous ?

J'ai une Audi que je conduis tous les jours. Je possède également une Aston Martin V12 Vantage que je sors de temps en temps... quand la météo est bonne.

Y a-t-il une voiture qui vous a toujours fait rêver ?

Je dirais la Citroën avec le moteur Maserati.

Vous parlez de la SM ?

Oui, c'est ça, la SM. Une voiture magnifique. De nos jours, il est difficile d'en trouver une en bon état. C'est dommage, car elle est si belle à regarder.

Vous aimez conduire ?

Oui, j'apprécie surtout les longs trajets. Je vis aux Etats-Unis et c'est l'endroit idéal pour rouler. Dès que j'ai un moment de libre, j'aime prendre ma voiture, juste pour le plaisir de partir quelque part.

James Bond conduit toujours sa voiture. Daniel Craig est-il pareil ou partage-t-il parfois le volant avec sa femme ?

Bien sûr, mon épouse est une excellente conductrice ! Lorsque c'est elle qui conduit, je m'endors presque instantanément, comme un enfant sur la banquette arrière.

Parlez-nous de la course-poursuite dans Rome entre votre Aston Martin DB10 et la Jaguar C-X75.

Gary Powell, le coordinateur des

casques, avait beaucoup d'ambition pour cette scène. On ne voulait pas faire une simple course-poursuite de plus, comme il y en a tant dans les films. Alors on est allés à Rome et on a demandé aux autorités locales si l'idée d'une course-poursuite de nuit leur plaisait, et ils ont dit oui. Nous sommes restés six semaines durant lesquelles les riverains ont dû composer avec notre présence. Les habitants ont vraiment été formidables et tellement accueillants ! De ce tournage incroyable est né, je pense, l'un des moments les plus spectaculaires du film. J'ai moi-même un peu conduit pendant ces scènes d'action.

Vraiment ? Et avez-vous piloté lors de certaines cascades ?

Un tout petit peu seulement. Vous savez, je m'en tiens au principe que c'est un film, il vaut donc mieux que ce soit la meilleure personne qui fasse le job.

Qui est le principal cascadeur qui vous double dans le film ?

Mark Higgins, un ancien champion de rallye de Grande-Bretagne, un pilote très spectaculaire. Avec lui, j'en profite à chaque fois pour prendre une petite leçon de pilotage. Ce que j'aime, par-dessus tout, c'est m'asseoir sur le siège passager et lui dire : "Vas-y, montre-moi comment on fait."

Dans "Spectre" vous conduisez deux Aston Martin : la DB10 au début et, très furtivement, la DB5 à la fin. Laquelle préférez-vous ?

Ça dépend de la météo... S'il fait froid, je préfère la nouvelle DB10 parce que je sais qu'elle va démarrer sans problème. Mais s'il fait beau, je n'hésite pas, je prends la DB5. ■



Daniel Craig, dans une des premières scènes du film, à Mexico.

A l'arrière-plan, l'ancienne Aston Martin DB5. C'est le premier modèle à être apparu dans un « Bond ». Dans « Spectre », Daniel Craig conduit les deux bolides.



DB10 L'ASTON QUI DÉTONNE

Créée exclusivement pour « Spectre », cette Aston Martin, conduite par Daniel Craig, célèbre les 50 ans de la collaboration entre le constructeur anglais et l'agent secret britannique. C'est dans « Goldfinger », sorti en 1964, que Sean Connery, alias James Bond, accomplit ses premiers exploits au volant d'une DB5. Depuis, Aston Martin est apparu dans douze des 24 productions de la saga. La DB10 est la sixième Aston confiée aux mains du héros de Ian Fleming. Même si elle est sans avenir commercial, l'ultime voiture de fonction de 007 devrait stimuler le futur stylistique de la marque de Gaydon, dont on attend le lancement de la DB11 l'an prochain. Fabriquée à 10 exemplaires seulement, dont huit ont servi au tournage, la DB10 (4,41 m) repose sur une plateforme de V8 Vantage recouverte d'une peau en fibre de carbone. Conçue en cinq mois, du premier coup de crayon aux premiers tours de roues, elle se distingue de la gamme actuelle par sa face en nez de requin, sa poupe très profilée et sa peinture couleur métal liquide à l'aspect soyeux. Sous son capot, on retrouve un moteur V8 4.7 dont les 430 chevaux la propulsent à 306 km/h chrono. L'habitacle se caractérise par son instrumentation analogique inspirée des montres militaires. Parmi les rescapées du tournage, une DB10 sera vendue aux enchères en 2016 pour le compte d'une association caritative. L.R.



RENDEZ-VOUS SUR « AUTOMOTO »

Retrouvez l'intégralité de l'interview de Daniel Craig, le dimanche 8 novembre à 10 h 10 sur TF1. Une émission spéciale James Bond avec l'essai exclusif de l'Aston Martin DB10 par Denis Brogniart.



La C-X75 de « Spectre » existe en deux versions : V8 ou hybride.

JAGUAR, L'ÉTERNEL RIVAL

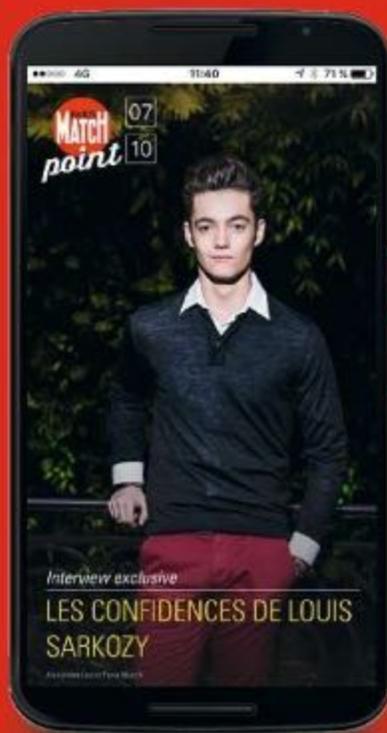
Depuis quelque temps déjà, les producteurs de James Bond ont fait de Jaguar le faire-valoir d'Aston Martin. Au volant des GT frappées du félin, les méchants se lancent régulièrement à la poursuite du célèbre agent secret. C'est encore le cas dans « Spectre », où l'ex-catcheur américain Dave Bautista, alias Hinx, mène la vie dure à sa Jaguar C-X75 dans les rues de Rome, pour rattraper Daniel Craig, dont le bolide finira... dans les eaux du Tibre. Jaguar a fourni 71 véhicules à la production, dont sept C-X75 principalement dévolues aux cascades dans la Ville éternelle. Comme l'Aston Martin DB10, cette Jaguar n'est qu'un simple concept-car non commercialisé, révélé en 2010. Revisité par SVO (le département sport de Jaguar Land Rover), pour les besoins du film, en partenariat avec l'écurie Williams de formule 1, l'imposant coupé (4,65 m), dont les portes s'ouvrent en élytre, a fait l'objet de deux versions distinctes. Lionel Robert

DÉCOUVREZ

PARIS MATCH point

CHAQUE SOIR À 18H

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS
DE L'APPLICATION PARIS MATCH
SUR GOOGLE PLAY™



L'œil de Match sur l'actu

Des exclusivités, des révélations, des diaporamas, les vidéos qui font le buzz...
publiés par la rédaction de Paris Match.

DISPONIBLE SUR SMARTPHONES ET TABLETTES

Paris Match est disponible sur Google Play. Google Play est une marque déposée de Google Inc.



CHEFS EN RÉSIDENCE

Les cuisiniers sortent de chez eux pour investir le temps d'une soirée ou de quelques semaines des restaurants d'un nouveau style. Une tendance made in France.

PAR MARIANA GRÉPINET



De g. à dr., l'équipe de Paris Popup, la sommelière Laura Vidal, la directrice générale, Julia Mitton, et le chef, Harry Cummins.

Les fourneaux deviennent une scène. Tabliers en cuir sur chemises bleues, Kristof Mulack et Jan Hugel, connus sous le nom de Kraut & Reben, sont des artistes jonglant avec leurs casseroles. Les convives (18 au maximum) sont devenus des spectateurs, perchés derrière la belle table en bois en forme de demi-lune. Pour deux dîners, Table ronde accueille ce tandem berlinois rock'n'roll, qui parcourt l'Europe avant d'ouvrir son propre restaurant dans la capitale allemande. On entre dans un monde fermé ; celui de la préparation, de la cuisson et surtout du dressage des assiettes. Un vrai spectacle. Jan et Kristof font le show, racontant comment ils ont élaboré cette entrée à base de céleri, pommes et câpres de sureau avec beurre noisette et ce menu dégustation de cinq plats. « On aime partager », glisse avec gourmandise Jan Hugel.

Le dernier chef à avoir officié est un jeune talent du Gault et Millau, Adrien Ferrand. Avant eux, sont passés Anne-Sophie Pic, Jean-François Piège (respectivement 3 et 2 étoiles) ou le bouillonnant Alexandre Gauthier (1 étoile à La Grenouillère à Montreuil-sur-Mer). « Plus de 70 chefs sont passés par Table ronde », indique avec fierté Nicolas Chatenier, à l'origine du concept en octobre 2012. Ce consultant culinaire s'est inspiré des supperclubs américains où l'on réserve sa table comme on choisit un spectacle en fonction de la programmation.

Depuis, d'autres lieux ont ouvert sur ce principe. Nicolas Chatenier énumère les raisons de cet engouement : « Les chefs ont envie de voyager, ceux qui ont leur restaurant en province veulent faire découvrir leur cuisine aux Parisiens, les plus jeunes se font connaître. » Céline Pham, 27 ans, a passé un mois à Table ronde, en août. Puis elle a été sollicitée par Carousel à Londres, qui a ouvert l'an dernier et fonctionne de la même façon. « Ces expériences m'ont donné confiance », raconte cette hypertimide. Les questions des clients l'ont étonnée : « Ils me demandaient des choses personnelles sur mon parcours, ou très pratiques ; où j'avais acheté tel ou tel couteau. » Au Cercle - ambiance tamisée, étagères de livres et épais fauteuil en velours rouge -, le patron Hugues Piketty insiste pour que les chefs s'installent pour au moins quinze jours, « en résidence ». Pour prendre leurs marques et investir les lieux.

**Paris
Popup**
Menu au tarif variable,
à partir de 60 €.
theparispopup.com



Le duo berlinois Kraut & Reben (Kistof Mulack au premier plan) à Table ronde, en septembre.

Table ronde
Menu au tarif variable selon le chef.
58, rue de Saintonge, Paris III^e.
table ronde.com

Même démarche pour l'équipe de Fulgurances, la plateforme lancée par Sophie Cornibert et Hugo Hivernat, qui organise des événements liés à la cuisine contemporaine. Ils viennent d'ouvrir leur propre table baptisée L'Adresse. Dans ce restaurant-tremplin de 35 couverts, les chefs changeront tous les six mois. A 29 ans, Chloé Charles a déjà une belle expérience : stagiaire chez Lasserre, puis à L'Astrance avec Pascal Barbot et chez Anne-Sophie Pic, elle a connu David Toutain à l'Agapé Substance avant d'être seconde de Bertrand Grébaut à

Septime. « Pour la première fois, je vais m'exprimer en mon nom », s'enthousiasme-t-elle en imaginant la nuit ses futurs plats. Le soir, elle proposera un menu entrée-plat-dessert à 44 euros, un bon compromis « pour proposer des produits intéressants à un prix abordable ».

Aller dîner à la table du chef Harry Cummins et de la sommelière Laura Vidal est plus compliqué, ils sont toujours en mouvement. Ce jeune couple, inventeur de Paris Popup, investit depuis trois ans les restaurants leur jour de fermeture. « On a commencé par aller chez nos amis : ils nous prêtaient gratuitement leur salle et leur cuisine pour une soirée et, en échange, on les invitait à dîner », raconte Laura Vidal. Puis ils ont voyagé et le concept les a suivis. Cet été, ils ont passé deux mois à Arles, dans les cuisines d'un hôtel qui ne faisait plus restaurant depuis longtemps. Ils ont enchaîné avec le Québec et vont bientôt partir en Espagne, puis en Italie. Leur philosophie : s'intégrer dans le lieu où ils sont accueillis, travailler les produits locaux. « On ne s'en-

nuie jamais, à chaque fois c'est un défi », poursuit Laura Vidal qui aime cette liberté. Les résidences, en France et partout dans le monde, se multiplient. Comme autant de possibilités de découvertes culinaires. A table! ■

Le Cercle, 6, rue Etienne-Marcel, Paris I^{er}.
leclubducercle.fr. Menu à partir de 48 €. Celine Pham : celinepham.com.



Chloé Charles est aux commandes de L'Adresse, pour six mois.

Fulgurances, L'Adresse
Menus : 19 et 22 € (déjeuner), 44 € (dîner). 10, rue Alexandre-Dumas, Paris XI^e. fulgurances.com

CE SONT LES
10 JOURS LIGNE ROSET.
DU 6 AU 16 NOVEMBRE

ligne roset®

PARIS ET REGION PARISIENNE :

* Paris 3^e 68, rue Réaumur / *Paris 7^e 85, rue du Bac / *Paris 8^e 5, av. Matignon / Paris 9^e Printemps de la Maison 64, bd Haussmann / *Paris 11^e 25, rue du fg Saint-Antoine / *Paris 14^e 99, av. du Maine / *Orgeval 1476, rte des quarante sous / Bagnaux RN 20 - 104, av. A. Briand / *Ivry Sur Seine 1 bis, 3, rue Barbes - 40-44, av. M. Thorez

*Magasins ouverts les 2 dimanches. Opération également valable sur toute la France, adresses sur www.lignerose.com

ON SE FAIT DES CHEVEUX BLANCS!

C'est le nouveau platine. Il s'exhibe fièrement sur les filles les plus influentes de la planète et séduit toutes les générations.

PAR CAROLE PAUFIQUE

Chez les hommes, les cheveux grisonnants sont un booster de sex-appeal qui nous fait craquer. Mieux, ils transforment un type ordinaire en séducteur avéré. Sur une femme, une chevelure argentée évoquait jusque-là une « granny » rassurante plus occupée par ses confitures que par sa féminité. Aujourd'hui, ce cliché vole en éclats. Lady Gaga, Rihanna, Nicole Richie et sa sœur Sofia, Daphne Guinness, Pixie Geldof, Kristen McMenamy ou Carmen Dell'Orefice... Quel que soit leur âge, toutes exhibent leurs mèches white. Sur les défilés de l'hiver, le cheveu blanc a également trusté les podiums avec panache. Même les femmes les plus en vue de la fashion sphère, comme



Lady Gaga.



Rihanna.



Sofia Richie.

Les Françaises l'adoptent
En dix ans, le nombre de femmes qui assument leurs cheveux blancs a augmenté de près de 15%. Elles sont aujourd'hui près de 3 millions en France (source Garnier).

la New-Yorkaise Linda Fargo qui fait la pluie et le beau temps chez Bergdorf Goodman ou la rédactrice mode du « Vogue » anglais Sarah Harris, ont opté pour un gris perle chic et glam, sans faux pas.

« Les femmes en ont marre de la coloration, de ses contraintes et de ses produits chimiques, analyse Eric Jolivet, coloriste chez Massato*. Le fait que tant de stars en aient fait une arme de séduction les a libérées de cet esclavage de la couleur. Elles ont compris qu'elles n'avaient pas besoin de cacher leurs cheveux blancs pour être belles et sexy. » Une façon de transgresser les diktats du jeunisme et de prouver que la séduction est aussi efficace en noir et blanc qu'en couleur. Même à 30 ans. « Le silver est une teinte qui va à tout le monde, souligne le pro. C'est majestueux, ça amène de la lumière au visage tout en lui conférant beaucoup de caractère. » A condition d'être intransigente sur l'entretien. « Dénué de mélanine, donc plus fragile et plus poreux, le cheveu blanc naturel nécessite des soins permanents, prévient l'expert. Chaque semaine, on le nourrit

avec des bains d'huile, on l'imperméabilise avec des rinçages vinaigrés à base d'eau et de citron. Et on neutralise les reflets jaunes avec des masques et des shampooings enrichis en pigments bleus ou violets. » Le blanc ne supporte pas l'à-peu-près. « En salon, une légère décoloration donnera un résultat très éclatant, proche du platine et plus sophistiqué. » Le naturel, oui, mais sublimé et surtout pas laissé en jachère. « Pour rester classe et un peu rock, on mise sur une coupe hyperstructurée, courte ou carrée. Attention, le cheveu blanc n'autorise le long que sur une matière épaisse et lisse. Et pour styliser son look, on charge un peu ses yeux et sa bouche en maquillage », conseille Eric Jolivet. A la clé, une allure chic, mais ultramoderne. ■

* Massato, 5, rue Robert-Estienne, Paris VIII^e. Tél. : 01 56 59 01 01.

50 nuances de gris...

1. Déjaunissant et assouplissant. Shampooing Silver série Expert, **L'Oréal Professionnel, 12,90 €.**
2. Un booster d'éclat. Shampooing Phytargent, **Phyto, 11,50 €.**
3. Elle neutralise les reflets et réveille la lumière. Crème embellisseur Belle Color Perle d'Argent, **Garnier, 8,90 €.**
4. Un soin 100 % naturel pour un blanc idéal. Colored Mask blond platine, **Massato, 30 €.**
5. Il nourrit et ravive le blanc. Nutri Color Crème White Platinum 1002, **Revlon Professional, 12,90 €.**
6. Une formule enrichie en acide hyaluronique. Shampooing Déjaunisseur Blanc chic, **Dessange Paris, 4,30 €.**
7. Il illumine les gris et les blancs. Shampooing doux argent Okara, **René Furterer, 10,90 €.**



DESSANGE

PARIS

BLANC CHIC POUR UN BLANC
QUI NE VIRE PAS AU JAUNE



NOUVEAU SHAMPOOING DÉJAUNISSEUR

Innovation formule indigo à l'acide hyaluronique.
Sublime et ravive l'éclat de vos cheveux blancs.

TOUTE LA COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE DESSANGE CHEZ VOUS | Découvrez la technologie sur secrets-dessange.fr

La boutique Cartier du 13 rue de la Paix, à Paris, en 1899.



Ci-dessus : la Clé de Cartier dans sa nouvelle version en acier et or rose. Ci-contre : Louis Cartier, petit-fils du fondateur de Cartier en 1847, Louis-François. Montre châtelaine émaillée en or sertie de perles et saphirs, 1874.



Première pendule mystérieuse présente dans les archives maison : les aiguilles serties de diamants semblent flotter dans le vide, 1912.



CARTIER

LA CLÉ DU SUCCÈS

L'histoire continue pour la Clé de Cartier, la nouvelle montre du joaillier-horloger, qui vient d'être lancée dans une version plus abordable, en or et acier. PAR **HERVÉ BORNE**

C'est en janvier 2015 que nous avons entendu parler de la Clé de Cartier. Il ne s'agit pas d'un bijou mais d'une montre. Une création inédite, une nouvelle forme, un boîtier à la croisée des chemins entre coussin et tonneau. Mixte, en trois tailles, 31, 35 et 40 millimètres de diamètre, il est enrichi d'un remontoir escamotable serti d'un saphir et inspiré des clés pour remonter les horloges anciennes.

La Clé de Cartier n'est autre qu'un chapitre supplémentaire dans la saga créative de la maison qui débuta en 1847 lorsque Louis-François Cartier reprit l'atelier de son maître Adolphe Picard. Histoire ininterrompue jusqu'à aujourd'hui, la preuve en étant faite grâce aux nombreuses expositions consacrées à Cartier, notamment celle qui s'est déroulée dans la capitale au Grand Palais de décembre 2013 à février 2014. Si la pensée collective considère en général Cartier comme un joaillier, c'est un tort ! Cartier est un joaillier-horloger, et ce depuis ses débuts. « Dans nos archives, nous découvrons des annotations en référence à des montres moins de dix ans après notre création, raconte Arnaud Carrez, directeur international marketing et communication. Une châtelaine de notre collection privée est datée de 1853, et ce n'est peut-être pas la plus ancienne... Les montres de gousset datent de 1880, les pendules, de 1912. » Les garde-temps ont jalonné l'histoire de Cartier. Louis, petit-fils de Louis-François, qui a installé en 1899 la maison au 13 rue de la Paix, dessine la Santos en 1904 pour Alberto Santos-Dumont, et lance en 1917 la Tank aux brancards inspirés des chars

LES GARDE-TEMPS ONT JALONNÉ L'HISTOIRE DE LA MAISON

d'assaut de la Première Guerre mondiale. En 2007, c'est la Ballon bleu qui voit le jour, et à présent la Clé... Quatre montres qui représentent les quatre piliers créatifs de la division horlogère tout en s'imposant comme des ambassadrices du style Cartier, en se faisant remarquer aux poignets de célébrités, politiques et membres du gotha.

La Clé de Cartier est disponible depuis le mois d'avril à partir de 18 200 euros, exclusivement dans des versions en or, sur bracelet métal ou cuir et parfois sertie de diamants. « Notre volonté était de nous adresser en premier lieu à nos clients fidèles, collectionneurs de la marque », précise Arnaud Carrez. Et de conclure : « L'histoire continue avec ces versions en or et acier à partir de 7 700 euros, et vous découvrirez des modèles en acier sur cuir à un très bon prix. Le but est d'installer notre Clé pour l'éternité. » ■

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

	62 63	65 66 67	68 69	70 71	72 73	74 75 76	77 78	79	80 81	82 83	84 85	86 87	88	89 90	91	92 93	94	95 96	97 98	99 100	101 102	103	104 105	106 107 108	109 110	111 112 113	114	115 116 117	118 119	120 121 122	
1 / 2 / 3																															
4 / 5 / 6																															
7 / 8																															
9 / 10 / 11																															
12 / 13 / 14																															
15 / 16																															
17 / 18 / 19																															
20 / 21																															
22 / 23																															
24 / 25 / 26																															
27 / 28 / 29																															
30 / 31 / 32																															
33 / 34																															
35 / 36																															
37 / 38																															
39 / 40																															
41 / 42																															
43 / 44																															
45 / 46																															
47 / 48																															
49 / 50																															
51 / 52 / 53																															
54 / 55																															
56 / 57																															
58 / 59 / 60 / 61																															

HORizontalement

- | | | |
|------------------|-------------------|-------------------|
| 1. ACEFFHRU | 22. AEEFFR | 43. ADEGLRUU |
| 2. AEGILLRS (+1) | 23. EIIOSV | 44. CCEEILRU |
| 3. AEEGLLN | 24. EEELNTUV | 45. EFRTUU |
| 4. EHIOSST | 25. BEEENNRU | 46. AEILMRTU (+1) |
| 5. AADILPPU | 26. AADERRTU | 47. AAAIMNR |
| 6. AEEINNOS | 27. AEILLMQU | 48. ABEEHLNRS |
| 7. EINORTU | 28. EELLNOUV | 49. EEESTUUV |
| 8. DEKLNOS | 29. AELRRSU (+3) | 50. BEEILNSU |
| 9. ACEILLV | 30. EFIIORRTU | 51. AEEINNRU (+1) |
| 10. EHIMOPRT | 31. EFIQSSU | 52. ABEEIORS |
| 11. DEINOSU (+1) | 32. ILNOSSSU | 53. AADEMSS (+1) |
| 12. AACEEGS | 33. EFGGIINU | 54. AEELOSSS |
| 13. DELNOS (+1) | 34. FINOOS (+1) | 55. ACEIILLS |
| 14. BBEEIMR | 35. EEESSTTU | 56. AGILNOSU (+1) |
| 15. EEIPRUV | 36. ENNOSSTU | 57. ABGGNOOT |
| 16. BEENNOT | 37. AEINTTUZ | 58. CEEEOTU |
| 17. AILOSST | 38. EEIMNNOT (+2) | 59. ACEMSS |
| 18. AAERRSTV | 39. AEGNRRU | 60. EILPTU (+1) |
| 19. DEEEJNU | 40. AEEERSST (+1) | 61. EEINSSST |
| 20. EEIILNPRT | 41. EIOPSTTU (+2) | |
| 21. ACERSSS (+1) | 42. BEISSZ | |

PROBLÈME N° 907

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

- | | | |
|-------------------|-------------------|--------------------|
| 62. ACEHILNV | 83. ADEOSSU | 104. AEELNNOT (+1) |
| 63. AEEMNTTT | 84. EGLOOTUU | 105. AAABCS |
| 64. AADEFRU (+1) | 85. AEISSSX | 106. EELRSSV (+1) |
| 65. AEGHOSU | 86. AEIOPRUV | 107. AEEILNSU |
| 66. ACEEUUV | 87. EERSSTTU (+2) | 108. EIILLMNU |
| 67. AEGMNRTU (+1) | 88. AEHMST | 109. AEEJMRSU |
| 68. BEEQSSU | 89. EEEIINPT | 110. AABLLS |
| 69. AEGORTU (+3) | 90. AEENTUV | 111. BEMNORS |
| 70. CEILRTUU | 91. BEEILST | 112. AAISSST |
| 71. AEGRTUU | 92. ABLNSUY | 113. AIIIRST |
| 72. ACEEFIIT | 93. EEIMRSSX | 114. ADEORSST |
| 73. EIRRSUU | 94. AEEQRRTU (+1) | 115. AEEENNR |
| 74. EEFLNTU (+1) | 95. DEIOT | 116. DELOPSU |
| 75. EFGILLUU | 96. ACEEORS | 117. EEFLNS (+1) |
| 76. EEILLNT | 97. DEEIMNOR | 118. BCEEHR |
| 77. EFLNOS | 98. EEEMNRZ | 119. EEENNTT (+1) |
| 78. AAEINU | 99. DEGLNOS (+1) | 120. EEIORS |
| 79. AEEILRRZ | 100. EFIORSU | 121. EIORSSSZ |
| 80. EIINRTTU | 101. AANNOS (+1) | 122. AEEGISS (+1) |
| 81. DEINOOR | 102. EEINSTU | |
| 82. EEINPRTU | 103. CEHNSUU | |

IMMOBILIER

NEUF OU ANCIEN, COMMENT CHOISIR

Les ventes de logements destinés à la location reprennent, surtout dans le neuf avec l'avantage fiscal du dispositif Pinel. Faut-il pour autant se détourner de l'ancien? Analyse.

Paris Match. Quels sont les critères pour arbitrer entre un investissement dans le neuf et un dans l'ancien?

Philippe Malatier. Tout dépend de votre profil. Si vous préférez déléguer, ou si vous souhaitez un produit clé en main, l'investissement dans le neuf vous conviendra mieux. En effet, dans les premières années, vous n'aurez pas à vous soucier de la question des travaux. Si vous êtes prêt à consacrer davantage de temps à votre investissement, alors l'ancien reste une possibilité.

Cette gestion facilitée dans le neuf ne coûte-t-elle pas plus cher?

Plus vraiment. L'écart entre le neuf et l'ancien s'est resserré, puisqu'il est inférieur à 20%. L'écart demeure cependant important dans les hypercentres des grandes villes, où les nouvelles constructions sont rares et les prix souvent surévalués. Avec le temps, les coûts ont toutefois tendance à se lisser. Neuf, le logement coûte plus cher, mais les frais de notaire sont réduits et les charges plus faibles. Dans l'ancien, c'est l'inverse. Et il est conseillé de conserver une somme d'argent en cas de gros travaux.

La différence se fait-elle au niveau de l'avantage fiscal?

C'est un élément de réflexion. Dans le neuf, en échange d'un engagement locatif de six, neuf ou douze ans, le dispositif Pinel permet de bénéficier d'une réduction d'impôt proportionnelle de 12, 18 ou 21% du montant de

votre investissement. Pour que ce calcul soit viable, vous devez au minimum payer entre 4000 et 5000 € d'impôt. Si votre économie d'impôt est supérieure à votre imposition, la différence sera perdue.

Mais il existe aussi des contreparties?

N'oubliez pas les contraintes de plafonnement des revenus des locataires et des loyers, ce qui peut altérer votre rentabilité locative. A Paris et en proche banlieue, ce plafonnement est bien en dessous des loyers du marché.

D'autre part, le montant de l'investisse-



Avis d'expert

PHILIPPE MALATIER*

« L'écart entre le neuf et l'ancien s'est resserré »

ment pris en compte dans le calcul de l'avantage fiscal est limité à 5500 € par mètre carré. Dans ces zones géographiques, investir dans le neuf n'a aucun sens.

Existe-t-il des dispositifs de défiscalisation dans l'ancien?

Si vous achetez un bien à rénover, vous pouvez déduire de vos revenus le montant des travaux – rénovations importantes ou simple coup de pinceau. Le plafond est fixé à 10700 € par an. Si le montant de vos travaux est supérieur à ce seuil, la différence est déductible de vos revenus fonciers pendant dix ans. ■

* Associé chez K&P Finance, cabinet de conseil en gestion de patrimoine.

A la loupe

TAXE DE SÉJOUR Airbnb commence la collecte à Paris

Depuis le 1^{er} octobre, la plateforme de location d'appartements entre particuliers

Airbnb se charge elle-même de prélever la taxe de séjour.

Son montant est fixé à 83 centimes d'euro par nuit et par voyageur, ce qui correspond au montant de la taxe de séjour applicable aux meublés touristiques non classés à Paris. Ce dispositif devrait prochainement être étendu au reste du pays.



JUSTICE

Une amende au lieu du tribunal

Les services de gendarmerie et de police, avec l'autorisation du procureur de la République, peuvent désormais demander le paiement direct d'une amende au lieu d'une convocation devant la justice. Cette

mesure concerne les délits seu-

lement punis d'une amende, comme les graffitis, les vols (pour des valeurs inférieures à 300 €), la consommation de stupéfiants ou encore l'occupation de parties

communes d'immeubles. Pour être valable, cette transaction pénale doit être homologuée par le président du tribunal de grande instance.



CRÉDIT: LES TAUX MAXIMAUX JUSQU'À LA FIN DE L'ANNÉE

La baisse continue. Pour le quatrième trimestre 2015, les taux maximaux pour tous types de crédits, appelés « taux d'usure », continuent de diminuer.

Aucune exception à cette règle: les prêts à la consommation, comme les crédits immobiliers, sont concernés. Ces nouveaux taux s'appliquent aux emprunts souscrits depuis le 1^{er} octobre 2015. Ils sont valables jusqu'à la fin de l'année 2015.

CATÉGORIES DE PRÊT	TAUX D'USURE AU 3 ^e TRIMESTRE	TAUX D'USURE AU 4 ^e TRIMESTRE
Prêt à la consommation	De 8,48 % à 20,04 % *	De 7,84 % à 19,97 % *
Prêt immobilier à taux fixe	4,13 %	3,92 %
Prêt immobilier à taux variable	3,76 %	3,63 %
Prêt-relais immobilier	4,53 %	4,19 %

* Taux variable selon le montant du prêt accordé. Source: « Journal officiel » du 29 septembre 2015.

En ligne

PARTAGEZ VOTRE AVIS SUR LES PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER

Comme pour les hôtels, donner son avis sur un professionnel de l'immobilier est désormais possible. Immodvisor vous propose de partager vos recommandations. Plusieurs métiers sont concernés, comme les agents immobiliers, les déménageurs ou encore les courtiers et les syndicats de copropriétés.

immodvisor.com

DOULEURS NEUROPATHIQUES PÉRIPHÉRIQUES

ESPOIR D'UN TRAITEMENT INNOVANT

Paris Match. Pourquoi les douleurs neuropathiques périphériques sont-elles si difficiles à traiter ?

Dr Didier Bouhassira. Parce qu'elles sont liées à des lésions qui touchent les nerfs périphériques. Les mécanismes qui les déclenchent sont différents de ceux des autres douleurs. Ce qui explique que les traitements médicaux conventionnels (anti-inflammatoires, aspirine) sont peu efficaces. Ces souffrances peuvent être dues à un diabète, un zona, un traumatisme, une opération chirurgicale...

Ne peut-on pas soulager ces patients avec des dérivés morphiniques ?

Pour agir sur ces douleurs, la morphine devrait être administrée à forte dose, pouvant conduire à de nombreux effets secondaires : nausées, vomissements, somnolence et, dans certains cas, de graves problèmes respiratoires.

Selon les causes, ces douleurs sont-elles différentes ?

En consultation, les patients évoquent les mêmes symptômes, très souvent chroniques et intenses : sensations de brûlure, décharges électriques, picotements, fourmillements... Ces douleurs durent quelques mois ou plusieurs années.

Dans vos consultations, de quels handicaps se plaignent vos patients ?

D'une considérable altération de leur qualité de vie. Leur sommeil est perturbé, leur déprime nuit aux relations avec les autres. Quand le pied est atteint, ils ont du mal à marcher ; si c'est la main ou le bras, ils sont handicapés pour effectuer les gestes quotidiens...

Quels sont les traitements standards ?

Nous utilisons deux types de médicaments. Soit des antiépileptiques qui diminuent l'excitabilité des neurones, soit des antidépresseurs qui agissent sur certaines régions cérébrales impliquées dans le contrôle de la douleur.

Quels résultats obtenez-vous et avec quels effets secondaires ?

On ne parvient à soulager que partiellement les douleurs, avec une diminution de l'ordre de 30 à 50 % chez moins de la moitié des patients et au prix d'effets secondaires importants : vertiges, nausées, prise de poids avec les antiépileptiques ; somnolence, sécheresse de la

bouche, rétention urinaire, parfois problèmes cardiaques avec les antidépresseurs, rendant difficile l'administration de doses efficaces.

En quoi consiste la nouvelle approche ?

Ce nouveau traitement s'appuie sur un concept développé par le Pr Bernard Roques, de la faculté de pharmacie de Paris. Nous savons que le cerveau fabrique des substances proches de la morphine, les endorphines, mais en trop petite quantité puis dégradées rapidement. Le principe du traitement est de diminuer leur dégradation de façon à augmenter leur concentration et leur action. Ainsi, le patient bénéficie de ses défenses naturelles contre la douleur en quantité suffisante, tout en évitant les effets secondaires de la morphine synthétique.

Les effets de ce traitement ont-ils montré une efficacité supérieure aux thérapies standards ?

Oui, chez l'animal et sans effets secondaires notables. Ces premiers essais ont été conduits sur des rats présentant différentes formes de douleurs neuropathiques périphériques identiques à celles d'un diabète ou d'un traumatisme. Puis la phase I de l'étude chez l'homme, réalisée sur des volontaires pour évaluer la tolérance, a confirmé l'absence d'effets secondaires.

Tous ces bons résultats ont conduit à mettre en route la phase II, avec une étude sur environ 200 patients franco-britanniques, tous atteints de diabète de type 2 et souffrant de douleurs neuropathiques périphériques. En France, plusieurs centres hospitaliers participent actuellement à l'étude. Cette approche innovante a donné lieu à de nombreuses publications internationales dans des revues scientifiques prestigieuses dont "Pain" et "Nature".

Ce nouveau concept pourra-t-il conduire au développement de traitements pour d'autres types de douleur ?

Si les bons résultats obtenus chez l'animal se confirment chez l'homme, on peut imaginer l'élaboration d'une nouvelle famille de médicaments qui moduleront de façon encore plus efficace l'action des endorphines. ■

* Neurologue à l'hôpital Ambroise-Paré.



Le
DR DIDIER BOUHASSIRA*

explique le mécanisme d'action d'un nouveau concept qui pourrait, sans effets secondaires, soulager les douleurs liées à ces atteintes neuropathiques.

parismatchlecteurs@hfp.fr



BOTOX

et chirurgie cardiaque

L'injection de toxine botulique pour atténuer temporairement les rides du visage est souvent employée en médecine esthétique, mais aussi pour traiter des maladies avec contraction musculaire. Quand il s'agit du cœur, le spasme provoque une fibrillation auriculaire : les oreillettes se contractent trop vite et irrégulièrement. Des expérimentations animales ont montré que l'injection pendant l'opération de Botox dans la graisse entourant le muscle cardiaque réduisait la survenue de ce trouble du rythme par inhibition de l'influx nerveux. Une étude dirigée par le Dr Jonathan Steinberg (université de Rochester, Etats-Unis), conduite en Russie, a confirmé ces expériences. Soixante patients opérés d'un pontage coronarien ont été divisés en deux groupes. Par tirage au sort en cours d'opération, ils ont reçu quatre injections péri-cardiaques de Botox ou un placebo. Dans le groupe Botox, seuls 7 % ont souffert d'une fibrillation auriculaire un mois après l'intervention contre 30 % dans le groupe placebo. Des études à grande échelle vont être menées.

Mieux vaut prévenir

RADIATION NUCLEAIRE

Risque majoré de cancer

Les données sur 27 ans de 308 297 travailleurs du nucléaire en France ont été analysées. Une exposition faible et prolongée présenterait les mêmes risques qu'une exposition élevée et de courte durée.

EXERCICE PHYSIQUE

pour les asthmatiques

Une étude a été conduite chez 643 patients (université de Montréal) : les 100 qui consacraient au moins 30 minutes d'exercice par jour ont présenté près de trois fois moins de symptômes ou de crises.





NOVEMBRE EN

CHLOË
BEAN

NÉ UN 4 JUILLET
ET PLUS DE 100 FILMS À VOIR ET À REVOIR

RTL9

L'ACCENT DU DIVERTISSEMENT

@LaChaineRTL9
WWW.RTL9.COM

Olotropp.com



DISPONIBLE SUR :



CANAL 57



CANAL 26



CANAL 35



CANAL 26



CANAL 28



CANAL 52



CANAL 38





A Arak, les tisserandes réalisent des tapis modernes conçus à Paris et que vient vérifier le galeriste Dominique Chevalier.



IRAN UN FRANÇAIS TISSE SES MERVEILLES

PAR CATHERINE
SCHWAAB

Fini le marchand de tapis traditionnel. **Dominique Chevalier** l'a bien compris qui confie ses designs contemporains aux meilleurs artisans persans. Des pièces d'exception réclamées jusque dans les palaces londoniens. Nous l'avons accompagné dans ce pays en pleine transformation.



Dès son arrivée, avec les responsables de l'exécution, Dominique Chevalier confronte ses croquis originaux millimétrés et le tapis de Nicolas Aubagnac juste terminé. En bas, trois des meilleures tisserandes du village, Kobra, Sédighé et Maniana.

L'Iran, il le connaît mieux que les Iraniens. En vingt-cinq ans, Dominique Chevalier, 69 ans, y est venu une quarantaine de fois. De Tabriz à Kerman, de Mashhad à Chiraz, de Téhéran à Ispahan... il a sillonné tout le pays. Eh bien, à chaque fois qu'il débarque, chiffonné, à l'aéroport Khomeini, après huit, dix heures de vol et une escale épuisante, il ressent la même transformation : « Je change de rythme, de logiciel. Je fonds. Je vois ces familles aux arrivées attendre un proche à n'importe quelle heure de la nuit. Elles se sont levées à 3 heures, 4 heures, elles débordent de chaleur, de sollicitude... En Iran, l'accueil, c'est sacré. »

C'est comme s'ils voulaient endosser votre fatigue, vous débarrasser du stress du voyage, balayer vos peurs, vos préjugés. Passé le contrôle des passeports, vous allez retrouver le ciel rose de l'aube orientale et... les légendaires embouteillages de Téhéran, bloqué dès 6 ou 7 heures du matin. Pas de panique. Les Iraniens sont là. Soucieux de votre bien-être : « *Âb mikhai?* » (Tu veux de l'eau ?). Le taxi fait tout pour vous rassurer. « On arrive bientôt... » Bientôt, c'est dans une heure tant le trafic est déjà dense. Téhéran possède pourtant un métro flamboyant neuf, entamé par les Français il y a quarante ans, et terminé par les Chinois récemment. Quatre lignes qui traversent cette ville immense du sud au nord et d'est en ouest. Mais encore aucun tronçon ne vous emmène à l'aéroport. Il paraît que c'est prévu. Avec la fin de l'embargo, les Français devraient se dépêcher de reprendre la main...

Téhéran est une ville hérissée de grues et de chantiers : entre les autoroutes qui fracturent la ville, autour des parcs et des mosquées... Mais qui va acheter les appartements de ces tours en érection ? Qui va visiter les futurs centres commerciaux ? Qui va garer sa Peugeot, sa Citroën... (on ne voit plus de *Peykân* bruyantes et polluées) ou sa Porsche (il y en a plus qu'à Paris) dans ces parkings à étages ? On sait que dans ce pays bloqué par l'embargo occidental se trouvent beaucoup d'investisseurs chinois, indiens, coréens, turcs... Pourtant, l'économie stagne à 1-2 % et le chômage atteint 18-20 %. Alors le commun des mortels fonctionne à double vitesse : un job officiel (quand on en a un) plus un ou deux autres boulots. La majorité des Téhéranais engouffre son premier salaire dans son loyer. Le reste sert à se nourrir, et à envoyer les enfants à l'école. Pour s'acheter un appartement ou des foulards Hermès (pas toujours authentiques) dans les shopping malls, il vaut mieux avoir accès aux devises étrangères...

Contrairement aux hommes d'affaires et aux touristes qui préfèrent le calme du quartier des ambassades, Dominique Chevalier loge dans le sud de la ville, tout près du bazar. « C'est là que je respire », confie comiquement ce Parisien pur chic dont

la galerie se situe dans le carré d'or des antiquaires, en bord de Seine. Le bazar de Téhéran : un village dans la ville. Et alentour, c'est une frénésie ininterrompue de taxis collectifs, motos pétaradantes, vendeurs à la sauvette, changeurs de dollars ou d'euros, marchands de tout, pistaches, cosmétiques, fruits, radios, outils, tissus funéraires, foulards multicolores, jeans, « mantôs »...

Les « mantôs », parlons-en : il y a dix à quinze ans, ils flottaient et couvraient les mollets. Aujourd'hui, ils sont coupés près du corps et s'arrêtent à mi-cuisse. On continue de croiser des femmes en tchador noir tendu sur des sourcils non épilés, mais la majorité a adopté le look « nord de Téhéran », c'est-à-dire un maquillage appuyé, fond de teint, blush, mascara épais voire faux cils, et un foulard posé sur l'arrière du crâne, gonflé par un échafaudage de chignon et/ou postiche qui rehausse le port de tête. Sans parler des colorations blondes qui surprennent. Jeunes, elles sont très fines et portent souvent une tunique cintrée sur le jean tandis que les romantiques arborent une longue robe princesse. « A chaque fois que je débarque à Téhéran, je découvre des nouveautés », observe Dominique Chevalier qui vient deux fois par an. Ici, il a ses habitudes. Par exemple il déjeune dans un petit restaurant en bordure du bazar où les affamés font la queue jusqu'à 4 heures de l'après-midi.

POUR CES TAPIS HAUTE COUTURE, IL FAUT "LA ROLLS DES LAINES"

Sur les tables : des plats de riz aux herbes (ou aux airelles, aux pistaches...) des kebabs de poulet, bœuf, agneau, des salades énormes... Quand il découvre qu'on est français, le patron va chercher un drapeau tricolore qu'il nous pose d'autorité sur la table ! Et avant de partir, il offre aux « Faransavi » deux sachets de nan, ce pain strié servi grillé dans les corbeilles et que tout le monde dévore. En Iran, le no-gluten ne passera pas.

Le lendemain, riche d'une énorme liasse de rials - 36000 à 39000 pour 1 euro ! -, le Français a rendez-vous avec Ali, son correspondant et associé iranien, marchand en ville. Ils se rendent à Arak, à 280 kilomètres, où sont fabriqués des tapis haute couture, les Parsua. Des bijoux, ces tapis. Pièces uniques conçues par l'équipe artistique de la maison, ou par un décorateur prestigieux, Jacques Grange, Nicolas Aubagnac... ils sont entièrement façonnés à la main, avec des laines de Chiraz, « la Rolls des laines », comme dit Aubagnac. Les moutons, bien nourris, paissent dans les monts Zagros, pâturages purs et eau de source cristalline. La santé du mouton se lit dans sa toison.

C'est Hassan, agriculteur et gestionnaire de la fabrication





Cochenille ou garance pour le rouge, racine de gaude pour le jaune..., toutes les couleurs sont végétales. Et seront ensuite fixées avec la pierre d'alun, puis patinées au soleil.



des tapis persans en province, qui a choisi les plus belles bêtes. Leur laine, prélevée sur leur dos (car les moutons se frottent les flancs), a été filée dans la montagne. Là, c'est une image d'une autre époque: les fileuses la roulent avec les doigts sur une toupie comme dans les contes de Grimm! «Elles donnent le sens du brin de laine», explique Dominique Chevalier. Sur la vingtaine de femmes qui ont ou n'ont pas «la main», les six meilleures vont filer la matière première des Parsua. Roulée en pelotes, la laine est acheminée à Arak, à 900 kilomètres, pour être teinte et tissée en tapis.

Arak, grande ville industrielle d'un million d'habitants, ce ne sont pas que les réacteurs nucléaires. La ville, très développée, riche de plusieurs universités technologiques (et patrie du champion de tennis Mansour Bahrami), fournit la moitié des besoins en acier du pays, de la pétrochimie et des trains. D'ailleurs, la pollution y est presque aussi sévère qu'à Téhéran.

Mais c'est dans les villages des environs que Dominique Chevalier vient vérifier la progression de ses tapis car la région est réputée depuis des siècles pour son savoir-faire. Il n'est pas le seul Occidental à passer commande dans ce fief des doigts d'or, mais il est le seul à venir vérifier le travail en cours. Depuis Téhéran donc, dès 6 heures et demie du matin (pour éviter les embouteillages!), il prend le volant sur une route qui n'a pas toujours été lisse et jalonnée de radars mobiles. «J'ai connu il y a dix ans la route cahoteuse et dangereuse où on zigzagait, où les gens roulaient sur ma voie en sens inverse! A l'époque, les militaires faisaient sauter les mines [celles de la guerre avec l'Irak de 1980-1988]. Alors un flic nous balisait le chemin, et si on ne comprenait pas, il nous menaçait avec son flingue chargé!»

Ce matin, on traverse tranquillement le désert en respectant les limitations de vitesse; au loin, les montagnes arides culminent au-delà de 3000 mètres. Au village – des fermes dispersées mais pas d'agglomération comme en Europe –, le «Faransavi» est attendu avec... un petit déjeuner pantagruélique! Œufs, confiture, nan, beurre, crème... on se croirait en Normandie. Il n'y a que des hommes aux fourneaux. Dans les familles traditionnelles, les épouses se montrent peu et ne mangent pas avec les invités. Etrange paradoxe de ce pays où cohabitent une culture ancestrale, un respect têtu des traditions, mais aussi une modernité, une vivacité très occidentales, une obsession des diplômes universitaires, une passion pour la littérature, le cinéma, la photo, un sens de l'humour permanent. Une fois franchie la barrière de la langue, il y a au fond peu de différences entre un Français

JACQUES GRANGE « RESTITUER L'ÂME DES CHOSES »

C'est plus qu'un décorateur : un personnage d'opéra. Drôle, pétillant, cultivé, cinglant. Une heure avec lui et c'est une planète qui défile. Il ne connaît pas seulement le Tout-Paris des arts, des affaires et de la politique qui dîne volontiers à sa table – des Pinault, Arnault, Dassault à la grande galeriste Gladstone, Caroline de Monaco, Isabelle Adjani, Yves Saint Laurent, Pierre Bergé, Valentino, Paloma Picasso, Sarkozy, les Fayçal, le roi du Bahreïn, la Sheikha Mozah, Ronald Lauder, etc. –, il a aussi connu les stars d'une époque dont on fait des films : Warhol, Cocteau, Aragon... Et Farah Diba dont il est très proche. C'est Ashraf, la sœur jumelle du défunt shah, qui l'a repéré quand il avait 25 ans. Cette redoutable princesse lui confia la décoration de son appartement puis de sa maison dans le Midi. C'était les années 1974-1975.

Esthète amoureux des arts islamiques, il vit dans l'appartement de Colette au Palais-Royal et incarne à lui seul cette France du style qui fascine le monde.

A commencer par les Iraniens. Il a visité Téhéran, Ispahan et Chiraz du temps des fêtes impériales...

« Quand, il y a plus de quinze ans, Dominique Chevalier m'a proposé des tapis design fabriqués en Iran, j'ai tout de suite accroché. Je voyais déjà les décors dans lesquels je les mettrais. J'avais compris très tôt qu'on voulait désormais du design propre et aux bonnes dimensions. Plus tellement de tapis anciens. Je lui ai conseillé : "Change d'échelle, ceme un motif, grandis-le. Reprends le sentiment des choses." »

Le « sentiment des choses », l'âme, c'est ce qu'il sait capter – ou fournir – chez ses clients, collectionneurs américains, anglais ou coréens et têtes couronnées qui lui envoient leur jet privé pour venir revoir un aménagement. C'est pour eux qu'il commande les somptueux tapis d'Arak. Et lorsqu'il demande des motifs compliqués comme des copies d'un Ispahan ou d'un Lotto ; il faut patienter jusqu'à trois ans. C.S.



et un Iranien. Une fascination réciproque les rapproche – les Iraniens précisant l'air de rien que « si votre culture a deux mille ans, la nôtre en a cinq mille », ce qui n'est pas faux. De même, il y a chez eux, chez nous, un souci du qu'en-dira-t-on, une coquetterie dans les relations, un art de recevoir, un goût immodéré pour la critique tous azimuts, aussi virulente envers les politiques que sur ses belles-sœurs ou ses voisins de palier.

En revanche, s'il est un domaine où la différence se fait cruellement sentir, c'est dans la relation entre les sexes. A Téhéran comme à Arak, la frustration des hommes est palpable. Dans le métro, par exemple, toujours bondé, sur une rame entière, deux wagons sont réservés aux femmes, à l'avant et l'arrière. Insuffisant, évidemment. Alors quelques-unes prennent place chez ces messieurs. Ils se lèvent, certes plus vite qu'à Paris, pour vous céder leur siège, mais leurs regards, leurs distances – ou leurs rapprochements – en disent long sur le manque d'habitude. Non, l'Iran n'est pas – encore – le pays de l'amour galant. Sauf chez les jeunes, nombreux, débordant de vie. A Téhéran, dans les parcs, sur les collines de Darband, sur le nouveau Pole Tabiat (un magnifique « pont de la Nature » piétonnier, à (Suite page 122)

quatre niveaux), ils ont 20 ans et l'insouciance: ça blague, ça rigole et ça joue habilement de l'art de la transgression. Comment seront-ils dans dix ans? Madame sera-t-elle à table avec les convives?

Aujourd'hui, ce sont les hommes qui préparent le déjeuner. Ils ont déroulé une nappe sur le tapis persan, et servent le «khoreshte bademdjoun» (un divin poulet aux aubergines, lentilles blondes et tomates), sur une montagne de basmati. Ensuite, sieste pour tout le monde et petite prière pour les religieux. Les autres, indifférents, continuent à bavarder à côté. Si vous leur posez la question de leur foi, certains vous confient qu'ils sont «à moitié agnostiques»! Avec la gastronomie et le «tarôf» (les politesses tarabiscotées), le double langage est leur spécialité.

Retour aux tapis. La visite est méthodique, de maison en maison. Dans les foyers, les tisseuses ont bien conscience de réaliser des pièces hors du commun. Mais là encore, quand on pénètre dans le hangar de ces fermes isolées où les paysans ont réussi à caser un grand métier à tisser, on se croit revenu aux années 1750. Assises face à l'engin en bois, le dessin millimétré grandeur nature étalé au-dessus de leurs têtes, elles façonnent avec des gestes à l'ancienne, des outils d'autrefois, un graphisme élaboré à Paris. Un court-circuit détonant. Couleurs, nuances, épaisseurs, arrondis, bordures... C'est toute l'expérience du tapis persan qui intervient. Le design est moderne mais la «main» reste traditionnelle, riche de toute la patience et la précision qui caractérisent les tisserandes. Il faut six mois, parfois douze selon la taille, pour confectionner un tapis car on fixe ensuite les couleurs définitives, on les patine au soleil. Et là, c'est comme une tarte aux pommes: ni trop foncé ni trop clair. Le dosage solaire, les artisans d'Arak le maîtrisent très bien.

Tous les colorants sont végétaux; et, comme dans la gastronomie, ils signent leur provenance. Par exemple pour le rouge, la racine de garance a ses millésimes! Pareil pour la racine de gaude qui donnera un certain jaune, pas n'importe lequel... Sur les couleurs, Nicolas Aubagnac est intarissable: «Ces pigments naturels donnent de subtiles variations et une vibration que l'on ne peut absolument pas obtenir avec des teintures chimiques.» Résultat: dans les intérieurs luxueux des

Au premier plan, Hassan, directeur des travaux à Arak, à côté d'Ali et son fils Hamad venus de Téhéran ce matin avec Dominique Chevalier (à dr.). Au fond, deux responsables d'exécution. Au centre: le poulet aubergines-tomates!



collectionneurs chinois ou russes comme dans les décors dépouillés des grands architectes américains, ces tapis aux nuances délicates sont comme des tableaux.

Malgré un goût commun pour la beauté, il a fallu ajuster le ton entre Français et Iraniens. Dominique Chevalier s'est beaucoup démené: «Au début, je leur donnais mille explications, et ils ne notaient rien! Alors évidemment, quand je revenais trois mois plus tard, ça n'était pas ça. Pour eux, c'était joli "kheili khas-hanghé", donc c'était bien! Mais ça n'était plus tout à fait le dessin d'origine! Alors je faisais défaire. Je restais la nuit. Et... dans mes remarques, je manquais de diplomatie...» Ali et Hassan en

LA CONVIVIALITÉ FACE AUX LOIS DU MARKETING: LE CHOC DES CULTURES!

rien aujourd'hui. «Oui, oui, Dominique nous a appris le marketing!» Comprenez: l'exigence, la ponctualité et la rigueur qui impliquent une certaine rigidité contraire à l'esprit iranien. Dominique: «Il ne faut jamais leur faire perdre la face. Maintenant, quand quelque chose ne va pas, je les félicite d'abord, puis j'explique, avec des circonvolutions! Avant, je boudais...» Il n'a pas boudé souvent: «Sur 10000 mètres carrés de tapis exécutés en dix ans, on a dû en faire refaire deux.» N'empêche, si le liseré n'a pas la bonne largeur, il faut défaire, nœud par nœud, rang par rang. Si le brun n'est pas assez roux, il faut le remettre au soleil, au risque d'affecter les autres teintes! Alors on pose des caches... Quand un palace londonien commande un tapis «qui ne freine pas les chariots à bagages», eh bien il leur demande d'inventer une technique de bordure rase. Et ils trouvent! L'hôtel est ravi: ces tapis deviendront un symbole pérenne, ils vont durer des générations. «Au départ, les dessins modernes et géométriques les déroutaient, se souvient Dominique Chevalier. Ils me disaient: "Ça ne se vendra jamais, on ne sera jamais payés!" Pour eux, le tapis iranien est traditionnel ou n'est pas.» Il n'a pas tort. D'ailleurs les Iraniens le regardent un peu comme un hérétique: transformer NOS tapis persans en œuvres contemporaines? Au secours! Il y a chez eux un conservatisme très... français.

En 2015, les habiles tisserandes d'Arak ont compris qu'il faut évoluer. Le travail à la ferme ne sera pas éternel. Leurs maris, leurs enfants se font embaucher en usine. Alors, comme dans nos ateliers Couture, les petites mains – recherchées, bien payées – exécutent les désirs des riches Saoudiens qui n'aiment que l'exclusif mais neuf, ou ceux de tel marchand américain qui, pour ses trois boutiques, veut une dizaine de tapis «à dessin moderne et sans bordure». L'embargo américain? On le contourne en faisant transiter les pièces par la Turquie. Elles seront estampillées «made in Turkey» et le tour est joué! Mais attention, quand l'embargo sera levé... La fierté nationale reprendra ses droits. ■

Catherine Schwaab

A g., un tapis contemporain fabriqué à Arak, qui tranche avec les tapis historiques du musée de Téhéran.

Expo photo «Vision d'Iran» de Jean-Michel Vogé, du 7 au 22 novembre, galerie Chevalier, 17, quai Voltaire, Paris 6^e.



GIOIA DE MORELLATO

Une nouvelle collection de bijoux élégante qui s'inspire des détails les plus discrets de la nature et qui donne vie à des pendentifs, colliers, boucles d'oreilles, bracelets et bagues. De petites feuilles sublimes par des cristaux combinées à des lignes asymétriques et ultra-modernes pour créer un design sophistiqué et des perles naturelles posées sur des formes géométriques pour les sublimer.

Prix public indicatif : à partir de 59 euros
www.morellato.com



UNE BEAUTÉ ÉTINCELANTE POUR NOËL

Yves Rocher dévoile en Edition Limitée une collection de maquillage précieuse et scintillante pour une fin d'année résolument glamour.

Grâce à ce nuancier regard, composez des teintes tendances pour cette fin d'année

Prix public indicatif : 15,90 euros
www.yves-rocher.com



LES REPRISES KRYS

Du 15 octobre 2015 au 5 janvier 2016, Krys reconduit dans l'ensemble de ses magasins sa grande campagne de collecte de lunettes au profit des populations les plus défavorisées.

Les opticiens du réseau invitent tous les porteurs de lunettes à venir déposer leurs anciens modèles qui profiteront en échange d'une offre très attractive et chacun pourra ainsi bénéficier de la meilleure santé visuelle au quotidien.

www.krys.com

GUESS CONNECT

Guess Montres présente Guess Connect, son garde-temps high tech. Multifonction, sportive et tendance, cette montre connectée est disponible en version homme ou femme. Dotée d'une autonomie de 3 à 5 jours, elle est équipée d'un micro et d'un haut-parleur qui permet l'utilisation de commandes vocales Bluetooth pour recevoir et passer des appels depuis la montre.

Prix public indicatif : à partir de 379 euros
www.guessconnect.com



ERIC BOMPARD, LE CACHEMIRE IRRÉSISTIBLE

Cette pochette en cachemire 24 fils, issue de la collection anniversaire, se compose d'un patchwork de huit points, torsades et côtes.

Elle est réalisée de façon artisanale et aléatoire avec des chutes de cachemire, des jeux de points et couleurs iconiques exprimant notre savoir-faire.

Ses finitions, faites main, rendent chaque exemplaire unique, fabriqué et distribué de manière limitée.

Prix public indicatif : 125 euros
Tel lecteurs : 01 40 12 00 40
www.eric-bompard.com



LA CITY EDITION

Le Scotch Whisky Label 5 vous propose un pack événementiel de fin d'année qui se décline en 2 visuels à collectionner : London et Manhattan, évoquant les cocktails-phares à base de Scotch que sont le London Collins et le Manhattan.

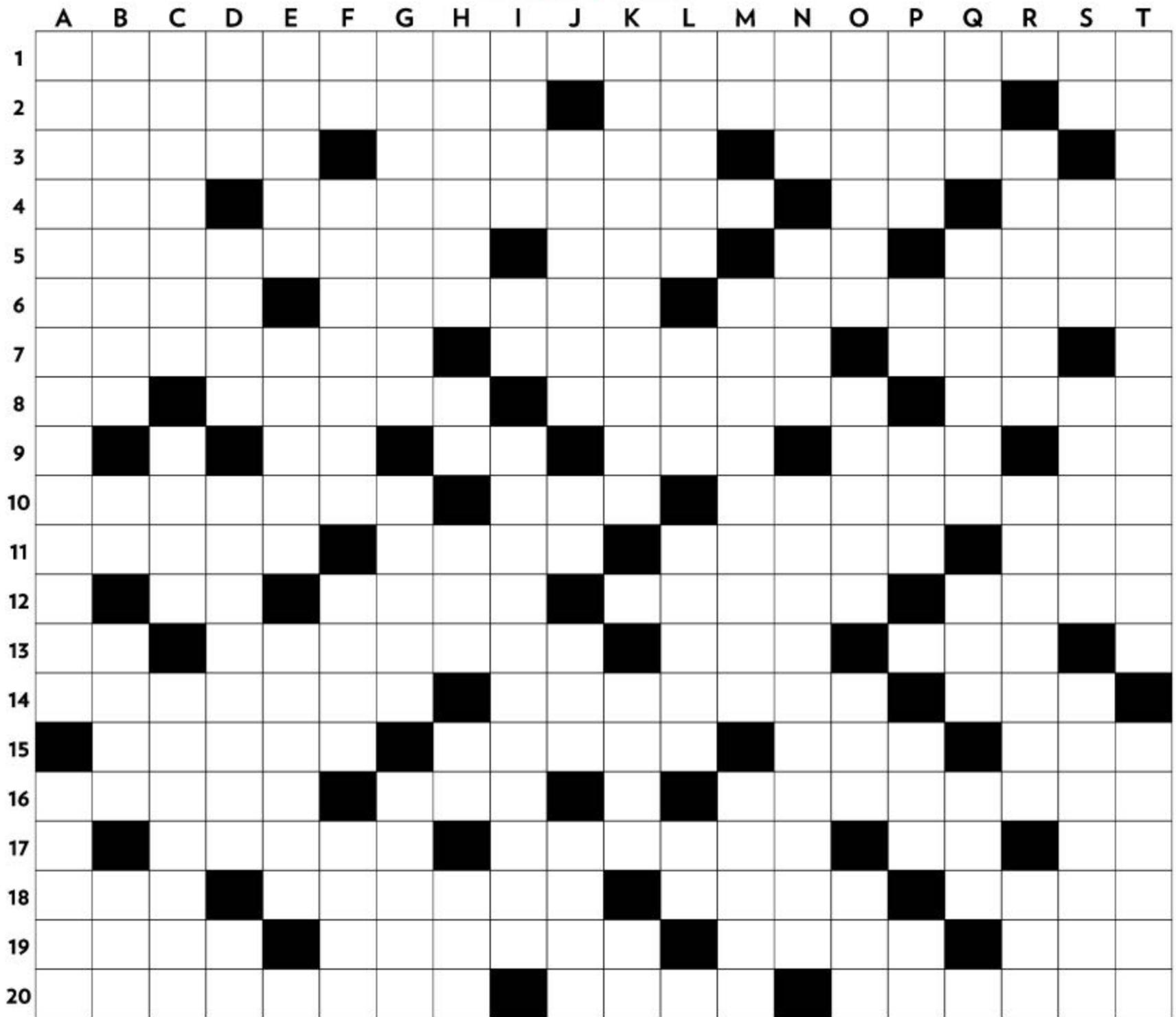
Ces éditions sont disponibles avec 4 sous-verres décorés on-pack présentant des recettes cocktails pour le format 100cl.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

A consommer avec modération.

Prix public indicatif : 12 euros
www.label5.fr





HORIZONTALEMENT :

1. Ne comptez pas sur lui pour vous tailler un costard (trois mots). **2.** Réparées par quelques points. Il quitte à peine le nid. Un appel. **3.** Ancien pilote automobile français. Pellicule cireuse du raisin. Rencontra le succès artistique. **4.** Ne convint pas. Passe à juste titre pour un original. Cale. Musique d'Eminem. **5.** Fierté de Calais, d'Alençon ou de Malines. Pareil au même. Id est. Brahim en Algérie, Kacem au Maroc. **6.** Accès désaffectés. Piques une tête. Endossant la responsabilité. **7.** Elle est plutôt bonne pâte. Accord très rapide. Poudre d'écorce de chêne. **8.** Mauvais point de chute. Bandes de zèbres. Roi de Thèbes. Possessif. **9.** Nombre premier. Interjection. Démonstratif. Éminence crétoise. Étain au labo. **10.** Très en colère. Domaine de la beauté. Est donc très proche. **11.** Dans nos poches. Pays de Bamako. Il a le bras long. Gros avec le boeuf. **12.** Article de souk. Clinton ou Gates. Bâtiment léger. Parfois remué avec la terre. **13.** Petit tour. Qui nous en font voir de toutes les couleurs. Bruit

incongru. Diode. **14.** Elle prémunit de certains dérapages. Petit deux-pièces avec vue sur la mer. Abri de fortune. **15.** Soigne ou se remplit, c'est selon. Il sent souvent la poudre. Va rejoindre le Rhin. Découpe de côte bretonne. **16.** Remorquée pour la pêche à la sardine. Compagnon de la chanson. Dégustées lentement, pour des boissons. **17.** Toile de jean. Son cachet fixe le temps. Pour la Suisse. Modèle Citroën. **18.** Maître à la cour. Machine-outil pour meuler. Déchet organique. Rapide ratite. **19.** Plutôt audacieux. Vin américain, pour les cinéphiles. Proche de l'Afar à Djibouti. Abraham y aurait vu le jour. **20.** Accès à la limousine. Filtre naturel. Au pis aller.

VERTICALEMENT :

A. Gonflés à grands coups de pompes. Tiré de l'érable au Canada. **B.** Parviendras à joindre les deux bouts. Tiré du quotidien. Fait des fils aux pâtes. Direction. **C.** De l'Atlantique. Boulette de morue créole. Grand chenet de cuisine. **D.** Lettres alarmantes. César des boyards.

Une affaire qui tourne. Petit patron. **E.** Chambre de palace. Bœufs sauvages d'Asie. Jouent aux plus malins. **F.** Commune sur la Tille. Acide aminé. Vent glacial. Vivifiant. **G.** Implorée à genoux. Propagée sur les ondes. Ne plus se prononcer (s'). **H.** Ville d'Aragon marquée par la guerre civile. Société. Blonde anglaise. Qui aime gars ou fille. Ralle. **I.** Dieu gaulois. Ton exemplaire. Tombent des nues pour nous rincer. **J.** Faisait rire jaune. Troupe de biffins. Anobli par la reine. Fait de l'intérim en enseignant. **K.** Euphémisme pour une infraction. Se porte bien en Écosse. Largeur de papier peint. **L.** Devant un homme âgé. Temps des colonies. Poissonneux à son entame. Vers Le Tréport. **M.** Préposition. Trouble de l'ordre public. Leustache de l'Apache. **N.** Équivalence de poids. Lac italien. Cabinets d'affaires. **O.** Enfants de classes. Fromage corse. Poisson marin. L'Alsace et la Lorraine. **P.** Elle fait vinaigre. Clé du passé. Cité de clarette. Symbole de solidarité. Argon pour le chimiste. **Q.** Économie d'encre. Grandes familles. Plus léger à l'issue de la vendange. Cueilli à Dar-

jeiling. **R.** Passée du fil à l'espace. Évêque de Séville. Bibi. **S.** Symbole du thorium. Objet de tests. Variété de lichen. Manque d'enthousiasme. **T.** Perpétuelle et lassante. Couvert par la police.

SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N° 3467



23 mai
1960

BOURVIL ET DE FUNÈS VADROUILLENT À CANNES

Les compères de «La grande vadrouille» ont animé cette soirée du Festival. Le film est projeté en séance spéciale mais il commence sur le parvis! Ils improvisent un gag aux dépens de leur partenaire Terry-Thomas (fume-cigarette). Ce qui n'a pas échappé à Gilbert Tourte. Delon 2012 posant devant Delon 1962 à Venise, Schumacher à São

Paulo et les ouvriers acrobates du World Trade Center s'inclinent devant le duo qui a drainé plus de 120 millions de spectateurs.

club.parismatch.com



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filpacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jedy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwaab (Document), Elisabeth Lazaro (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat
(grands dossiers), Tania Gaster (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie :

Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Triewerler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre,

Flora Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre,

Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair,

Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujjar, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre-Duvert (1^{er} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampaolo-Vaurs, Fleur Sorano,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascal Meyniel-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46. Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapottelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €,

siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B314286319.

Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

ÉDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire: 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : novembre 2015/ © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benquet.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Laetitia Carere, Stéphanie Dupin,

Céline Labachotte, Guillaume Le Maître, Olivia Clavel.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. :

01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match

Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contac-

ter. Reures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo «Paris Match» 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par

correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reures, 19 € ;

4 reures, 30 €. Étranger : 2 reures, 25 € ; 4 reures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI

ASSOCIÉS, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104,

Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send ad-

dress changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 2 p. abonnement jeté sur 1^{er} partie du mag. ; 4 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Lorraine, 8 p. Normandie, 4 p. Ile-de-France entre les p. 18-19

et 114-115 ; 12 p. Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon prépliqué ; 8 p. Volkswagen broché central France métro ; 20 p. Pro-Idée posé sur 4^e de

ceux. abonnés France métro ; 48 p. Galeries Lafayette posé sur 4^e de ceux. abonnés Paris

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC® (sauf encarts).



PRESSE
PAYANTE
Diffusion
Certifiée

2014

AAPP

NUMÉROS MARQUÉS SUR
AUSPRESSE

Cabinet Fabiola
 24h/24 7j/7
 Médiums purs
 VU A LA TÉLÉ
 Appelez le **3232**
 Service 0,60 € / min + prix appel
 En privé - CB sécurisée
 15€/10 min + 5€/mn
01 44 01 77 77
 Photo réelle - RCS1272975-SH10087

Christine Haas
 LA STAR DES ASTROLOGUES
 VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
 Par SMS envoyez **CONSULT** au **72021***
 0,65 EURO par SMS + prix SMS
 RCS 990 944 429 - 06 92 88 20 20 (Service 0,60€/min + prix appel) - DVF-9205

ISABEL
 Medium - Tarologue
 7j/7 **04 92 28 55 67**
 RCS 378 714 475 - WAG208 - ofisick 10 min - 15€, min supp 3,90€

ANGEL LINE VU TV
 VOYANCE Cabinet de Renom
01 70 95 54 95
 En privé CB à partir de 2,50€ la min.
 www.angel-line.fr
08 92 02 02 12 Service 0,40 € / min + prix appel
 RCS 443394111 - 06 92 02 02 12 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF-4320

CONSULTATION VOYANCE SEULEMENT 0,15€/min.
0 826 210 211
 WWW.VOYANCEDISCOUNT.FR
 Consultation de voyance en Privé
04 48 040 041
 6,50€ les 10min. + 2,75€/min. sup.
0 826 210 211 Service 0,55 € / min + prix appel
 RCS 990 944 429 - 06 92 88 20 20 (Service 0,60€/min + prix appel) - DVF-9205

PATRICK VOYANCE Médium Pur
 CONSULTATION EN DIRECT AVEC PATRICK
0 892 700 215 Service 0,40 € / min + prix appel
06 70 17 67 12 VOYANCE en Privé 55€ - CB sécurisée
 RCS 443394111 - 06 92 02 02 12 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF-4320

L'AMOUR au tél 0899.17.80.80 FAIS TOI PLAISIR! 0899.695.695	FEMMES MATURES 0892.02.90.90 ou ETUDIANTES 0899.22.32.32	DU AVEC 1 MEC 0826.81.01.02 RDV GAYS 0892.699.688
TOI & MOI SEULS! 0899.26.00.26 DÉCONSEILLÉ 24ans 0892.78.21.21	MARIÉES mais INFIDÈLES 0892.39.73.73 DUO DU VOYEUR 0899.16.00.97	YAMINA SENSUELLE 0892.118.118 COUGARS 0899.70.73.75
HOTESSES xXx 0892.16.78.78 SANS ATTENTE: 0899.709.759	FAIS-MOI L'AMOUR 0892.78.36.36 JE FAIS TOUT! au tél 0892.690.180	J'AI ENVIE... 0892.185.185 MÊME MARIÉE... 0892.18.40.50

DANS VOTRE VILLE RENCONTRES TRÈS COQUINES
08 92 050 060
 RCS443394111 - 06 92 050 060 (0,50 €/min + prix appel)

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION
0899 700 125
 Par SMS envoyez **OPEN** au **63369***
 0,50 EURO par SMS - prix SMS
 RCS39094429 - 0 899 700 125 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF-4320

UNIVERS Libertin RELATIONS DIRECTES
 PAR TEL **3276**
 par SMS env **FEM** au **61155***
 0,50 EURO par SMS - prix SMS
 RCS39094429 - 3276 (Service 3,00€/appel+prix appel) - DVF-4998 - C'Fotolia

DUOS GAYS Choisissez votre mec
08 92 68 43 43
 Par SMS, envoyez **MINET** au **61014***
 0,50 EURO par SMS - prix SMS
 RCS39094429 - 0892 68 43 43 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF-4991 - C'Fotolia

+ DE 100 HISTOIRES CHAUDES À ÉCOUTER
08 92 78 04 99

TÊTE À TÊTE privé et chaud!
08 99 69 12 76

HISTOIRES NON CENSURÉES
08 92 78 59 42
ENVIE D'UN PLAN CHAUD?
 PAR SMS env. **DUOX** au **63434***
 0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 99 19 09 21

UN MAX DE PLAISIR AVEC MOI
08 99 19 38 46

FEMMES MÛRES DISPO POUR PLANS
08 92 39 49 50
 PAR SMS ENVOIE

SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18
08 92 78 05 19

MÛRES AU 62122*
 0,50€ par SMS + prix SMS

URGENT ACHETE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES: vison, astrakan, renard etc...
- BAGAGES DE LUXE: Hermes, Vuitton, Chanel, etc...
- ARGENTERIES: couverts et pièces de formes.
- ARMES ANCIENNES: fusils, épées, pistolets, insignes, etc...
- MONTRES GOUSSET ET BRACELETS: Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...
- INSTRUMENTS DE MUSIQUE: pianos, violons, saxo, etc...
- LIVRES ANCIENS: dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...
- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS: pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tous mobiliers anciens, etc...
- Vins et spiritueux même périmés.
- ART ASIATIQUE: porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...
- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...
- Pièces de monnaie (française et étrangère).



PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
 stephanchristophe70@gmail.com

«MATCH+»/SPÉCIAL SANTÉ

L'émission sur parismatch.com



Les Défibrill'Acteurs

Les **Défibrill'Acteurs** sont dans « Match + ». En novembre, les responsables de cette initiative qui sauve des vies vous donnent rendez-vous sur le site de Paris Match dans « Match + », l'une des premières émissions de webradio, relayée sur RFM. Aujourd'hui en France, on dénombre 120 000 défibrillateurs dans des lieux publics. Le pays est encore loin des Etats-Unis en ce qui concerne l'équipement des habitations. Comment agir face à un arrêt cardiaque ? Attitudes, gestes, actions, réactions... en compagnie de **Philippe Loiselet**, président de Défibrill'Acteurs ; **Raymond Domenech**, parrain de l'association ; **Xavier Jouven**, cardiologue ; **Alain Combes**, professeur, spécialiste de la réanimation médicale à l'Institut de Cardiologie / Pitié-Salpêtrière ; **Louis Dorange**, créateur de Serenys ; **Bertrand Esposito**, fondateur de l'association Défibrill'Acteurs. Au cœur du cœur de chacun d'entre nous !



1. Pr Alain Combes.
2. Raymond Domenech et Sylvie Ceyrac.
3. Louis Dorange.
4. Philippe Loiselet 5. Dr Xavier Jouven



Plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement
Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____
Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

**Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com**

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

BELGIQUE
6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture Paris Match Belgique IPM - service abonnement Rue des Francs 79 1040 Bruxelles. Tél. : (02) 744 44 66. ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE
6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF
Règlement sur facture Dynapresse, 38, avenue Vibert, 1227 Carouge, Suisse. Tél. : 022 308 08 08. abonnements@dynapresse.ch dynapresse.ch

ETATS-UNIS
6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale. Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh, N.Y. 12901-0239. Tél. : 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333. expsmag@expressmag.com

CANADA
6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. + T.V.O. non incluses). Express Magazine, 8155, rue Lamy, Anjou, Québec H1J2L5. Tél. : 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333. expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS
Nous consulter Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur. Paris Match, CS 50002 59718 Lille Cedex 9. Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.



PATRICK POIVRE D'ARVOR, KATHERINE PANCOL. CYRIELLE CLAIR, CRISTINA CORDULA, CHANTAL THOMASS.



LAURENT STOCKER, LAURENT LAFITTE.

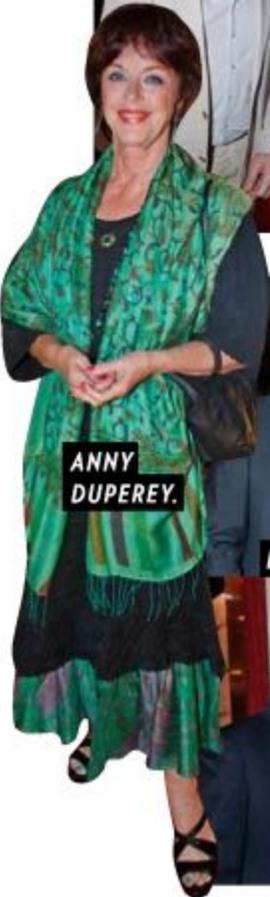
COCKTAIL ET DÎNER AU FOUQUET'S PIERRE GAGNAIRE PARI GAGNE!

Revivez la présentation de la nouvelle carte du Fouquet's.



RADU MIHAILEANU.

PASCAL ET ADRIANA LÉGITIMUS.



ANNY DUPEREY.



PHILIPPE RAFFARD ET MARIE-ANNE CHAZEL.



FRÉDÉRIC TADDEI, CLAIRE NEBOUT.

« En 2014, j'ai rencontré Pierre Gagnaire et très vite nous avons eu envie de travailler ensemble, notait Dominique Desseigne, P-DG du groupe Barrière, en pleine forme. C'est ainsi que le triple étoilé de la rue Balzac a conçu la nouvelle carte du célèbre restaurant des Champs-Élysées où les spaghettis à la Belmondo et le hachis parmentier Robert Hossein avaient fait long feu. Une pléiade d'actrices – Anny Duperey, inoxydable avec sa « Famille formidable », Cristiana Reali, Marie-Anne Chazel, escortée de Philippe Raffard, son compagnon, Valérie Bonneton, Mathilda May, Claire Nebout, inséparable de Frédéric Taddei – avaient les papilles émoussées à l'idée de découvrir le nouveau menu. Au cocktail, des acteurs aussi bankables que gourmets goûtent le pain soufflé tartare et la tomate-aubergine fumée: Pascal Elbé - charme d'enfer – qui achève le nouveau film qu'il a mis en scène, Gérard Darmon, au théâtre de la Madeleine en janvier avec Philippe Lellouche. Laurent Stocker et Laurent Lafitte, sociétaires de la Comédie-Française, courtisés par le

cinéma, dégustent en échangeant leurs excellentes impressions. Le séduisant François Vincentelli et Daniel Russo vantent la finesse de la gelée de crevettes grises chantilly et François Berléand avoue sa gourmandise. Niels Arestrup, qui sort rarement, est là avec sa femme, Isabelle Le Nouvel, auteure de théâtre. L'acteur va ouvrir un atelier pour les jeunes comédiens. Au dîner, le monde de la littérature et celui des médias se mélangent joyeusement: Amanda Sthers, dont « Les promesses » sont peut-être son plus beau roman, Pascal Bruckner, Yann Queffélec, Katherine Pancol côtoient Radu Mihaileanu dont le prochain film sort en 2016, et Christophe Barratier qui s'est inspiré de l'affaire Kerviel pour le sien. Gilbert Coullier va produire Francis Cabrel, et son épouse, « Les trois mousquetaires », une comédie musicale qui sera jouée au Palais des Sports en 2016. Gourou du relooking, Cristina Cordula s'exclame: « De la pièce de bœuf au dessert, tout était magnifique, chérie! » A l'unanimité, les convives ont déclaré que Dominique Desseigne et Pierre Gagnaire avaient joué la carte gagnante! ■

PHOTOS HENRI TULLIO



ALEXANDRA CARDINALE ET DOMINIQUE DESSEIGNE.



CRISTIANA REALI.



YANN ET SERVANE QUEFFÉLEC.



PIERRE ET SYLVIE GAGNAIRE.



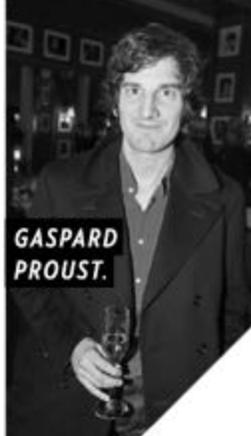
GÉRARD ET SARAH DARMON.



AMANDA STHERS, MATHILDA MAY.



NIELS ARESTRUP ET ISABELLE LE NOUVEL.



GASPARD PROUST.

FLORIDE : villa neuve dans un domaine privé avec Marina dès 160.000 €!



Villas neuves avec garantie décennale dans un somptueux domaine au cœur de la Floride, sur une chaîne de lacs navigables. Gestion française sur place. Profitez d'une fiscalité avantageuse avec Pineloch Investments, expert de l'investissement immobilier clé en main en Floride depuis 35 ans.

01 53 57 29 07
info@villasenfloride.com
www.villasenfloride.com

Villas en Floride

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE LIVRAISON IMMÉDIATE

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

- 2 PIÈCES**
42 m² - Terrasse 10 m² Lot C2 202
300 000 €
- 3 PIÈCES**
76 m² - Terrasse 14 m² Lot C3 002
450 000 €
- 3 P. VILLA TOIT**
106 m² - Terrasse 40 m² Lot B2 401
750 000 €*
- 4 P. VILLA TOIT**
141 m² - Terrasse 112 m² Lot B3 401
950 000 €*

À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISSETTE

CANNES MARIA

ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria

BATIM **04 93 380 450** **AMS**
VINCI www.cannesmaria.com **IMMOBILIER**

Méditerranée PORT-FRÉJUS

māyflower



En 1^{ère} ligne sur le Port.
APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES*

04 98 12 46 65
www.roxim.com

*Sous réserve de stock disponible au 15/08/2015.

MENTON
 Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence avec ascenseur et piscine

Bel appartement de 90 m² avec 2 loggias de 9m² chacune

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 495.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

FACE À LA MÉDITERRANÉE

Résidence **Onde Marine**
 PORT - VENDRES

Éligible Loi Pinel

ENTRE COLLIOURE ET CADAQUÈS

- Appartements lumineux du T1 au T5 duplex,
- Prestations haut de gamme, jacuzzi, ...
- Parkings, terrasses et jardins privatifs, ...

AGIR **04 68 66 00 66**
 Groupe Fondella **contact@agir-promotion.com**

CONFIN ANJOU / BRETAGNE



Cet extraordinaire donjon féodal (MH) de six pièces principales avec escalier à vis, cheminées monumentales, sols de terre cuite et plafonds à la française est à vendre avec ses dépendances, logement secondaire et terrain de 4,50 ha en bordure de rivière dans un joli site calme et boisé. Réf 3018

LE NAIL **02.43.98.20.20**
www.cabinetlenail.com

LA CHAPELLE D'ABONDANCE
 Portes du ciel



Appartement 4 personnes 89.900 €*
 avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P.)

*Avec 5 % à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

01.40.74.01.57
 47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

Le nouveau programme **micHEL** **vIVIEN**

HABITER OU INVESTIR à Paris 15^e

LES JARDINS DU THÉÂTRE
 Au cœur du quartier de Grenelle, Les Jardins du Théâtre bénéficient d'un environnement calme et verdoyant, à proximité des écoles et transports.

- Studio de 26,30 m² (lot 47) **250 000 €*FAI**
- 4 pièces de 87,20 m² (lot 30) **797 000 €*FAI**
- 5 pièces de 101 m² (lot 51) **910 000 €*FAI**

Prix d'un appel local
0 810 450 450
paris15-lesjardinsduthatre.fr

BNP PARIBAS IMMOBILIER

*FAI : prix de vente honoraires inclus à la charge du vendeur, hors frais et droits de mutation, hors frais de privilège et d'hypothèque, hors parking.
 Commercialisateur : BNP Paribas Immobilier Résidentiel Transaction & Conseil, société du groupe BNP Paribas art 4-11 loi n° 70-9 du 2/01/70. SAS au capital de 2 840 000 €. Siège social : 167 quai de la Bataille de Stalingrad, 92867 Issy-les-Moulineaux. CEDEX RCS Nanterre 429 167 075 - Carte professionnelle T n° 82/A/0373 délivrée par la Préfecture des Hauts-de-Seine - Garantie financière : Galan 89 rue de la Roëtie, 75008 Paris pour un montant de 190 000 €. Identifiant CE TVA : FR 81429167075. Crédits photos : G. Créton. 10/2015 - Document non contractuel.*

L'immobilier d'un monde qui change



ONDE MARINE

Grande Première



AGIR **04 68 66 00 66**
 Groupe Fondella **contact@agir-promotion.com**

PORT - VENDRES
 Face à la Méditerranée entre Collioure et Cadaquès

- Appartements lumineux du studio au 5 pièces duplex, vues mer et montagne.
- Prestations haut de gamme, jacuzzi...
- Parkings, terrasses et jardins privatifs...

Éligible Loi Pinel

Renseignements et vente :
04 68 66 00 66
contact@agir-promotion.com

PROPRIÉTAIRE à SAINT-ARNOULT - DEAUVILLE



LANCLEMENT COMMERCIAL

01 60 79 51 51

www.kilic-promotion.fr **KILIC** **PROMOTION**

Le jour où

GRAND CORPS MALADE J'AI TOURNÉ UNE ÉVASION EN PRISON

Très marqué par ma rencontre avec Laurent Jacqua, un (ex)-prisonnier longue peine à qui j'ai déjà consacré une chanson, « Le bout du tunnel », je décide en février 2015 avec mes amis de mettre un point final cinématographique à cette histoire.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE DE VILLENOISY

Nous posons à la maison d'arrêt de Nanterre, un établissement pour détenus en préventive ou condamnés à des peines courtes. Des prisons, j'en ai vu pas mal, j'y donne beaucoup de concerts, je participe à des rencontres culturelles, c'est d'ailleurs à cette occasion que j'ai connu Laurent Jacqua, en 2006. Il m'avait dit : « Si tout va bien, je sors en 2024 ». Ça m'avait scotché. J'ai rencontré pas mal de prisonniers, mais c'est la première fois que je vois réellement leur quotidien. Nous avons la chance de pouvoir tourner dans une vraie cellule : l'ambiance est lourde. Je vois le froid et la nuit tomber derrière les barreaux, « l'auxi » qui distribue le dîner, j'entends les prisonniers d'à côté gueuler, je vois le système des « yo-yo » (un fil tendu aux barreaux qui passe de fenêtre en fenêtre pour échanger entre prisonniers). On sent la surpopulation, l'enfermement, et c'est pesant.

L'équipe du film (Nicolas Duvauchelle, Kyan Khojandi, Minos, etc.) est d'autant plus tendue que nous tournons la scène d'évasion telle qu'elle s'est réellement passée en 1994 pour Laurent Jacqua, son complice et leur otage. Les prisonniers entendent, comprennent mais ne voient rien. Certains crient leur nom en me faisant glisser une feuille de papier à travers les gonds de la porte de leur cellule pour que je leur signe un autographe. Tout cela participe à l'étrangeté de la situation. D'un côté, Laurent Jacqua reprend les comédiens pour leur dire comment son évasion s'est exactement passée, comment il tenait, flingue à la main, son otage en joue. Et, de l'autre, les surveillants conseillent spontanément Kyan Khojandi (qui joue l'otage) dans sa gestuelle pour plus de réalisme dans son rôle de surveillant de prison. Sous les caméras, on fait deux fois la scène. A chaque fois les surveillants sont mal à l'aise. Assister à une reconstitution d'évasion avec prise d'otage ne les laisse pas indifférents. Ils se projettent, et on sent que c'est douloureux. Dans cette nuit de février, la fiction a rejoint la réalité. ■



Le chanteur est en tournée dans toute la France, dont la Cité internationale de Lyon le 23 novembre et le théâtre du Châtelet (Paris) le 25 novembre. Son album « Il nous restera ça » sortira début novembre.

« Je vais réaliser mon premier film, adapté de mon livre "Patients" (vendu à 200 000 exemplaires), qui raconte mon séjour longue durée dans un centre de rééducation pour grands traumatisés. »

« A la projection du court-métrage, le directeur de la maison d'arrêt de Nanterre est allé trouver Laurent Jacqua et lui a demandé : "Allez, vous pouvez me le dire maintenant, vous l'avez fait entrer comment, votre arme ?" Laurent s'est fait un plaisir de ne pas lui répondre. »

VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER®**

FRANÇOIS HEURTALUT & CONSULTANTS. Photo non contractuelle.



Offres spéciales
Grand Confort

100 €/mois*

du 07.11 au 05.12.2015

Matelas **SWISSLINE** "GENEVE", en 160x200 **1 569€**, au lieu de **2 237€**
dont Eco part 4€ prix hors Eco-part

Technologie innovante développée en Suisse, associant un système de suspension performant, qui assure à la fois un soutien dynamique, une parfaite indépendance de couchage et un complexe à mémoire de forme de dernière génération s'adaptant à chaque morphologie. [coutil 32% Lyocell, 66% polyester, 1% polyamide, 1% Lurex. Epaisseur 26 cm.]

Grand Litier 

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Exemple : pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 1569€ après apport personnel de 69€ vous remboursez 15 mensualités de 100€ hors assurance facultative au Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0%, (taux débiteur fixe de 0%) Le montant total dû est de 1569€. En cas d'adhésion par l'emprunteur à l'assurance Securivie, le coût mensuel de l'assurance est de 3,00€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 4,553 %. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 45,00€. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est diffusée par votre magasin GRAND LITIER en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Offre réservée aux particuliers, vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance. SA au capital de 433 183 023 € - Rue du Bois Sauvage - 91038 Evry Cedex, 542 097 522 RCS Paris. Evry intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur www.orias.fr.



CHANEL

JOAILLERIE

COCO CRUSH

MANCHETTE OR JAUNE, BAGUES OR BLANC ET OR JAUNE